



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

SORRY WE MISSED YOU



Ken LOACH

GB 2019 1h40 **VOSTF**

avec Kris Hitchen, Debbie Honeywood,
Rhys Stone, Katie Proctor,
Ross Brewster

Scénario de Paul Laverty

Si Bourdieu considérait la sociologie comme un sport de combat, il est indéniable que Ken Loach utilise le cinéma comme une arme de poing. Levé, le poing, c'est bien le moins qu'il puisse faire pour, dit-il « défier le récit

des puissants », documenter à hauteur d'hommes et de femmes l'histoire des violences faites à la classe ouvrière depuis la fin du xx^e siècle. Ken Loach, c'est quarante-cinq ans passés derrière la caméra, à raconter les effets dévastateurs

La séance du **mercredi 23 octobre à 20h20** sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association **Les Nuits des cinéfilms et filles**. Achetez vos places à partir du mercredi 9 septembre.

SORRY WE MISSED YOU



du libéralisme sur la société. Il nous avait à nouveau annoncé sa retraite après *Moi, Daniel Blake*, mais c'est bien la violence de l'étau social, la nécessité de la raconter, qui le ramène encore une fois au cinéma, dans un récit ici encore plus sec, épuré et doté d'une force de frappe étourdissante. À 83 ans, il signe l'un de ses meilleurs films !

À l'inverse de *Moi, Daniel Blake*, qui s'ouvrait sur un rendez-vous au pôle emploi anglais, *Sorry we missed you* s'engage sur un entretien d'embauche. Espoir, pense-t-on ?

Ricky, bourreau de travail, était ouvrier dans le bâtiment. C'était avant l'effondrement des banques et des organismes de crédit, avant qu'il ne perde son boulot. Avant, c'est aussi le moment où il est tombé amoureux d'Abby, lors d'un grand festival rock. Depuis ils ont fondé une famille, ils sont devenus les bons parents de Seb, 16 ans, qui sèche l'école dès qu'il peut pour exprimer son talent artistique sur les murs de la ville, et de Liza Jane, gamine brillante, pétillante et pleine d'humour, rouquine comme son père. Espoir donc : de cesser d'enchaîner les petits boulots, les contrats zéro heure et d'enfin s'en sortir, espoir de cesser de tirer le diable par la queue et de pouvoir enfin régler les dettes et accéder peut-être à la propriété tant souhaitée par Abby. Elle qui rêve d'une jolie petite maison qu'elle pourrait décorer elle-même et qui donnerait à la famille le cadre d'une vie décente. Une vie normale quoi !

Et le sésame pour Ricky, c'est cette nouvelle forme de travail qu'est l'auto-entrepreneuriat, ce travail où chacun est son propre patron, on ose le gros mot :

l'ubérisation. Ricky sera chauffeur-livreur, payé à la course. L'entretien d'embauche, c'est Maloney, le patron du hangar, qui le mène. C'est lui qui donne les missions. Ici, plus on travaille, plus on gagne. Pas de contrat, chacun est son propre responsable et possède son outil de travail. Puisqu'il s'agit de livraisons, il faudra acheter un camion – ainsi que le pistolet-liseur qui permet de scanner les colis... Ricky y croit, fonce tête baissée, apprend à s'exploiter lui-même...

De son côté Abby est aide à domicile. Elle travaille quatre soirs par semaine. Dépossédée de sa voiture pour financer l'outil de travail de Ricky, elle passe des heures dans les transports en commun pour aller de rendez-vous en rendez-vous. Payée à la tâche elle aussi, elle court, saute d'un bus à l'autre, fait tout pour prendre soin, coûte que coûte, des personnes qui dépendent d'elle, comme si elles étaient toutes sa grand-mère dit-elle.

Sorry we missed you, c'est l'histoire d'une famille qui doit survivre à la loi du plus fort de l'économie de marché, et qui tente vaillamment de maintenir un semblant d'unité. C'est l'histoire d'une famille qui pourrait partir en vrille si elle cessait de porter sur l'autre un regard bienveillant. Un père sur son fils qui se cherche, une mère sur ses enfants qu'elle voit trop peu. Une gamine qui fait de son mieux pour faire le lien entre tous. « *Sorry we missed you* », c'est aussi le petit mot que Ricky dépose dans la boîte aux lettres lorsque le client de la commande n'est pas chez lui pour réceptionner son colis : « Désolé, vous n'étiez pas là quand nous sommes passés. » Il faudra donc y retourner.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS !

Vous pouvez réserver des séances scolaires en matinée (3,50€ par élève).

**Sur cette gazette,
nous vous proposons**



Pour les écoles :

La fameuse invasion des ours en Sicile, Shaun le mouton : la ferme contre-attaque...



Et pour les collèges et lycées :

Papicha, Martin Eden, Et puis nous danserons, Downton abbey, La vie scolaire, Adults in the room...

De nombreux autres titres sont disponibles, n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36, ou à passer au cinéma.

Enseignants de collège et de lycée, nous mettons en place une liste d'adresses mail à qui nous envoyons une sélection de nos films à fort potentiel pédagogique à chaque parution de gazette.

Si vous souhaitez vous y abonner, envoyez-nous un mail à utopia.scolaire@gmail.com

lesnuits
descinéfilms et filles

L'association **Les Nuits des cinéfilms et filles** est une association étudiante avec qui nous organisons des rencontres autour du cinéma. Vous les retrouverez de gazette en gazette... à suivre.



CHAMBRE 212

Écrit et réalisé par
Christophe HONORÉ

France 2019 1h30

avec Chiara Mastroianni, Vincent
Lacoste, Benjamin Biolay, Camille
Cottin, Carole Bouquet...

À l'ombre protectrice et revendiquée de Woody Allen, Ingmar Bergman et Bertrand Blier, Christophe Honoré nous offre un merveilleux divertissement, léger et profond à la fois, qui est aussi une déclaration d'amour au cinéma, art magique par la grâce duquel tout est possible pour peu que l'on abandonne, ne serait-ce que brièvement, notre désespérante exigence de rationalité. Quel bonheur de croire, une heure trente durant, qu'il serait possible de revenir en arrière et changer le cours des choses, aimer à nouveau comme au premier jour, croiser même les morts et retrouver un peu de cette fulgurance qui nous rend furieusement vivants ! Christophe Honoré et sa bande de saltimbanques réussissent un délicieux tour de passe-passe qui vous entraînera quelque part de l'autre côté de l'arc-en-ciel, à peine franchi le seuil de la chambre 212.

Sacha Guitry – auquel on pense également – y perdrait son latin : ce sont les femmes adultères qui se planquent dans

les placards, revenant tout sourire au bercail sur un air de « même pas grave », fortes de leur jouissance et de cette évidence que la passion amoureuse s'étiolle méchamment au fil des ans. Et ce sont les hommes qui pleurent et se lamentent, s'acharnant à espérer que d'un volcan éteint pourra rejaillir le feu. Voeu pieux ? Maria donc, enseignante très à cheval sur le suivi personnalisé de ses élèves – surtout quand ils portent un prénom sexy –, s'est fait une raison, sans dramatiser ni tirer de conclusion définitive : entre Richard et elle, après des années de vie commune, la flamme s'est étouffée, la passion s'est éteinte. Et ce soir-là, peut-être parce que Richard porte un horrible bermuda avec des chaussettes flageolant à mi-mollets, ou peut-être parce qu'elle en a assez de lui jouer la comédie légère, elle décide de prendre la tangente, et un peu de recul, pour retrouver son souffle, faire le point.

Elle traverse la rue. Pousse la porte de l'hôtel. Prend une chambre dont la fenêtre donne précisément sur son appartement, sa vie, son homme qui pleure devant sa machine à laver. Une vue idéale sur son mariage en panne pour enfin s'envisager de l'intérieur. Mais pour la réflexion en solitaire, c'est raté : voilà que la chambre d'hôtel est envahie par une foule sentimentale de protagonistes,

bien décidés à s'exprimer même si on ne leur a rien demandé, à apporter leur contribution à ses réflexions intérieures, voire, pire, à lui faire moult reproches sur sa légèreté ou sa conduite passée, ses désirs de liberté qui en ont blessé plus d'un.

Au premier rang de ces intrus : Richard himself, vingt ans et vingt kilos en moins, tel qu'il était le jour où ils se sont rencontrés, puis il y a tous ses amants, et même sa mère pour les comptabiliser. Il y aussi sa conscience, qui s'est mise sur son trente et un... sans oublier Irène. Celle que Richard aurait dû épouser, son tout premier amour.

Autant dire que la nuit va être mouvementée... Comment résister au corps jeune et plein de fougue de Richard ? Comment se dépatouiller dans cette conjugaison existentielle où présent, passé et futur s'emmêlent joyeusement les pincesaux ? Mais surtout : Maria doit-elle traverser la rue en sens inverse ?

Le film avance comme dans un rêve, révélant au cœur d'un dispositif volontairement théâtral une sublime authenticité des êtres et des sentiments. Tout coule, tout est fluide, la narration et les dialogues sont ultra-rythmés, tout comme la musique (toujours en mode majeur chez Honoré). Chef d'orchestre virtuose à la tête d'une troupe de comédiens de haute volée (Chiara Mastroianni en majesté, les menant tous à la baguette), Christophe Honoré signe ici une rêverie éveillée lumineuse et c'est un enchantement.



DE CENDRES ET DE BRAISES

Manon OTT, en collaboration avec Grégory COHEN
France 2019 1h13 - Musique de Akosh S.

**ATTENTION, CE FILM N'EST PROGRAMMÉ
QUE DU 9 AU 15 OCTOBRE**

La ville des Mureaux, dans la grande banlieue des Yvelines, sur les bords de la Seine et aux portes de la Normandie, était à peine sortie de la ruralité quand arriva, en 1952, l'usine de Renault Flins. Celle-ci, avec le grand boom de l'après guerre et le credo de l'automobile pour tous, allait très vite devenir le cœur industriel de la région, produisant à la chaîne ses modèles « populaires ». Pour la faire tourner et répondre à la demande, on embaucha toute une population ouvrière venue de l'autre côté de la Méditerranée. L'usine comptait plus de 20 000 ouvriers, pour lesquels on construisit aux Mureaux ce qu'on appela des grands ensembles, des HLM synonymes autrefois de confort, puis rapidement de ghetto. Délocalisation au nom du profit roi et tassement de la demande obligent, l'usine périclita, descendant à 4000 ouvriers, laissant dans les cités des Mureaux des générations de précaires et de chômeurs.

Dans le sillage des expériences des groupes Medvedkine de Chris Marker ou Bruno Muel, Manon Ott et Grégory Cohen ont obtenu en 2010 une bourse d'études et ont enquêté durant 3 ans aux Mureaux, puis commencé à filmer alors que peu à peu certaines barres d'immeubles étaient détruites au nom d'une prétendue rénovation urbaine. S'installant sur place, ils sont devenus cinéastes à plein temps pour transmettre la parole de ceux, désormais rares, dont la vie est encore à l'usine, de ceux, en particulier les plus jeunes, qui n'espèrent plus rien d'elle, de celles et ceux qu'on appelle globalement les enfants des quartiers populaires indéfectiblement attachés à leur « petit ghetto » comme l'appelle affectueusement et ironiquement un jeune habitant.

Ce quartier, Manon Ott l'a filmé en noir et blanc pour en révéler la poésie, notamment quand la nuit tombe, illuminée par les lumières de l'usine au loin. Elle révèle surtout la vérité et la force de la parole de ses habitants, loin des clichés qui leur sont associés. Un très beau film.

STEVE BANNON, LE GRAND MANIPULATEUR

(THE BRINK)

Alison KLAYMAN USA 2019 1h31 VOSTF

**ATTENTION, CE FILM N'EST PROGRAMMÉ
QUE DU 9 AU 15 OCTOBRE**

L'embonpoint décomplexé, l'œil torve mais le regard acéré, le sourire rare et enjôleur, le cheveu gras et la lippe gourmande, courtois et séduisant en représentation mais volontiers débraillé et goguenard dans l'intimité, tel se présente l'homme dont on dit (et lui le premier) qu'il a « fait » l'élection de Donald Trump – qu'il est en quelque sorte le Pygmalion d'un des hommes les plus puissants (et les plus dangereux) de la planète, par ailleurs l'un des pires présidents qu'aient connus les États Unis d'Amérique. Représentant auto-proclamé de l'aile nationaliste la plus conservatrice, la plus démagogiquement populiste de l'électorat de Trump, il en assimile sans ciller la nature profondément xénophobe, raciste, antisémite, misogyne, homophobe, on en passe et des meilleures. Incontestablement intelligent et beau parleur, roué comme un vendeur d'élixir de jeunesse, il n'a pas son pareil pour haranguer une foule, retourner un contradicteur, désamorcer la critique, passionner son interlocuteur... Pourtant, nommé « Haut conseiller et chef de la stratégie » de Trump en novembre 2016 (il est à la manœuvre lorsque les USA se retirent de l'accord de Paris sur le climat), son engagement suprémaciste blanc radical fait tache à la Maison Blanche et il est gentiment poussé vers la sortie après les rassemblements d'extrême-droite « Unite the right » de Charlottesville. C'est à ce moment-là, tombé en relative disgrâce, qu'il rappelle la productrice qui lui avait proposé de réaliser un film sur son engagement politique... Car l'homme a en outre un égo grand comme l'Everest – et c'est probablement l'unique raison pour laquelle ce film existe.

Alyson Klayman a vécu pendant plus d'un an dans l'ombre du militant, de l'homme d'affaires, de l'entremetteur, du bonimenteur... Après un an passé à côtoyer la sphère nationaliste américaine et européenne, la réalisatrice a toutes les raisons de craindre le renforcement de l'extrême-droite internationale. « C'est notre tour », aime-t-elle à dire ses dirigeants. « Le danger est réel », nous alerte-t-elle.





POUR SAMA

Waad AL-KATEAB et Edward WATTS
Syrie 2019 1h35 VOSTF

FESTIVAL DE CANNES 2019 :
ŒIL D'OR DU MEILLEUR
FILM DOCUMENTAIRE (ex-aequo
avec *La cordillère des songes*)

Mission compliquée que la nôtre : vous convaincre d'oser dépasser vos réticences, vos craintes, et de venir voir *Pour Sama*. Vous dire peut-être que ce documentaire, ovationné et récompensé lors du dernier Festival de Cannes, salué par une presse unanime, fait partie de ces œuvres qui laissent une trace indélébile dans l'âme et le cœur du spectateur. Vous dire aussi que ce film, au sujet évidemment dramatique, est porté par une incroyable force de vie, qui habite chaque image, chaque plan saisis par la caméra de Waad Al-Kateab. Ce qui est sûr, c'est que montrer *Pour*

Sama, faire en sorte que cette histoire parvienne jusqu'à vous, c'est continuer à croire que le cinéma peut changer notre regard sur le monde et modestement contribuer à faire de nous des êtres plus ouverts, moins égocentrés, bref un peu meilleurs.

Pour Sama est à la fois un journal intime, un film de guerre, une longue et sublime déclaration d'amour d'une mère à son enfant, un acte de résistance, un appel à la vie, une œuvre politique, un récit épique. Jeune étudiante en marketing dans sa ville natale d'Alep, Waad suit avec sa petite caméra numérique les premières manifestations contre le régime de Bachar al-Assad. La fougue de la jeunesse, les slogans sur les murs, les sourires de ces jeunes rêvant de printemps. Quand la répression commence à se durcir, Waad filme toujours : « Dans les journaux télévisés, on ne parlait pas de manifestants, mais de terroristes. À l'université, il n'y avait pas de médias pour expliquer la situation. L'idée était de prendre son téléphone portable et de documenter ce qu'on voyait ». La suite, elle est tragique : 7 ans de guerre, les

bombardements par l'Armée Russe, plus de 500 000 morts, des milliers de déplacés et de disparus, un pays en ruine... et un pouvoir toujours en place. Waad filme sa vie, son quotidien, celui de son mari, médecin puis directeur de l'hôpital d'Alep, de ses amis, et de ce pays qu'elle chérit ; elle filme ses peurs, ses joies, ses espoirs, sa douleur. Au risque de sa vie, elle envoie ses images à l'étranger, convaincue que « le monde ne laissera pas faire ». Des heures et des heures de film qu'elle finira par emporter avec elle quand, lors du siège d'Alep en 2016, elle prendra, le cœur brisé, le chemin de l'exil avec son mari et sa fille. Des images terribles, parfois insoutenables, d'une cruauté sans nom, mais aussi de nombreux moments de grâce, des rires, des plaisanteries, des gestes d'amour et de tendresse. Les premiers pas de Sama, des gamins qui jouent, un repas partagé. *Pour Sama* est aussi un hommage à tous ceux qui risquent leur vie pour celle des autres : médecins, infirmières et infirmiers, casques blancs... et à un peuple résilient qui ose encore croire au meilleur de l'humanité.

DEUX MOI

Cédric KLAPISCH

France 2019 1h49

avec Ana Girardot, François Civil, Eye Haïdara, François Berléand, Camille Cottin, Simon Abkarian, Zinedine Soualem, Marie Bunel...

Scénario de Cédric Klapisch et Santiago Amigorena

Dans le monde ultra connecté qui est le nôtre, la solitude est toujours aussi criante et les injonctions à adopter la positive attitude n'ont pas vidé les cabinets des psy... Mais plutôt que de nous filer le bourdon, et il y aurait de quoi, voilà un film qui se nourrit des petits miracles du vivre ensemble, ces petits riens du tout (*Riens du tout*, c'est le titre du premier long métrage de Klapisch) qui, mis bout à bout, forment la chaîne qui permet de ne pas complètement se laisser piéger dans les mailles du grand filet. Il a ce talent-là, Klapisch, cet amour des êtres qui donnent à son cinéma une force un peu naïve distillant l'optimiste, même dans les cas les plus désespérés.

Ils le sont un peu, désespérés, ses deux héros. Oh certes, ce n'est pas le désespoir criant et tonitruant qui vous pousserait à faire le saut de l'ange du 5ème étage, c'est un mal plus sourd, presque discret, qui fait son nid doucement. Au fil des mois, dans ce grand Paris où tout va vite, ça s'incruste, ça empêche de dormir (lui), ça engourdit (elle) ; ça vous flanque une peur panique quand il faut sortir de sa zone de confort (elle), ça vous fait vous évanouir dans le métro (lui) ; ça vous fait recueillir un chat (lui), ça vous fait vous inscrire sur des sites de rencontres pour coucher un soir et plus si affinités (elle). Et puis un jour, ça vous fait vous allonger sur le divan d'une psychanalyste (elle) ou consulter un psychologue du service public (lui). Mélanie et Rémy, trentenaires solitaires, mènent ces vies parallèles l'une à côté de l'autre, voisins qui ne se voient pas, chacun dans sa bulle, avec ses trouilles et ses œillères.



ATLANTIQUE

Mati DIOP

Sénégal/France 2019 1h45

VOSTF (wolof)

avec Mama Sané, Amadou Mbow, Ibrahima Traoré, Nicole Sougou...

Scénario de Mati Diop et Olivier Demangel

FESTIVAL DE CANNES 2019 : GRAND PRIX DU JURY

Il est des films qui marquent d'emblée la rétine et occupent l'esprit longtemps après l'avoir touchée. *Atlantique* est de ceux-là qui fait son effet puis chemine à pas feutrés vers une digestion lente de ce qu'il a distillé. La beauté pure d'une histoire d'amour, la puissance d'une fable politique, le trouble d'un conte peuplé de fantômes réunis en un seul geste, dirigé par un élan vital qui a valeur de signature. C'est d'abord un groupe d'ouvriers qui s'expriment d'une seule voix. Dans cette banlieue populaire de Dakar, sur le chantier de la tour futuriste baptisée « Atlantique » à la construction de laquelle ils travaillent sans être payés depuis plusieurs mois, ils réclament leur dû. Une peine perdue qui encourage certains à prendre la décision de partir en Europe. Parmi eux Souleyman, dont le visage apparaît dans l'éclat de son jeune âge et, cependant, grave. On le découvre mieux, l'instant d'après, dans les bras d'Ada.

Celle-ci est promise à un autre, mais l'amour qui l'unit à Souleyman éloigne tous les tourments. Ils se donnent rendez-vous pour le soir même.

Souleyman ne viendra pas. Ada apprend qu'il est parti. Puis que la pirogue sur laquelle il avait embarqué avec une poignée d'hommes a disparu. Ada perd le goût de vivre. Elle ira cependant à son mariage, poussée par une famille et des amies qui lui rappellent le sort qui l'attend si elle s'y refuse : la pauvreté, le combat pour survivre, la solitude dans un pays où l'émigration clandestine emporte les hommes au loin. La fête occupe les invités entre lesquels Ada semble glisser comme une ombre, prémisses à ce qui va advenir. Car un feu se déclare soudain dans la maison à partir duquel certains phénomènes étranges se produisent. Une forte fièvre frappe les filles du quartier et le policier chargé de l'enquête sur l'incendie, une autre vie prend possession de leur corps. Laissons ici le récit à sa part de mystère, qu'il reviendra à chacun d'interpréter...

Mati Diop a choisi d'illuminer son Afrique meurtrie par la présence de deux amoureux aux allures de Roméo et Juliette, Ada et Souleyman, à qui il faudra bien plus qu'une mer et des flammes pour être séparés. Tous deux magnifiques et comme éternels dans ce cadre où reviennent régulièrement une tour futuriste, symbole d'un monde moderne qui se dresse au dépend des hommes, et un océan à l'horizon infini, promesse d'un ailleurs plus radieux.

(V. CAUHAPÉ, *Le Monde*)

AU NOM DE LA TERRE



La séance du samedi 12 octobre à 10h30 sera suivie d'une rencontre avec Francis Thomas, ancien agriculteur, et Héloïse Simon, tous deux membres de l'association **Solidarité paysans**. Achetez vos places à partir du 2 octobre.

Édouard BERGEON

France 2019 1h43

avec Guillaume Canet, Veerle Baetens, Anthony Bajon, Rufus, Samir Guesmi...

Scénario d'Édouard Bergeon, Emmanuel Courcol et Bruno Ulmer

Pierre revient au pays, en conquérant. S'il en est parti, c'est pour mieux y revenir, plus mûr, mieux préparé, renforcé par son séjour dans le Wyoming, où il s'est formé à de nouvelles techniques agricoles. Fort de la promesse de fructueuses moissons futures, Pierre sourit à la vie, tout comme elle lui sourit. D'autant qu'il va se marier avec Claire, qui l'a attendu puisqu'ils ont toujours su qu'ils feraient leur vie d'agriculteurs ensemble...

Peu de temps après, le jeune couple s'installe dans la belle ferme familiale que le père de Pierre leur cède. Les en voilà presque propriétaires – moyennant un important prêt bancaire, le premier d'une épuisante série –, et Pierre guette, tout en signant l'acte de vente, une forme de reconnaissance dans le regard paternel. Ah ces deux-là ! Leurs cœurs battent à l'unisson mais ils sont trop taiseux pour se le dire. Il faut dire qu'à travers eux, à leur corps défendant, ce sont deux conceptions de la paysannerie qui s'affrontent, deux époques que

le progrès a rendu irréconciliables. Mais quel progrès ? Celui qui a transformé les fermiers en « exploitants agricoles », en « entrepreneurs », en « agri-managers » ? On perçoit sous les glissements sémantiques qu'un pan d'humanité a été entermé, l'humus dégradé. Les nouvelles générations, respectant scrupuleusement les prescriptions des politiques agricoles successives, elles-mêmes orchestrées par des énarques déconnectés du bon sens terrien, se retrouvent prises au piège des sables mouvants d'un système qui l'a progressivement asservie, rendues dépendantes des cours de la bourse, des géants de l'industrie agrochimique, des indemnités compensatoires...

Vingt ans plus tard, plus grand monde n'est autonome ni fier de ce qu'il fait, malgré un travail constant et acharné. L'agriculture industrielle a imposé sa loi, sans pitié ni conscience. Le marché, monte le travailleur contre le travailleur : les damnés de la terre, sous la pres-

tion, le poids des dettes, finissent par se tromper d'ennemis.

Et Pierre dans tout ça ? Il est comme presque tous les autres prisonnier du système mais il continue d'y croire, de ne pas baisser les bras, avec le soutien de Claire et de leurs deux enfants. La joie de vivre et de travailler ensemble est toujours là, mais pour combien de temps ?

À travers cette première fiction épatante (il avait déjà tourné un documentaire sur le même sujet), le réalisateur rend autant hommage à un père, le sien, qu'au monde paysan. Ce monde qui se lève tôt sans en récolter ni gloire, ni fortune.

Remarquablement interprété, le film donne envie de creuser le sillon de la solidarité, de se rebeller, de refuser que l'histoire de Pierre ne soit une fatalité qu'on oublie derrière les statistiques : « Tous les deux jours en France, un agriculteur... » On vous laisse compléter la phrase après avoir vu le film...

Pour accompagner et défendre les familles, aider les agriculteurs à faire valoir leurs droits en justice, préserver l'emploi, des agriculteurs ont créé **Solidarité Paysans**, mouvement de lutte contre l'exclusion en milieu rural. Cette association fédère des structures départementales et régionales. Plus d'infos sur : solidaritepaysans.org



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

dès le 17 septembre 12 h 30 > 13 h 15
Méditation et respiration 5 € / séance
avec Madira Sardancourt

OCTOBRE

MARDI 1^{er} 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnels
avec Paola Stella et Konstantinos Rizos

SAMEDI 5 10 h > 12 h 5 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec Paola Stella et Konstantinos Rizos

SAMEDI 12 15 h + 17 h entrée libre
Performance de Nach dans le cadre de
j Viva Villa ! à la Collection Lambert

JEUDI 17 19 h entrée libre
L'équilibre des humeurs | Avant-première
de Pierre-Benjamin Nantel et Octave
Courtin dans le cadre du Parcours de l'Art

VENDREDI 25 20 h 30 5 € à 12 €
La Mécanique des ombres
de NaïF Production au Vélo Théâtre d'Apt

SAMEDI 26 11 h > 13 h 5 € & 10 €
Balade exquise avec Isabelle Magnin
dans le Colorado provençal de Rustrel

NOVEMBRE

MARDI 19 20 h 15
Projection | Une joie secrète
Film documentaire de Jérôme Cassou
au cinéma Utopia

...

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12



AD ASTRA

James GRAY

USA 2019 2h05 **VOSTF**

avec Brad Pitt, Tommy Lee Jones, Ruth
Negga, Liv Tyler, Donald Sutherland...

**Scénario de James Gray
et Ethan Gross**

Ad astra, autrement dit « vers les étoiles » – la citation latine complète est « per espéra ad astra », « à travers l'adversité vers les étoiles » – est la première incursion de James Gray dans la science fiction. Et il nous livre une œuvre grandiose et mélancolique, un voyage initiatique, une odyssée intime où la quête de soi prend la forme d'un voyage dans l'espace magnifiquement filmé et mis en scène.

Centré sur la relation entre un fils et son père, thème récurrent chez le cinéaste, *Ad astra* raconte l'histoire d'un astronaute chevronné, incarné par un Brad Pitt décidément au mieux de sa forme, recruté par l'armée pour une mission à haut risque au fin fond du système solaire. Il doit découvrir ce qui provoque depuis quelques temps des surcharges électriques extrêmes à travers l'espace. Dérèglement qui impacte dangereusement la Terre, mais aussi Mars et les autres planètes de ce côté de la galaxie. Si l'armée le veut lui, le Major Roy McBride, ce n'est pas

seulement parce qu'il est un homme mélancolique et froid, dont le rythme cardiaque ne varie quasiment jamais, même dans les situations extrêmes, mais aussi et surtout parce qu'il est le fils d'un célèbre astronaute disparu il y a trente ans à bord de la station Lima, lors d'une mission de reconnaissance et de recherche de vie extraterrestre du côté de Neptune, et qu'il semble bien que les orages intergalactiques qui mettent en danger la Terre trouvent leur source sur cette station. Lors de son périple, Roy sera confronté à des révélations qui mettent en cause la nature même de l'existence humaine et questionnent notre place dans l'univers...

James Gray parle de son film comme de l'improbable et déstabilisante rencontre entre *Au cœur des ténèbres*, le roman de Joseph Conrad qui a inspiré *Apocalypse now*, et *2001, l'odyssée de l'espace*, de Kubrick. Le voyage au bout de la nuit galactique du Major McBride est pour le spectateur une véritable expérience visuelle et sensorielle. Gray fustige au passage la propension de notre espèce pour la conquête de nouveaux territoires et sa fâcheuse tendance à y reproduire les schémas les plus aberrants de notre civilisation consumériste. En véritable esthète, Gray filme l'espace comme on l'a rarement vu, à la fois magnifique et fascinant mais aussi hostile, minéral, inhospitalier et vide de toute autre forme de vie. Il en fait le décor de l'errance physique et psychologique d'un homme en quête de réponses. Un grand film, spectaculaire, métaphysique, philosophique.



Association Franco Italienne Avignon

Cours d'italien (8 niveaux)

Voyages - Sorties

Conférences

Randonnées

Cinechiacchiere

Cinéma - Opéra

Rencontres - Echanges - Convivialité

Site internet : AFIA-AVIGNON

e.mail : afia84000@gmail.com

Tel : 07.83.14.10.50

Matthias & Maxime



Écrit et réalisé par Xavier DOLAN

Québec 2019 1h59

En québécois sous-titré français

avec Gabriel d'Almeida Freitas, Xavier Dolan, Anne Dorval, Pierre-Luc Funk...

Xavier Dolan est rentré au pays ! Après son film français *Juste la fin du monde* et l'américain *Ma vie avec John F. Donovan*, l'ex-jeune prodige (il vient d'avoir trente ans) revient au Québec et ça lui va très bien. On a eu peur de l'avoir définitivement perdu avec sa superproduction hollywoodienne qui l'avait emmené loin de ses repères habituels. *Matthias & Maxime* nous rassure tout de suite, dès la première scène menée tambour battant : une soirée entre copains où les bons mots fusent, où le montage, précis et foutraque à la fois, impulse un rythme assez nouveau dans le cinéma de Dolan. C'est aussi la première fois qu'il filme un groupe aussi soudé par l'amitié – au-delà du duo ou du trio amoureux. Une bande de potes formant un nid, un rempart, réconfortant. Mais bande fragilisée par le départ imminent de Maxime en Nouvelle-Zélande pour deux ans. Durant cette soirée où on se traite de « crise de laide » ou de « déchet sale » – insultes bienveillantes malgré les apparences –, où Xavier Dolan se moque de

lui-même en imitant le cinéma bavard de son compatriote Denys Arcand, Maxime et Matthias tournent une scène dans un film réalisé par l'insupportable sœur d'un de leurs potes. Une scène où ils doivent s'embrasser...

Le scénario change alors soudain de direction. Changement de rythme radical : Xavier Dolan passe du film de copains échevelé à une comédie romantique plus posée. Une romcom où l'homosexualité ne serait pas un sujet en soi : qu'importe que cette histoire d'amour se déroule entre deux hommes, elle a une portée universelle. C'est assez rare et fort pour le souligner. Le baiser échangé, apparemment anodin, entraîne un trouble nouveau chez les deux garçons, surtout chez Matthias, joué de façon très pudique par Gabriel D'Almeida Freitas. Est-ce parce qu'il est marié ? Parce que Maxime est un vieil ami ? Parce c'est un garçon ? Tout ça à la fois...

Maxime semble plus distant. Maxime c'est Xavier Dolan lui-même, qui revient devant la caméra. Comme si, après son film américain avec des stars (Natalie Portman, Kit Harington, Susan Sarandon), il voulait enfoncer le clou d'un retour triomphant au cœur de son cinéma très personnel. Et qu'il est touchant en jeune homme ayant pris la

plus grande décision de sa vie ! Partir, laisser sa « mommy » toxique derrière lui... mais aussi tomber amoureux. Maxime a le côté droit du visage dévoré par une tache de naissance. Comme si, dans son groupe d'amis de condition plus aisée, il était marqué par une enfance difficile qui le met un peu en retrait des autres. On devine – lors d'une scène très cruelle – qu'il s'est souvent entendu surnommé « la tache ». Au propre comme au figuré.

Xavier Dolan utilise malicieusement les codes de la comédie romantique, en éti- rant à l'envi la réunion des deux amis/ amants. Mais il essaie surtout de nouvelles formes (des scènes vraiment comiques, d'autres filmées en accéléré, des ellipses foudroyantes), abandonne des tics devenus envahissants (plus de chanson ringarde type Céline Dion – à peine une évocation de Reggiani en arrière fond, comme un clin d'œil...), ose même un happy end. Mais il reste fidèle à son héros : Maxime, ce garçon différent qui a du mal à contenir sa colère devant sa mère (jouée par la fidèle Anne Dorval), qui cherche son identité, est le héros tragique qui traverse tous ses films. On est heureux et très ému de le retrouver. (A. DESSUANT, *Télérama*)

3^e édition de la semaine italienne *LA BELLA ITALIA*

Dans le cadre de la semaine italienne organisée par la ville d'Avignon et avec l'**Institut Italien de la Culture de Marseille**, un programme dense et varié vous est proposé pour célébrer les richesses culturelles et gastronomiques italiennes dans une ambiance festive : visites guidées, spectacles, expositions, marchés, conférences et cinéma... Pour plus d'infos, vous pouvez consulter le programme édité par la ville. Au Cinéma Utopia vous pourrez voir :



- **Fantozzi** le samedi 5/10 à 17h30.
 - **Huit et demi** le lundi 7/10 à 19h00.
 - **Le traître** en avant-première le mercredi 9/10 à 19h30.
- Ces trois films seront présentés par Paule Baisnée, professeure, spécialiste du cinéma italien.**

- **Elio Petri note sur un auteur** le jeudi 10/10 à 18h et en présence de Paola Petri.
- **La classe ouvrière va au paradis** le jeudi 10/10 à 20h45 présenté par Paola Petri.
- **5 est le numéro parfait** en avant-première le vendredi 11/10 à 21h30.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS D'ITALIEN

Nous profitons de La Semaine italienne pour vous rappeler que si vous souhaitez emmener vos classes, nous vous proposons plusieurs films sur cette gazette en version originale italienne sous-titrée français : **La fameuse invasion des ours en Sicile** en VO et en VF, **5 est le numéro parfait**, **Le traître**, **Martin Eden**...

N'hésitez pas à nous contacter pour avoir plus d'informations au 04 90 82 65 36

Soirée hommage à Elio Petri le jeudi 10 octobre en présence de Paola Petri.

18h00 Elio Petri note sur un auteur • Pause apéritive • **20h45 La classe ouvrière va au paradis**. 10€ la soirée. Achetez vos places à partir du 2 octobre.

ELIO PETRI, NOTE SUR UN AUTEUR

De Stefano LEONE, Federico BACCI et Nicola GUARNERI
Italie 2005 1h25

Elio Petri était l'un des plus grands réalisateurs du cinéma italien. Son œuvre s'est concentrée sur une série de personnages qui, avec leurs névroses, leurs problèmes mentaux et leurs phobies révèlent à différents niveaux comment la répression de la société capitaliste a un impact sur l'individu. Il n'est donc pas surprenant qu'une intelligence percutante au point d'être considérée comme subversive soit tombée dans l'oubli.

Avec des déclarations, des pensées, des souvenirs, des extraits de films, des projets et grâce aussi à une exceptionnelle collection de témoignages de personnalités comme Vanessa Redgrave, Bernardo Bertolucci, Franco Nero, Robert Altman et Ursula Andress, ce film apporte enfin une importante contribution à la redécouverte de ce réalisateur.



LA CLASSE OUVRIÈRE VA AU PARADIS

(LA CLASSE OPERAIA VA IN PARADISO)

Elio PETRI
Italie 1971 2h05 **VOSTF**
avec Gian Maria Volonté,
Mariangela Melato, Salvo Randone,
Gino Pernice, Mietta Albertini...
Scénario d'Elio Petri et Ugo Pirro.

PALME D'OR, FESTIVAL DE CANNES 1972.

« J'ai voulu faire un film sur un ouvrier moyen. Sur sa mentalité, sur ses faiblesses, sur ses déchirements. Et je l'ai réalisé avec un langage populaire ». Elio Petri Le cinéma populaire selon Elio Petri, on en redemande (même si on sait que le moule est sans doute cassé) ! Quel film ! Truculent, explosif, complexe, grotesque, grandiose, burlesque, tragique ! Tout ça à la fois et sans jamais sombrer dans la facilité, dans le bien pensant, dans la complaisance. Le personnage de Lulù, incarné par l'époustouffant Gian Maria Volonté, porte sur ses larges épaules de prolo toute la richesse contradictoire du film. Ouvrier performant, la tête dans le guidon, abruti par les cadences autant que par les illusions de la société de consommation, écartelé entre deux familles, incapable de donner corps aux désirs bouillonnants qui le traversent,



du mercredi 2 au dimanche 13 octobre

Séance en avant-première le mercredi 9 octobre à 19h30 dans le cadre de **La Bella Italia**, suivie d'une rencontre avec Paule Baisnée. Achetez vos places à partir du 2 octobre.



LE TRÂÎTRE

Marco BELLOCCHIO
Italie 2019 2h32 **VOSTF**
avec Pierfrancesco Favino,
Maria Fernanda Candido, Fabrizio
Ferracane, Luigi Lo Cascio...
Scénario de Marco Bellocchio,
Ludovica Rampoldi, Valia Santella
et Francesco Piccolo.

L'Italie digère... ou du moins semble digérer. Enfin une vague de réalisateurs ose raconter par le menu, de manière non édulcorée et palpitante, la mafia vue de l'intérieur. Après le *Gomorra* de Matteo Garrone et Roberto Saviano, voici aujourd'hui ce magistral *Le Traître*, du maître Bellocchio, presque un roman fleuve, et dans quelques mois ce sera *La Mafia n'est plus ce qu'elle était* du moins connu Francesco Maresco. Quel dommage de ne pas pouvoir programmer les deux films à la même période tant ils se complètent parfaitement ! Dans les deux cas on a affaire à de vrais méchants, pourtant il semble inévitable qu'affleure, à notre corps défendant, une forme de sympathie dérangeante. Celle-là même dont le virtuose Juge Falcone, sicilien de naissance, usa pour mieux s'imprégner et comprendre les rouages de la pieuvre, et de ses tentaculaires ramifications nationales et internationales.

Le Traître démarre fort, en 1980, par une de ces petites sauterelles familiales dont les parrains avaient le secret, quand ils se détendaient entre deux fusillades ou plasticages sanglants. On pénètre donc dans l'action simultanément par deux portes d'entrée ambivalentes, comme semble l'être le regard des Italiens sur les mafieux, qui furent tout autant les protecteurs des classes miséreuses (dont beaucoup émanaient) que de leurs bourreaux. La caméra de Marco Bellocchio résume en un tableau méticuleux le contexte historique d'une affaire qui va se dérouler sur vingt-cinq années, une vendetta meurtrière, inextinguible. Il brosse avec maestria le portrait des forces et des individus en présence pour nous faire prendre toute la mesure des tenants et des aboutissants et nous permettre d'entrer bien armés dans le vif du sujet, qui sera le retournement de veste de Tommaso Buscetta, éminent membre de Cosa Nostra, qui dénoncera ses anciens camarades d'armes auprès du magistrat Giovanni Falcone.

Jeu complexe entre chat et souris (les rôles étant interchangeable), d'où ressort une certaine admiration entre le juge et le truand, laquelle, en des temps moins sombres, aurait pu se transformer en une sorte d'amitié improbable et discrète. Cela peut sembler étrange, mais ce qui rapproche les deux hommes est leur courage et une conception cousine de l'honneur. La partie à jouer est

aussi lourde pour l'un que pour l'autre, toujours sur le fil de se faire descendre. Dans le fond Buscetta se sert autant de Falcone que ce dernier se sert de lui. Le clan du maffieux et une partie de sa famille ayant été décimés, il ne lui reste que le bras de la justice pour se venger de ceux qui l'ont doublé, quitte à tomber en même temps que ceux qu'il cherche à atteindre. Bon vivant, il n'est toutefois pas un lâche qui cherche à sauver sa peau à tout prix. Il refusera toujours les appellations de traître ou de repent. Il a brisé la loi de l'omerta ? Mais pourquoi la respecter envers ceux qui ont piétiné le code sacré de l'honneur, notamment le clan des Corleone guidé par Toto Riina ? Regrette-t-il le moindre de ses actes ? Les réponses à ces questions garderont toujours une part de mystère...

On va suivre la trajectoire de Buscetta, principalement à partir de sa fuite au Brésil, puis de son extradition vers l'Italie, traqué autant par les autorités que par les autres parrains. Un film palpitant de bout en bout, à saluer tant pour la performance de ses acteurs (Pierfrancesco Favino en particulier réussit une composition hallucinante) que pour son ancrage historique précis et documenté. Une immersion dans la seconde guerre de la mafia, dont on ressortira avec un étrange sentiment de malaise, tant le monde des affaires et la sphère politique ne sortent pas indemnes de cette gangrène toujours d'actualité.

3^e édition de la semaine italienne *LA BELLA ITALIA*

Séance en avant-première
le vendredi 11 octobre
à 21h30 dans le cadre
de *La Bella Italia*.



5 EST LE NUMÉRO PARFAIT

Écrit et réalisé par IGORT
(Igor TUVERI)

Italie 2019 1h46 VOSTF

avec Toni Servillo, Valeria Golino, Carlo
Buccirosso... **D'après le roman gra-
phique du même titre, écrit et dessi-
né par Igort** (Casterman-Écritures)

Les connaisseurs auront reconnu ci-dessus le nom d'Igort, dessinateur et scénariste de BD qui délaisse ici ses crayons pour passer derrière la caméra en adaptant très fidèlement son fameux roman graphique *5 est le numéro parfait* qui, dès sa sortie, a été un phénomène d'édition. Publié dans 20 pays, traduit dans 15 langues et récompensé par de nombreux prix internationaux, il est devenu un livre culte, hissant son créateur au rang des auteurs importants du genre.

Aucune des propositions pour porter l'album à l'écran n'ayant abouti, Igort a fini par se prendre au jeu et réaliser lui-même ce qui est donc son premier film, incontestable réussite plastique. On savoure pleinement l'ambiance si particulière qui s'en dégage, ainsi que l'invention et la grande précision dans le travail sur les couleurs. Chaque plan semble une composition picturale qui se décline dans des noirs d'encre, des bleus de nuit, des tons sépias... Et si la mise en scène emprunte à l'Art et au découpage de la bande dessinée, elle rend aussi

hommage aux films noirs des années 70, période à laquelle l'action se déroule.

Elle démarre par une nuit torrentielle, dans Naples qui semble à l'abandon, tout comme son héros qui marche sans but sur ces pavés mille fois arpentés. Car contrairement à ce que la diseuse de bonne aventure lui avait jadis prédit, jamais il ne voyagea plus loin que ces ruelles sombres, dans lesquelles la pluie s'acharne à faire rutiler le moindre rayon des lampadaires, créant d'incessants jeux d'ombre et de lumière.

Peppino Lo Cicero déambule, perdu dans ses pensées mi nostalgiques, mi terre-à-terre, faisant le bilan d'une vie qui semble être arrivée au bout du rouleau : « J'ai vécu comme on boit un alcool trop fort. On avale, on sent que ça décape, mais on n'est pas certain d'avoir compris le goût que ça avait »... Tout tueur à gages soit-il, il nous ficherait presque le bourdon. Ah oui, on ne l'a pas précisé, malgré son charme fatigué, son imper à la Bogart, celui dont le nez (cyranesque) précède l'arrivée est un affreux jojo. Peppi (pour les intimes) fait partie des « gregari » comme on les nomme en italien, un de ceux que la Camorra charge des basses besognes. Donner la mort aura été son pain quotidien durant quarante années. Remarquez, il ne s'en plaint pas, il est assez fier d'avoir toujours été un bon travailleur, méticuleux,

efficace, évitant bien des souffrances aux victimes désignées. Cet amour du métier, il l'a même transmis à son fils, prunelles de ses yeux. Il ne lui reste plus qu'à prendre définitivement sa retraite... Mais évidemment, un événement imprévu en même temps que douloureux, très douloureux, va l'en empêcher...

Pour répliquer à l'événement en question – la douleur ayant très vite laissé place à la colère –, Peppi appelle à la rescousse son grand ami Totò, surnommé « le boucher » – tout un programme – et nos deux septuagénaires vont reprendre du service. Désormais ils ne feront plus de quartier, il ne sera plus question que de vengeance, quoi qu'il puisse leur en coûter. Eux qui furent de dociles petits soldats vont se retourner contre leurs supérieurs qui ne respectent plus les règles. Le plus grand régal du film consistant à entrer dans le jeu de ces personnages très marqués, tout droit sortis de l'univers ultra-codé du polar mafieux. Toni Servillo, dans le rôle de Peppino, excelle, le rendant plus que crédible et étonnamment attachant, alors qu'il n'en mérite vraiment pas tant ! Bien que totalement fictionnelle, l'intrigue s'ancre en partie dans un réalisme très finement observé. Qui connaît Naples prendra plaisir à reconnaître Rione Sanità, Forcella, Porta Nolana, zones toujours livrées à la criminalité.

MARTIN EDEN



Pietro MARCELLO

Italie 2019 2h08 **VOSTF**

avec Luca Marinelli, Jessica Cressy, Carlo Cecchi, Marco Leonardi...

Scénario de Pietro Marcello et Maurizio Braucci, d'après le roman de Jack London

FESTIVAL DE VENISE 2019 – PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE POUR LUCA MARINELLI

« Et c'est alors que, dans une grandiose épiphanie, lui vint la grande idée. Il écrirait. Il serait l'un des yeux par lesquels le monde voit, l'une des oreilles par lesquelles il entend, l'un des cœurs par lesquels il éprouve. Il écrirait de tout... de la prose, de la poésie, des romans et des récits, des pièces comme Shakespeare. » JACK LONDON, *Martin Eden*

Avant d'être ce superbe film, *Martin Eden*, c'est bien sûr un chef-d'œuvre de la littérature, un des premiers best-sellers de l'histoire, créé par un écrivain hors normes dont on a cru longtemps qu'il s'était projeté dans ce personnage de jeune prolétaire - écrivain en herbe, qui ne rencontre pas le succès et qui veut s'élever culturellement et socialement par l'amour passionnel et irraisonné d'une belle bourgeoise rencontrée par hasard. Il y avait bien quelques indices incitant à rapprocher Jack London et Martin Eden. Jack, fils d'un ouvrier

au temps de la Révolution industrielle, a travaillé enfant à l'usine, connu les bas-fonds, cherché de l'or dans le Klondike au cœur du Grand Nord canadien, été mousse sur des goélettes partant chasser le phoque... avant de devenir correspondant de presse au début du xx^e siècle sur le théâtre des opérations des guerres russo-japonaise puis américano-mexicaine. Pourquoi et comment ce gamin issu du prolétariat devint un tel aventurier avant d'être écrivain reconnu ? Par amour ? Jack London eut beau protester de la différence entre ses motivations et celle de son personnage, le doute subsista.

Le réalisateur italien Pietro Marcello, au talent singulier et au parcours étonnant (il fut éducateur en milieu carcéral avant de passer au cinéma), nous avait intrigués et séduits avec son très beau *Bella e Perduta*, conte sicilien entre documentaire et fiction témoignant de la folie d'un pâtre qui sacrifia sa vie à sauver un palais abandonné et un bufflon voué à une mort certaine. *Martin Eden*, adaptation à la fois très libre et très fidèle du roman de Jack London, pourrait apparaître comme plus classique dans son respect du récit rapportant le parcours du jeune héros, même si l'histoire est transposée dans un Naples indéfini entre le début du siècle et les années 60. Si ce n'est ces anachronismes qui évoquent la divagation propre à la

lecture, Marcello suit son personnage, jeune marin et apprenti écrivain dont le destin bascule quand il sauve un jeune homme de la bonne société et qu'il se laisse subjugué par la sœur de celui-ci. C'est une jeune femme un peu distante et mystérieuse, qui comprend l'intelligence de Martin et le pousse à se cultiver et à voyager pour acquérir ce qui selon elle fonde le terreau d'un grand écrivain. Mais Martin pourra-t-il, souhaitera-t-il se conformer aux exigences de la belle, qui espère que son soupire se plie aux diktats raisonnables de la société bourgeoise alors que lui est habité par les idées marxistes ?

Une des très belles idées du film de Pietro Marcello réside dans l'utilisation presque expérimentale au fil du récit d'images d'archives du Naples populaire des années 50/60, renforçant l'anachronisme par rapport à l'œuvre de London mais rappelant les origines et la culture ouvrière du héros, et apportant dans la mise en scène et les couleurs une tonalité propre au grand cinéma italien social des années 70, celui des frères Taviani ou de Bellocchio. Ajoutez à cela la magnifique interprétation dans le rôle titre de Luca Marinelli, justement récompensée au récent Festival de Venise, et vous avez un grand film, original et passionnant, formant avec *Le Traître*, de Bellocchio justement, un sacré duo italien en ce mois d'octobre !

Direction Gérard Gelas & Julien Gelas
Scène d'Avignon

S A I S O N H I V E R
A V I G N O N 2 0 1 9 - 2 0 2 0



Théâtre du
Chêne Noir



DU MARDI 8 AU SAMEDI 19 OCTOBRE
CRÉATION / PHILIPPE CAUBÈRE
ADIEU FERDINAND !
SUITE ET FIN.

LA BALEINE
& LE CAMP NATURISTE
MARDI 8 ET MARDI 15 OCTOBRE à 19h

LE CASINO DE NAMUR 1
VENDREDI 11 OCTOBRE à 20h
MERCREDI 16 OCTOBRE à 19h

LE CASINO DE NAMUR 2
SAMEDI 12, VENDREDI 18 CRÉATION
ET SAMEDI 19 OCTOBRE à 20h

Écrit, mis en scène et joué par
Philippe Caubère

Philippe Caubère, Molière 2017 du Meilleur Comédien et Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre, revient au Chêne Noir avec trois spectacles, dont sa toute nouvelle création, en avant-première des représentations parisiennes au Théâtre du Rond-Point. Un feu d'artifice, un bouquet final, un testament provisoire. Et jubilatoire !

Télérama • *Quelle virtuosité puisée aux sources de la commedia dell'arte comme de Molière ! Sa prouesse émerveille. Qu'un acteur porte tant de mémoire, de mots, d'insolence, de rire, d'indignations et d'idéal est un prodigieux acte de foi. Dans le théâtre, dans le monde.*



JEUDI 7 NOVEMBRE à 19h
et représentations scolaires
CRÉÉ AU CHÊNE NOIR
LES CARNETS
D'ALBERT CAMUS

(Editions Collimard)
Mise en scène et interprétation
Stéphane Olivé Bisson
Collaboration artistique Bruno Putzulu

Stéphane Olivé Bisson donne corps intensément à ces *Carnets*, témoins posthumes de la vie personnelle et littéraire du grand Albert Camus, l'homme d'Annaba et de Lourmarin.

Des choses vues, des éclairs d'idées, ou simplement les traces de sa vie quotidienne en Algérie, à Paris sous l'occupation ou à la Libération, pendant la Guerre Froide, au cours de ses voyages en Italie, au Brésil, en Grèce... L'empreinte d'un homme fragile et combatif, s'efforçant d'être heureux, amoureux de la beauté du monde...

Le Point • *Un travail magnifique !*
Télérama • *On aime franchement cet autoportrait sans complaisance.*

La Vie • *De sa voix tour à tour rêveuse, séductrice et pleine de colère, Stéphane Olivé Bisson incarne magistralement la puissance et la beauté du texte.*

LOCATIONS & PASS SAISON : www.chenenoir.fr
& 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon



Séance unique le jeudi 17 octobre à 18h, suivie d'une rencontre avec Jacques Demanse, Vice-Président du Grand-Avignon ainsi que Pierre Chenet et Philippe Viel, membres de l'ALTE (Agence Locale de la Transition Énergétique). Achetez vos places à partir du 9 octobre.



APRÈS « DEMAIN »

Cyril DION, Laure NOUALHAT
France 2018 1h12

Après « demain » revient sur les raisons du succès et l'impact du film *Demain* de Cyril Dion et Mélanie Laurent. Cyril Dion est cette fois-ci accompagné de son amie Laure Noualhat, enquêtrice sur les fronts de l'écologie. Ici les protagonistes entament un dialogue sur les initiatives nées après le film, celles qui marchent ou pas depuis 4 ans.

« Nous avons lancé un appel à projets pour recenser les initiatives locales mises en place et inspirées par *Demain*. Les réponses ont afflué, par centaines », apprécie Cyril Dion.

« Nous avons privilégié les histoires collectives car nous n'avons plus le temps. Nous ne pouvons plus nous contenter d'histoires individuelles, nous avons besoin d'accélérer, d'aller à l'étape suivante », explique-t-il. Enfin, il démontre que nous avons besoin de construire de nouveaux récits pour faire évoluer les modèles dominants.

« De tout temps les histoires ont façonné la politique, l'économie, les droits. Les choses commencent à changer quand les gens commencent à se raconter de nouvelles histoires, qu'ils coopèrent et engagent la lutte dans la rue et ailleurs ».

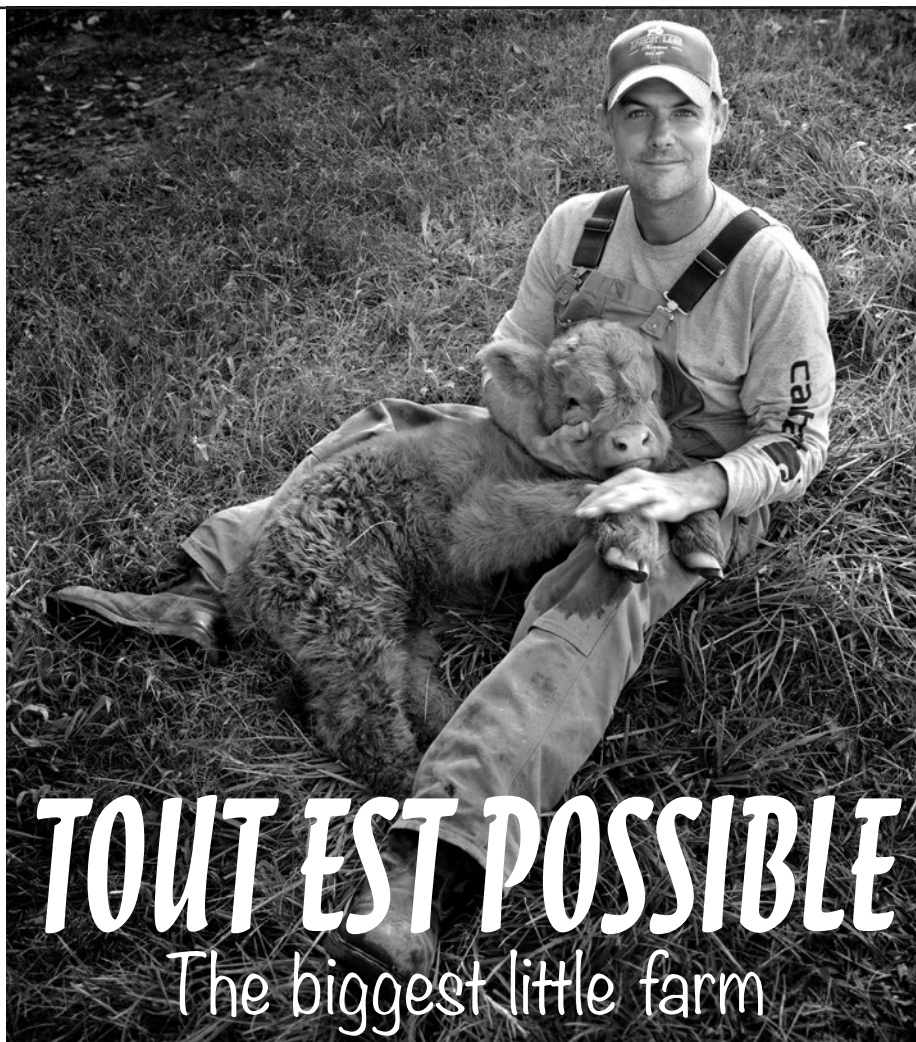
Depuis 1999, l'association **ALTE** a contribué à la prise en compte des enjeux climatiques et énergétiques en Vaucluse et Alpes-de-Haute-Provence. Du 12 au 19 octobre, elle célèbrera 20 années d'accompagnement du territoire et de ses habitants. Plus d'infos sur le site : alte-provence.org

John CHESTER
USA 2019 1h22 **VOSTF**
avec la famille Chester...

C'est sans conteste un documentaire mais il faut vraiment se le répéter pour s'en convaincre pendant la projection : on est en plein cœur d'une action tendue, palpitante, un vrai film d'aventure ! La puissance de ce film tient à l'art de la narration, le réalisateur est un véritable conteur de sa propre vie. Il y insuffle juste ce qu'il faut de suspense, d'émotions sans jamais qu'elles ne débordent. S'il partage une part intime, il le fait avec une telle dignité et une telle classe que rien n'est pesant.

Les premières images sont saisissantes. Un incendie violent dévaste la campagne californienne. Face aux flammes immenses, des hommes, des bêtes, des arbres... fragiles et démunis. Malgré tous les efforts déployés, des fermes entières sont menacées d'être balayées de la carte. Tous retiennent leur souffle. Ce jour-là, Apricot Lane, le domaine de Molly et John Chester, sera épargné. Ouf ! Mais que sont donc venus faire ces deux citadins dans cette galère ?

L'aventure démarre huit ans plutôt. Nos deux amoureux gagnent à l'époque bien leur vie, Molly grâce à ses talents de cuisinière blogueuse, John en tant que documentariste, photographe animalier pour la presse. Ils coulent des jours paisibles et confortables. C'est un coup de foudre qui va venir bousculer le cours de leur existence. Lors d'un reportage, John rencontre Todd. Tous deux tombent irrémédiablement en amour. John ne peut que ramener sa conquête à la maison. Quand il la présente à Molly, elle est conquise à son tour par les grands yeux bleus du doux chien aux poils d'ébène. Pas de scène de couple donc, Todd est adopté, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes... Sauf pour les voisins de leur minuscule immeuble ! Car s'il y a bien un truc que Todd déteste, c'est rester seul et il le fait savoir en hurlant à la mort ! Après quelques avertissements, le trio finira par se faire expulser. Les Chester y



TOUT EST POSSIBLE

The biggest little farm

verront le signe d'un nouveau départ. Ce n'est pas un simple pavillon de banlieue qu'ils vont offrir à Todd, mais un terrain de 300 hectares ! Voilà nos cultivateurs en herbe, dont l'expérience se résume à faire pousser des tomates sur un balcon, en train de convaincre banquiers et copains de leur prêter quelques milliers de dollars pour se reconvertir dans l'agriculture : c'est simple, ils ont lu des bouquins sur le sujet ! Autant dire que c'est pas gagné !

Mais Molly et John ne sont pas du style à baisser les bras. Les voilà à la tête d'une terre aride à en tirer la langue, un sol épuisé sur lequel personne ne parierait, mais à portée de leur bourse. Et c'est là que commence la véritable épopée, celle de la reconquête d'un territoire par la vie. John nous la conte avec sa voix enjouée, ses mots drôles et touchants, ses images splendides. On entre dans l'intimité des animaux. On est étonnés par l'histoire du coq amoureux d'une truie (Emma). Inquiets pour l'agneau bicolore orphelin rejeté par les siens. Émerveillés par les naissances en direct, le vol d'un colibri. Dépités par les ravages des nuisibles et des coyotes. C'est aussi prenant qu'un roman feuilleton.

Les cinq premières années seront rudes, pleines de déboires, d'incertitudes... De son propre aveu, le réalisateur doute du succès, se refusant à tout angélisme, à tout prosélytisme. Puis progressivement l'étroite collaboration tant espérée avec la nature se met en place, sans herbicide, ni pesticide, ni assassinat de souris... Nul besoin de grands discours, la manière dont tout bourgeoine, explose, la biodiversité retrouvée sont la plus belle démonstration. Si une grande petite ferme ne peut à elle seule reverdir le blason de la planète, elle peut y contribuer !



se parler pour
avancer...

Une démarche positive et constructive
pour des situations de :
séparation, mésentente conjugale,
divorce, famille recomposée,
relation parent/adolescent,
besoin de cohérence parentale,
deuil, succession difficile...

www.mediation-gard-vaucluse.com

Xavier Leboeuf
Médiateur familial - Diplômé d'Etat
07 55 62 37 38



Tai Chi Chuan
Qi Gong
Méditation

Avignon Ouest - Montfavet - Orange

06 62 17 09 64
www.tai-chi-avignon-vaucluse.fr

INTÉGRATION POSSIBLE TOUTE L'ANNÉE

ITCCA Avignon Vaucluse
(International Tai Chi Chuan Association)

Le Partage des Arts & Couleur Danse

avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™

Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel
84000 Avignon
Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !

Avignon et alentours

Dès maintenant, déposez votre annonce !

Locations saisonnières entre particuliers.

Festivalocation.com 04 32 40 09 26



DOWNTON ABBEY

Michael ENGLER

GB 2019 2h02 **VOSTF**

avec Michelle Dockery, Hugh Bonneville,
Maggie Smith, Elisabeth McGovern...

et tous les autres...
**Scénario de Julian Fellowes, créateur
de la série Downton Abbey**

Images magnifiques aux couleurs d'automne, costumes chiadés... on retrouve tous les personnages qui faisaient le charme imparable des six saisons de la série. Il n'est néanmoins pas besoin de les avoir vues pour savourer le film, mais crée des liens et vous rend familière une bande de personnages qui s'étaient imiscés dans nos vies en nous racontant l'évolution d'une famille d'aristocrates « so british » et de leurs domestiques dans le petit château familial niché dans le cœur verdoyant du Yorkshire au début du siècle dernier. Ça commençait le jour du naufrage du Titanic qui décimait les héritiers mâles de la famille Crawley...

Le film débute plus de dix ans après, là où s'arrêtait le dernier épisode. En passant au grand écran, les personnages semblent dans un premier temps presque un peu intimidés... Il y a de gros moyens, les décors ont plus d'ampleur... succès planétaire oblige : l'intimité du petit écran manque un peu, mais peu à peu le ballet

habituel des intrigues reprend le dessus et on renoue avec l'ambiance des cuisines en sous-sol, les désirs de pouvoir, les petits coups fourrés, les sentiments qui fleurissent là où on ne les attendait pas...

Mais voilà qu'arrive une nouvelle qui fracasse les habitudes et fait reprendre du service à ceux qui étaient sur la touche. On rameute de tous côtés : leurs majestés de la couronne d'Angleterre se lancent dans un périple à travers leurs provinces et ont décidé d'honorer de leur visite leurs fidèles sujets qui représentent si bien cette vieille noblesse tellement liée à l'histoire de la « Perfide Albion »... on imagine le branle-bas que l'annonce provoque et chacun se pose la question cruciale qui va avec son rang : quel plat va-ton leur mijoter se demande-t-on à l'office, quelle robe vais-je mettre au bal, soupire-t-on dans les étages... Mais le sentiment de fierté que la visite provoque chez les domestiques, qui se sentent depuis toujours un peu de la famille, est vite gâté par l'arrivée du staff royal, qui prend la main, majordome insupportablement suffisant en tête, les chassant de leur cuisine avec arrogance. On se doute que Carlson, Elsie, John Bates, Ana Bates, Phyllis, Beryl, Daisy et tous les autres travailleurs de l'ombre ne vont pas se laisser humilier de si mauvaise façon...

Séance unique le Samedi 19 octobre à 18h30 en présence de la réalisatrice Lluna Abeil, de la metteuse en scène Nadjette Boughalem et, sous réserve, des comédiens. En collaboration avec le Théâtre des Halles et Cin'échange. Achetez vos places à partir du 9 octobre.

LE MONDE EST À NOUS

Lluna ABEIL France 2019 1h01

Formée au théâtre, Nadjette Boughalem n'a eu de cesse de le pratiquer dans les structures sociales de l'extra-muros d'Avignon. Également médiatrice culturelle, elle encourage et accompagne les habitants des quartiers à passer la frontière symbolique des remparts, qui les sépare du cœur de la ville. En 2018, son engagement a trouvé un écho à la direction du Festival d'Avignon. Sa nouvelle pièce *Paroles de Gonz'*, portée par des comédiens aux parcours singuliers, sera programmée intra-muros à la Maison Jean Vilar pendant le Festival d'Avignon. Ce film témoigne du combat d'une femme persuadée que la culture et le théâtre sont des moyens d'échapper au fatalisme des quartiers et peuvent, parfois même, sauver des vies. Nadjette en est la preuve.

Ce documentaire saisit, à l'épreuve du réel, la pièce en création de Nadjette Boughalem portée par des comédiens, tous issus des quartiers extra-muros d'Avignon. Parallèlement à ce « work in progress » avec ses élans, ses problèmes, ses doutes, ses affects, bref, le quotidien de ce genre d'aventure de troupe, ce documentaire veut mettre en regard la part d'action culturelle, et donc de politique, elle aussi à l'épreuve du réel. « Il s'agit donc de faire une société, après quoi, nous ferons peut-être du bon théâtre », a dit Jean Vilar. (LLUNA ABEIL)



Ce sont ces paroles d'hommes à qui l'on a appris à ne pas être la gonzesse mais bien le gonz, l'homme, le mâle, le combattant. Un spectacle pour bousculer les préjugés sur l'identité masculine. Nadjette Boughalem va présenter *Paroles de Gonz'* les samedi 26 octobre à 15h & 20h et dimanche 27 octobre à 15h au Théâtre des Halles - Rue du Roi René à Avignon. 04 32 76 24 51/ www.theatredeshalles.com.



En collaboration avec **Sciences en bobines**, **séance unique le jeudi 24 octobre à 18h30 suivie d'une rencontre avec Didier Glatigny de la CRIIRAD (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité).**

FUKUSHIMA, LE COUVERCLE DU SOLEIL

Futoshi SATO Japon 2018 1h30 **VOSTF**
avec Yukiya Kitamura, Shima Ohnishi, Yuri Nakamura, Yoshihiko Hakamada, Kunihiko Mitamura...

Le 11 mars 2011, le Japon est secoué par un séisme, suivi d'un tsunami et de la triple catastrophe nucléaire de Fukushima. Personne ne sait l'ampleur que peut prendre l'accident. Les experts, dans le pire scénario, envisagent l'évacuation des habitants dans un rayon de 250 km autour de la centrale. Tokyo serait alors dans le périmètre, 50 millions d'habitants évacués pour des dizaines d'années, la moitié du Japon inhabitable. Le Premier ministre Naoto Kan tente de faire face à cette situation. Physicien de formation, ce n'est pas précisément un anti-nucléaire. Mais comme tous, il est impuissant : « en fait ce n'est pas une question de pouvoir. Moi, Premier ministre, je ne pouvais rien, mais pas seulement moi. Les scientifiques, les experts, les techniciens, personne ne pouvait rien. Jusqu'à l'accident de Fukushima, je pensais qu'avec la technologie, on arriverait à contrôler tous les événements sur les centrales. Ce jour-là, j'ai compris que c'était impossible. »

Le film retrace scrupuleusement la chronologie et la gestion durant les 5 premiers jours de l'accident Fukushima – aussi bien du point de vue des membres du Cabinet, que des journalistes à l'affût de scoops, des travailleurs de la centrale, ainsi que des habitants des villages alentours. Les informations sont chaotiques, et des hommes doivent gérer, dans une tension extrême, une situation critique limite.

Le festival **Sciences en bobines**, proposé par **Sciences citoyennes**, a lieu du 27 septembre au 22 octobre. Sciences Citoyennes juge essentiel de mettre en évidence une recherche désireuse d'affronter les grands défis de nos sociétés, de dialoguer avec des savoirs autrefois dévalorisés, celle de citoyens qui revendiquent leur droit à participer aux choix scientifiques et technologiques qui conditionnent leur avenir. (sciencesenbobines.org)

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



visuel - Mobile Manufacture

04 90 76 84 38

www.billetterie.aveclagare.org
(sans surtaxe)

VE. 11 OCT. 21h - chanson(s) d'aujourd'hui

MATÉO LANGLOIS + OTILIE [B]

VE. 18 OCT. 21h - folk song à l'AJMI

**GRANDES MOTHERS
+ SHANNON WRIGHT**

DI. 27 OCT. 17h30 - concert 6 > 12 ans

PICK'O'RAMA / MAMOOT
+ 16h30 : Labo. ouvert «ciné. d'animation»

VE. 8 NOV. 19h30 - scène locale

DELPHINE CAPRON + CARDINALE

SA. 16 NOV. 21h - musiques & images

SOIRÉE COURT C'EST COURT
[projections + concerts] spécial Portugal!

VE. 22 NOV. 21h - âmes rock

LA PIÉTA + LA POISON

SA. 30 NOV. 9h > 17h - gratifieria + ateliers

NOËL AUTREMENT
+ 19h30 - avec les Conservatoires Cavailon
et Apt Luberon
DESTINATION SCENE !

MAIS AUSSI :

Ve. 6/12 : **BAB'L'BLUZ + IFRIQIYYA
ELECTRIQUE** [une Afrique électrique]

Ve. 13/12 : **GEORGE SAN
+ THE PSYCHOTIC MONKS** [rock rock rock!]

Ve. 20/12 : **LA GARE SOCIAL CLUB XL**
[électro / techno]

Café-Musique(s) De 18H30 à 20H30

[Écoutes & Découvertes] [Entrée Libre & Tout Public]

Jeu. 5/12

Toute la programmation sur : www.aveclagare.org



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

La séance du **lundi 28 octobre à 20h00** aura lieu en collaboration avec l'**Acid Spectateur**. Lors de ces « rencontres Acid », nous discutons en toute simplicité à l'issue du film, l'occasion de donner son avis, de prendre un temps précieux d'échange.

NE CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE HURLE



Écrit et réalisé par Frank **BEUVAIS**
France 2019 1h15
Montage de **Thomas Marchant**

Et si l'éclat créatif naissait des états intérieurs les plus sombres ? C'est ce qu'il est manifestement arrivé en 2016 à Frank Beauvais – auteur de cet auto-portrait entre journal intime et chronique politique – alors qu'il vivait une douloureuse rupture sentimentale. Au départ de son compagnon, Frank Beauvais se retrouve seul dans l'appartement qu'ils occupaient tous les deux, reclus dans un village isolé d'Alsace jusqu'ici synonyme de sérénité et de proximité avec la nature. Sous l'effet du désarroi, les paysages se métamorphosent soudain en visions d'angoisse, la région ne dévoile que ses aspects les plus mornes, entre le conservatisme droitier de ses habitants et la raideur du climat hivernal qui s'installe. Sans emploi, sans permis de conduire, sans commerce de proximité, pas même un distributeur de billets à moins de deux heures de marche, ses contacts humains se réduisent à un déjeuner dominical en compagnie de sa mère et aux courses qu'il effectue au supermarché le plus proche deux fois par mois. Commence alors une singulière traversée du désert : Frank s'enferme et noie sa solitude dans le visionnage compulsif

de films en tout genre. Télévision, DVD, streaming, téléchargements sur internet, il voit tout ce qui lui tombe sous la main, des œuvres qu'il a toujours voulu voir aux trousses les plus improbables. Frank se plonge dans le regard des autres pour ne pas avoir à faire à lui-même, bâtit littéralement des murs de films contraignant son espace vital au strict minimum.

C'est de cette expérience qu'il tire ce film construit exclusivement d'extraits de quelque 400 films parmi la masse de ceux qu'il a visionnés dans les six premiers mois de l'année 2016. Franck Beauvais a composé un travail de montage monumental, agençant à un rythme frénétique les images venues frapper sa rétine et qu'il recouvre en voix-off d'un texte absolument bouleversant. Le phrasé placide, la voix posée, Beauvais y décrit avec une lucidité surprenante son étrange état intérieur et sa vision d'un monde qui l'écoeure. La France est en état d'urgence, les gouvernants entretiennent la peur, la population se replie sur elle. « Alors je ferme les volets, j'éteins les lumières et je retourne à mon écran, le lieu des obsessions magnifiques où les mirages de la vie se teintent de sublime ». *Ne croyez surtout pas que je hurle* est l'expression d'un cri enfoui : un lent retour à la vie.

L'Association du **Cinéma Indépendant pour sa Diffusion** a été créée par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes. Le **réseau ACID Spectateur** joue un rôle actif et primordial en devenant un relais précieux pour le cinéma indépendant. Plus d'infos sur www.lacid.org

La séance du mardi 12 novembre à 20h30 sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association Les Nuits des cinéfilms et filles. Achetez vos places à partir du mercredi 30 octobre.



J'AI PERDU MON CORPS

Film d'animation de **Jérémy CLAPIN**
France 2019 1h21
Scénario de **Jérémy Clapin**
et **Guillaume Laurant**

GRAND PRIX DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE, FESTIVAL DE CANNES 2019 • GRAND PRIX ET PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY 2019

Magnifique film d'animation, mais pas pour les enfants, en tout cas pas avant 12 ans

Ce premier long métrage introduit sans conteste son réalisateur dans le sérail restreint des grands maîtres de l'animation. Jérémy Clapin, retenez ce nom : c'est désormais une patte, un style unique, un univers à part qui nous embarque d'emblée. La narration, d'une virtuosité implacable, jamais ne perd le spectateur en route, virevolte avec dextérité dans l'espace et le temps, aussi complexe que limpide. Le cinéaste jongle en permanence avec nos sentiments, nos émotions, nos perceptions, nous désarçonne en véritable illusionniste, brouille les pistes, sème des détails oniriques, fait naître des moments de pure poésie, tout en ne dédaignant pas les clins d'œil et les touches d'humour.

Deux récits, deux univers vont se déployer en parallèle et nous envoûter... D'abord celui de Naoufel : livreur de pizza effacé, comme si son existence avait perdu tout relief, toute espérance. Il n'attend plus le déclic... qui pourtant

surviendra au détour d'un jour triste et pluvieux, au bas d'un immeuble parisien impersonnel, devant une porte désespérante où on se casse le nez quand on n'en a pas le code... Le jeune homme sonne, livraison en main, désolé de son retard, prêt à s'excuser platement, à se faire rabrouer, comme souvent. Du haut du trente-cinquième étage, lui parvient de l'interphone la magie d'une voix inaccessible. Elle appartient à Gabrielle, c'est ce que dit le nom à côté de la sonnette. Écoutant à peine ses propos taquins, il ne perçoit que sa jeunesse, sa douceur camouflée. Il se prend à rêver, il compose alors un personnage, invente un caractère à l'inconnue... Tout rêveur et ému, le voilà déjà prêt à s'enamourer de cette Gabrielle qu'il n'a jamais vue, ne verra peut-être jamais (?), à imaginer respectueusement sa silhouette... Frêle lueur d'espoir qui vacille dans l'indifférence d'une nuit sans lune... Peut-être cette voix le ramène-t-il sur les chemins oubliés de sa lointaine enfance, lumineuse et pétillante, protégée par les bras d'un père, d'une mère, d'un amour inconditionnel et bienveillant. Tout rayonnait, bruissait alors sous le soleil de l'Algérie, dans une ambiance joviale, où la musique avait une place de choix. Il avait pour tout rêve de conquérir l'espace et d'assister aux concerts réservés

aux adultes, qui seuls avaient le droit de se coucher tard...

La seconde histoire, sans parole, impressionnante, est celle d'un membre « fantôme », comme on qualifie cette faculté qu'ont les mutilés de continuer à ressentir des sensations pour une partie de leur corps qu'ils ont perdue. On assiste ici à une surréaliste inversion des rôles : ce n'est plus l'humain qui part en quête du membre qui lui manque, mais une main désespérée qui tente d'échapper à son sort, s'évade d'un laboratoire et part à la recherche de son propriétaire... C'est là que la magie opère, la même que l'on retrouve dans les spectacles de marionnettes, quand l'objet inanimé devient animé, c'est-à-dire porteur d'une âme. Cette main va devenir très rapidement un personnage véritable. Pour elle on va trembler, quand elle se retrouvera aux prises avec des prédateurs plus grands qu'elle, aux prises avec nos pires cauchemars enfantins, la peur du noir, de la solitude, de l'abandon... On suivra sa quête et son périple constamment tenu en haleine, pendus à ses doigts tellement acharnés à lutter. On espérera pour elle, avec elle on sera émus, par la mélancolie de la pluie, la nostalgie de ce qu'elle fut, la douceur d'une menotte de nourrisson à la peau fine...

Il y aurait tant à dire encore sur ce *J'ai perdu mon corps* d'une richesse incroyable, qui donne autant à penser qu'à ressentir. Chacun y trouvera forcément son bonheur...

lesnuits
descinéfilms
etfilles

L'association **Les Nuits des cinéfilms et filles** est une association étudiante avec qui nous organisons des rencontres autour du cinéma. Vous les retrouverez de gazette en gazette... à suivre.

AJMI

AUTOMNE
2019



AJMI-LA MANUTENTION
4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
Infos & réservations : 04 90 860 861

www.jazzalajmi.com



JEUDI 10 OCTOBRE

TRIO AÏRÉS

Edouard FERLET : piano ; Geoffroy TAMISIER : trompette, bugle ;
Stephane KERECKI : contrebasse

20h30 / 16-12-8-5 €

Ouverture des portes à 18h30

Vernissage de l'exposition « Les Elles du Jazz » de Jeanne Davy à 19h

SAMEDI 12 OCTOBRE

AJMI MÔME #1

15h à 17h / 5€

(atelier pour enfants de 6 à 12 ans), uniquement sur réservation
(20 enfants maximum), gratuit pour les parents.

MERCREDI 16 OCTOBRE

JAZZ STORY #1

SOLID STATE

18h30 : Apéro partagé - 19h30 : Début de la conférence

Entrée libre*

JEUDI 17 OCTOBRE

JAM SESSION #1

20h30 / Entrée libre*

Rendez-vous mensuel incontournable ! En partenariat avec le
Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.

VENDREDI 18 OCTOBRE

GRANDES MOTHERS + SHANNON WRIGHT LA GARE DE COUSTELLET S'INVITE À L'AJMI

Sara GIOMMETTIET : contrebasse et voix ; Gabrielle GONIN : contrebasse
et voix ; & Shannon WRIGHT : piano et voix

20h30 / 16-14-5 €

JEUDI 24 OCTOBRE

DUO SINGLE ROOM

Emilie LESBROS : voix ; Rafaëlle RINAUDO : harpe

20h30 / 16-12-8-5 €

JEUDI 31 OCTOBRE

POM

Cathérine JONIAUX : voix ; François WONG : saxophone ; Pôm
BOUVIER : électronique

20h30 / 16-12-8-5 €

JEUDI 7 NOVEMBRE

NEW ORIGIN

Christophe ROCHER : clarinettes ; Joe FONDA : contrebasse ; Harvey
SORGEN : batterie

20h30 / 16-12-8-5 €

SAMEDI 9 NOVEMBRE

AJMI MÔME #2

15h à 17h / 5€

(atelier pour enfants de 6 à 12 ans), uniquement sur réservation
(20 enfants maximum), gratuit pour les parents.





OLEG

Juris KURSĪETIS

Lettonie 2019 1h47 **VOSTF**
avec Valentin Novopolskij,
Dawid Ogrodnik, Anna Prochniak...
**Scénario de Juris Kursietis, Liga
Celma-Kursiete et Kaspars Odins**

« Je suis un éternel étranger » soupire Oleg, ouvrier boucher à la poursuite d'un avenir un peu meilleur, ballotté par-delà les frontières jusqu'au centre de l'Europe, en plein Bruxelles. Oleg vient de Lettonie, mais il appartient à une communauté russe qui, suite à un dédale historique et administratif, s'est retrouvée privée de nationalité après l'indépendance du pays. Il n'existe pour ainsi dire même pas dans le pays où il est pourtant né. Comment quitter légalement un pays quand on n'a même pas de papiers pour voyager ? Pour tenter de trouver sa place et tout simplement survivre, Oleg n'a que l'exil et la clandestinité.

« C'est une histoire pleine de dangers » nous prévient d'emblée une voix

off. Le chemin de la libération est en effet semé d'embûches pour un innocent agneau prêt à être sacrifié comme dans le récit biblique. Placée en introduction, cette parabole maousse pourrait faire craindre que le parcours d'Oleg tourne au chemin de croix manichéen. Mais le film a bien plus de nuances que ça dans son sac. Oleg n'est pas un personnage-prétexte à la Tintin comme on en trouve dans trop de mauvais films sociaux. Émouvant dans son incapacité à interagir avec son environnement, ainsi que dans son désir de s'élever au-dessus de son invisibilité sociale, le personnage est porté par le charisme de son interprète Valentin Novopolskij.

Oleg débarque en Belgique avec un groupe de travailleurs autorisés officiellement à travailler dans une usine à viande. Injustement renvoyé à la suite d'un accident du travail et d'un mensonge du vrai fautif, un employé polonais, Oleg se retrouve dans une situation désespérée car il n'a plus le droit de travailler en Belgique alors que sa grand-mère et lui sont lourdement endettés en Lettonie. Mais un sauveur se présente en la personne du Polonais Andrzej (Dawid Ogrodnik), qui affirme vouloir faire pardonner la faute de son compatriote en fournissant à Oleg un travail et un pas-

seport. Oleg déménage donc dans une maison peuplée d'ouvriers polonais, mais il s'aperçoit assez rapidement que son nouveau protecteur est beaucoup moins bienveillant qu'il n'y paraît et de fait il devient prisonnier d'une situation de plus en plus dangereuse...

Le récit est nerveux, parfois éprouvant dans son injustice, mais vogue sur une intranquillité enivrante, une ambiguïté qui prend chair dans le personnage d'Andrzej, grand méchant loup aussi séduisant que terrifiant. Outre le travail scénaristique, c'est la caméra qui d'emblée semble prendre sur elle de porter ce va-et-vient entre instabilité et désir d'élévation. Jamais très loin d'Oleg (au point de parfois rendre flou le décor autour de lui), elle flotte légèrement au-dessus du sol, comme si elle titubait ou qu'elle était sur le point de s'envoler.

L'effet est saisissant, comme si l'on voyait Oleg se débattre depuis l'au-delà, ou depuis les yeux d'un ange gardien. Il se dégage d'Oleg une ivresse cruellement amère, mais le film nous laisse un vastas qui serait toujours ouvert vers le ciel. Claustrophobe et pourtant déjà dans les airs, le film entier tangué sur cette ambivalence, comme une danse triste et fascinante.

(G. COUTAUD, lepolyester.com)



25^e édition du PARCOURS DE L'ART ■ Tohu(s) Bohu(s)

Séance unique le mercredi 16 octobre à 18h30 dans le cadre du **ciné-club de**

Frédérique Hammerli. Vente des places à partir du 9 octobre (*la musique est signée par les Pink Floyd !*)

LA VALLÉE

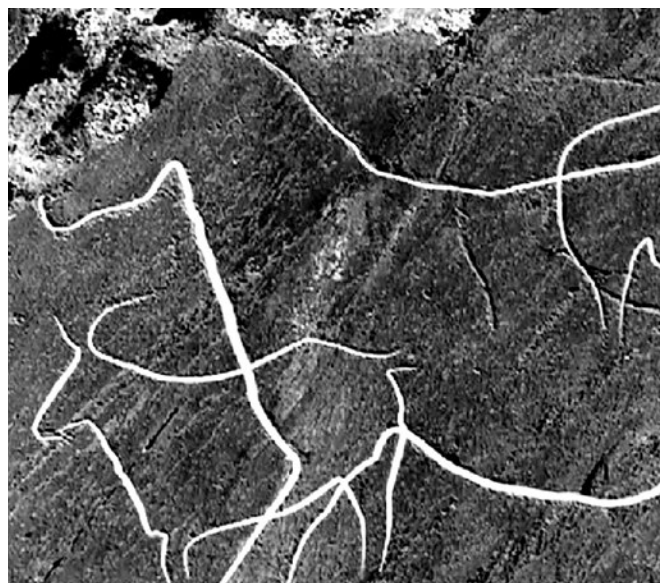
Barbet SCHROEDER France 1971 2h10
Avec Jean-Pierre Kalfon, Bulle Ogier, Valérie Lagrange.

Viviane, une jeune Européenne, se joint à une petite expédition dont les membres espèrent trouver et explorer "la vallée". Cette vallée est un des rares endroits non encore cartographiés, car inaccessible et éternellement couverte de nuages bas. « Elle est là. Elle n'est pas sur la carte. C'est comme si elle n'existait pas, sauf qu'elle existe », explique Gaëtan, le chef de l'expédition. Les indigènes n'y vont guère, mais « leurs magiciens peuvent peut-être nous indiquer un chemin ». Jusqu'au bout, la caméra de Schroeder les suit sans les juger. La confrontation avec les aborigènes, entre rapprochement et contraste indépassable, a des accents de documentaire. La mise en scène spontanée, voire improvisée, contribue à la qualité métaphorique qui imprègne tout le film.



La photo de Nestor Almendros, la musique de Pink Floyd, la délicatesse de Bulle Ogier alliée à la fougue de Jean-Pierre Kalfon, un tournage en Papouasie sous LSD ou autres substances locales pour certains, la jungle folle et ses autochtones... *La Vallée* raconte la quête d'un paradis perdu. Quête initiatique, spirituelle, très loin du mythe rousseauiste du bon sauvage. Barbet Schroeder met en images éclatantes un éblouissant récit de voyage, une aventure en forme de parabole du rêve hippie, qui s'engage dans le contemplatif, « obscured by clouds ».

Des vallées, oubliées, perdues, retrouvées : c'est le **tohu-bohu** originel qui se manifeste. Spatialement d'abord car ces films mettent en jeu une vallée porteuse des origines : origines de la société, origines de l'art, origines de la mémoire et de l'histoire. **Le tohu-bohu** c'est aussi le grand bouleversement que ces vallées provoquent, appellent, ou que les hommes qui y vivent revendiquent ou regrettent. La vallée devient alors le lieu de la destruction et de la création, du lien et de sa dissolution, du politique et de sa mise en question. **Pour découvrir le programme du Parcours de l'art : parcoursdelart.com**



Séance unique le jeudi 7 novembre à 20h00
suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Jean-Luc Bouvret**. Vente des places à partir du 23 octobre

LA BATAILLE DU CÔA une leçon portugaise

Jean-Luc BOUVRET 2018 1h21
« Les gravures ne savent pas nager »

Au début des années 90, dans la vallée de Côa, Portugal, des hordes de chevaux, bovidés et créatures mystérieuses « buri-nées » dans la roche il y a vingt mille ans surgissent sous les yeux d'archéologues, tout aussi ébahis... qu'abattus. Ce site exceptionnel, le plus grand ensemble de gravures rupestres à l'air libre d'Europe, est alors en passe d'être submergé par les eaux d'un gigantesque barrage en construction.

Vingt ans avant Notre-Dame-des-Landes, la lutte engagée pour la sauvegarde de la vallée du Côa fait figure de modèle. Le film de Jean-Luc Bouvret retrace l'épopée du sauvetage de ce site aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

À la manière d'un thriller dans les coulisses du pouvoir, ce film raconte les étapes de la lutte de David contre Goliath. Au-delà de la sauvegarde du patrimoine, cette victoire des valeurs culturelles, écologiques et humaines sur la froide rationalité économique porte un symbole fort et un espoir collectif dans l'Europe d'aujourd'hui. (Avec *Télérama*)

En première partie :

À LA SURFACE

de **Lucile CASTANIER** et **Fanny VILLAUDIÈRE**
qui seront également présentes à la soirée.
2019 14mn

À *la surface*, c'est la rencontre de deux étudiantes avec Raymonde et Roger, qui ont connu le village de Savines dans les années 50, avant sa disparition, englouti lors de la construction du barrage de la Durance.

ET PUIS NOUS DANSERONS



Écrit et réalisé par Levan AKIN
Géorgie 2019 1h51 **VOSTF**
avec Levan Gelbakhiani, Tamar
Bunikhkashvili, Bachi Valishvili,
Geoergi Alasashvili...

Connaissez-vous la danse géorgienne, cette danse traditionnelle millénaire très codifiée ? A moins que vous ne soyez natifs du coin ou du moins des contreforts caucasiens de l'Europe, les Khanjlouri, les Kartuli, termes désignant différentes variantes chorégraphiques (dances avec couteaux ou danse de mariage) ne vous diront strictement rien. Eh bien tant mieux parce que la découverte sera d'autant plus savoureuse ! Dès la première séquence, où l'on découvre des jeunes aspirants au Ballet national géorgien s'entraîner sur le parquet de tous les espoirs, où ils se torturent les pointes et les orteils, on est immédiatement subjugué par la chorégraphie et la gestuelle si singulière, faite de virtuosité et de rigueur martiale, étrangement mariées pour le meilleur.

Car il sera bien question de cela : l'orthodoxie de cette danse, qui ne souffre pas l'originalité. C'est la leçon que rabâche sévèrement aux petits rats de Tbilissi leur professeur barbu et austère,

au physique de colosse circassien : la danse géorgienne n'est pas la lambada, pas d'afféterie et de sensualité, ici les femmes sont pures et fragiles et les hommes d'une virilité quasi militaire. C'est bien le problème pour le jeune Merab, visage d'angelot pasolinien : il danse merveilleusement depuis toujours, en duo avec son amour d'enfance, mais il lui manque cette virilité qui lui donnerait une chance d'intégrer le Ballet national. Et quand arrive d'une lointaine province le sculptural Irakli, il représente un double danger : pour sa carrière, le professeur portant aussitôt ses espoirs sur le nouveau venu au physique et à la gestuelle plus conforme à ses aspirations ; pour son équilibre mental, tant Irakli sème le trouble dans l'esprit de Merab, irrésistiblement attiré par ce brun ténébreux...

Levan Akin, cinéaste suédois d'origine géorgienne, dit avoir été inspiré par la tentative échouée d'une gay pride à Tbilissi en 2013, quand quelques dizaines de courageux gays et lesbiennes défilèrent brièvement sans aucune protection policière et furent rapidement agressés par une foule bien plus nombreuse d'homophobes excités par le clergé orthodoxe local, dans un pays où

le sort des gays est à peine plus enviable que celui de leurs voisins tchétchènes. En filigrane, le film montre intelligemment l'aspiration à la liberté et à la fête, mais aussi à la sexualité, d'une jeunesse entravée par les conditions économiques et sociales, étouffée par la précarité et le manque d'argent. Les jeunes Géorgiens sont obligés de vivre entassés avec plusieurs générations dans le même appartement, au sein d'immeubles où tout le monde épie tout le monde, mais surtout ils sont étouffés par le carcan social et religieux. Au-delà de la romance interdite entre Merab et Irakli, très joliment décrite, Levan Akin revient toujours à la danse : malgré les codes extrêmement stricts, c'est bien dans sa pratique que les protagonistes et tout spécialement Merab trouvent des espaces de liberté. On le ressentira tout particulièrement dans une scène finale superbe qui emballera tous les amateurs de danse au cinéma. On notera l'interprétation remarquable du jeune Levan Gelbakhiani, qui sait remarquablement montrer le passage à l'âge adulte de Merab alors que l'envahissent le tourment de ses sentiments et les espoirs d'un avenir peut-être loin de son pays.

CINAMBULE

XXVI^E RENCONTRES DU FILM COURT
pays invité : le Portugal

DU MERCREDI 13 AU DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2019
CABRIÈRES D'AVIGNON
04 90 06 03 22



COURT c'est court!

BILLETTERIE EN LIGNE :
ouverture le 14 octobre
cinambule.org

*COURT C'EST COURT...
MAIS PLUS COURT
On court toujours après les sous
alors on réduit la voile :
les Rencontres auront lieu
mercredi après-midi,
vendredi soir et le week-end !*



L'AUDITION

Ina WEISSE

Allemagne 2019 1h39 **VOSTF**
avec Nina Hoss, Ilja Monti,
Simon Abkarian, Jens Albinus...

**Scénario d'Ina Weisse
et Daphne Charizani**

Tenues altières, regards sévères, tout débute par une audition ordinaire dans le microcosme verrouillé d'une école de musique. Il faut pour y pénétrer démontrer sa capacité, sinon à atteindre l'excellence, du moins à l'approcher. Les professeurs reçoivent l'un après l'autre les jeunes postulants tétanisés, les interrompant sans ménagement, dès les premières mesures. Atmosphère glaciale et impitoyable pour ces filles et ces garçons qui ont travaillé des heures durant à la préparation d'un morceau qui sera rarement écouté en entier. Le moindre défaut de posture, de petit doigt, d'archet, la moindre approximation dans la justesse, dans le tempo... et c'est le couperet qui tombe, sans possibilité de rattrapage. Ici l'indulgence n'a pas plus sa place que les fausses notes. Anna Bronsky (Nina Hoss, au jeu impeccable et intense) fait partie de ce terrible comité de sélection, ses mots claquent, cinglants et définitifs, faisant encore moins de quartier que ceux de ses collègues. Quand le jeune Alexander Paraskevas entre en scène, dégingandé, mal assuré, on ne donne pas cher de sa peau.

Et effectivement... Un faux pas entraînant un autre, voilà son avenir de concertiste qui s'effondre. Contre toute attente, Anna lui sauvera la mise, malgré la désapprobation de ses collègues qui lui accorderont de justesse un sursis de quelques mois pour lui donner une chance de progresser sous sa seule houlette.

Longtemps les raisons de l'enseignante resteront mystérieuses et donc intrigantes. Pourquoi ce damoiseau la bouleverse-t-elle tant ? Est-ce dû à une ressemblance ? Avec son propre fils, Jonas ? Toujours est-il qu'à compter de cet instant, elle deviendra le seul soutien d'Alexander, indéfectiblement, tout comme elle l'est pour son propre enfant. Progressivement la jalousie grandira donc entre les deux adolescents. Le soir venu, de retour chez elle, c'est une double journée qui s'annonce, voire une triple. Anna, épuisée, épuisante, ne laisse nul répit à son entourage, aussi exigeante envers les autres qu'envers elle-même. Heureusement il y a Philippe, son compagnon (Simon Abkarian irradiant, dans l'un de ses plus beaux rôles, tout en finesse !), compréhensif et apaisant. Lui sait aimer son petit monde sans condition, en acceptant ses manques, ses échecs, son imperfection, ses refus. C'est le pilier patient et tranquille qui stabilise l'édifice et qui

jamais ne menace de briser l'équilibre, même quand sa compagne regarde ailleurs. Cet ailleurs, c'est non seulement le miroir aux alouettes de la réussite, mais aussi un autre professeur, au sourire tellement lumineux, tout à fait craquant. Ensemble, sans le savoir, ils forment un trio admirable : elle tellement pleine de doutes, les deux hommes de sa vie tellement bienveillants, indulgents envers cette femme qu'ils aiment éperdument et qui cache sa souffrance sous une chape de dureté, tandis qu'ils mettent en sourdine la leur pour ne pas lui faire ombrage.

Plus la situation va se tendre, plus Anna va sembler insupportable, plus on se surprendra à la comprendre à notre tour, à lui pardonner ses défaillances, son parcours chaotique. Mais ce que les adultes réussissent à supporter laisse parfois dans les cœurs tendres des traces indélébiles...

C'est un film à la fois tendu et subtil, comme un vibrato de violon, merveilleusement interprété.

Il dépeint un monde pris en tenaille, qui n'assume pas ses défaillances, sa vulnérabilité. Les choses les plus essentielles s'y jouent en creux, par petites touches suggérées, jamais appuyées. Il évoque nos faces sombres, nos zones d'insécurité, c'est en cela qu'Anna, à la fois victime et bourreau d'elle-même et des autres, nous est si familière, touchante. Un second film d'une grande maîtrise, qui nous fait regretter de n'avoir pas pu voir le premier long métrage d'Ina Weisse, *L'Architecte*, resté inédit en France.



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON



CRÉATION

récit-concert

**COMPAGNIE NOMADE IN FRANCE
ABDELWAHEB SEFSAF
LE GROUPE ALIGATOR**

Si loin Si proche

vendredi 15 novembre > 20 h 30
à La Garance



théâtre

**L'ANNEXE
BAPTISTE AMANN**

Des territoires (..Et tout sera pardonné?)

mardi 19 novembre > 20 h 30
à La Garance

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

PHOTOS RENAUD VEZIN | YOHANNE LAMOULÈRE - TENDANCE FLOUE
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE | LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004



Séance unique le mardi 29 octobre à 20h15 en présence du réalisateur, suivie d'un concert de Andy Dale Petty, troubadour d'Alabama et musicien du film. Pour cette soirée, tarif unique à 10€ ou deux tickets d'abonnement. Vente des places à partir du 19 octobre.

BUNGALOW SESSIONS



Nicolas DROLC

France 2018 1h08

Avec Andy Dale Petty, Danny Kroha, Reverend Deadeye, Willy Tea Taylor, The Dad Horse Experience et Possessed By Paul James

« L'idée du film est partie d'une blague, d'un pari idiot avec moi-même, de faire un film américain sans bouger de chez moi. J'ai tourné à 50 mètres à la ronde autour de ma cuisine. » Six musiciens américains qui jouent leurs morceaux en une prise chez le réalisateur, qui les a fait jouer la veille dans un bar à Nancy. Des Américains qui viennent avec leurs guitares, violons et banjo nous jouer cette musique américaine que l'on connaît tous, faite de folk, blues, gospel ou country.

Ils sont les tenants d'une tradition culturelle qui a toujours cours, avec une scène vivante, en Europe comme aux États-Unis. Six chansons qui nous montrent une autre vision de l'Amérique de Trump. Entre ces morceaux, les musiciens se racontent, pour un court portrait filmé.

Dans un noir et blanc impeccable, tous se prêtent au jeu et se racontent. Ces musiciens ont en commun de ne pas chercher à remplir les Zeniths ou autres SMAC du territoire, ils tournent dans les petits rades, font des tournées fauchées, souvent au chapeau. Dorment chez l'habitant et repartent le lendemain vers d'autres troquets.

Nicolas Drolc fait ses films dans son coin de cuisine, en autogestion complète, tout comme les musiciens qu'il a filmés. La rencontre entre ces acteurs de l'autoproduction, du DIY, de la musique actuelle pour une économie réelle, c'est aussi de cela dont parle le film.

Cette musique de la classe ouvrière américaine fait appel à toute une histoire de lutte sociale, de la beat generation au protest song. Il y a une vraie conscience de classe chez ces musiciens, tel Possessed by Paul James, éducateur spécialisé dans une petite ville de Floride, qui doit faire quelques concerts en plus de ses heures de travail pour pouvoir mettre du beurre dans les épinards de sa famille...



Andy Dale Petty est un musicien de folk et de blue grass dans la tradition de Woody Guthrie ou Mississippi John Hurt. Né en Géorgie, après l'harmonica et le ukulele il s'aventure vers la guitare et le banjo. Musicien de rue, il arpente en train et à pied l'Amérique. Vous pouvez retrouver sa musique sur andydalepetty.bandcamp.com

VIDÉO EN POCHE

des films sur votre clé USB !

Venez au ciné remplir une clé USB avec des Vidéos en Poche, il y en a pour tous les goûts et les âges. 5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD !



LA CIGALE, LE CORBEAU ET LES POULETS

Comédie documentaire
réalisée par Olivier AZAM et toute l'équipe de *Merci Patron*

C'est une histoire qui ferait rigoler le plus sinistre des neurasthéniques : elle est tout ce qu'il y a de vraie et a néanmoins toutes les apparences d'une farce délirante et cocasse... L'histoire du film commence sous le règne de Sarkozy : un petit village de campagne, à deux pas de Montpellier, son clocher, sa mairie et... son bureau de tabac, atypique et animé, où tout le village passe et où se retrouve une poignée de trublions qui fourrent leur nez partout, affichent leurs convictions et publient une gazette qu'ils ont nommé « La Commune ». Rien ne saurait les faire taire tant l'exercice de l'expression démocratique fait partie de leurs gênes... D'aucuns les trouvent sacrément casses-burnes (ceux qui détiennent un embryon de pouvoir), mais pour pleins d'autres, ils sont les indispensables « emmerdeurs jouissants » qui empêchent l'enlèvement des cervelles... Depuis quelques temps, Sarkozy et ses proches reçoivent par la poste des lettres de menace d'un « corbeau » accompagnées de balles de 9mm... Branle-bas de combat, mobilisation générale dans la brigade anti-terroriste : tous les flics de France sont sur les dents avec pour priorité absolue de dénicher le (ou les ?) dangereux terroriste qui recycle ainsi ses balles perdues. C'est une brigade entière qui va donc débarquer en force et aux aurores. Arrêtés, menottés, embarqués, cuisinés : Pierre blondeau, Jeannot le Suisse, le Renard argenté sont soupçonnés d'être les terribles terroristes qui osent menacer le président de la République...

et plus de 200 films au catalogue :
www.videoenpoche.info

ORCHESTRE REGIONAL AVIGNON PROVENCE
à l'écoute
18
20
DIRECTEUR GENERAL
MILYNE GAZON

**ROMBERG
PROKOFIEV
TCHAIKOVSKI**
DIRECTION,
SAMUEL JEAN
PIANO,
ABDEL RAHMAN EL BACHA

VENDREDI 11 OCTOBRE 2019 20H30
OPÉRA CONFLUENCE AVIGNON

WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM / 04 90 14 26 40

**LE
TRÉFONDS
DE L'ÂME
RUSSE**

AVIGNON

ALPILIUM
Saint-Rémy-de-Provence

SAISON
2019
2020

PROGRAMMATION
DES SPECTACLES VIVANTS

Photo : Steve Ougier - Urbis et Orbis

L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre prochain.*

**Une réunion d'information
aura lieu le 3 octobre 2019 à 18h
en salle de réunion du Village
du Centre Hospitalier d'Avignon**

Contact :
06 21 02 50 09
lautretriveasp84@gmail.com
www.lautretrive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.

Black Boy
Théâtre, blues et performance dessinée • **Jeudi 7 novembre 2019 • 20h30**

Näss
Danse • **Vendredi 15 novembre 2019 • 20h30**

Raul Midón
Musique • **Mercredi 27 novembre 2019 • 20h30**

Les Amazones d'Afrique
(M. Keita, K. Guira et F. Ruffino) Musique • **Vendredi 27 mars 2020 • 20h30**

Et aussi : Jules et Marcel (théâtre) • Passion Bach (concert classique)
Inbox (cirque) • Moun (jeune public) • Concerto a tempo d'umore (humour musical)
1336 - Parole de Fralibs (théâtre et cinéma) • Rien à dire (Humour poétique)
Chanson dragon (rock pour enfants) • Précieux(ses) (théâtre) • Jetlag (cirque)
Andrey Baranov - Suzana Bartal (musique de chambre) • Vivace (danse)
Urbis et Orbis (théâtre)

Retrouvez l'intégralité de la saison sur
www.mairie-saintremydeprovence.fr

Alpilium - Saison culturelle

Saint-Rémy
DE PROVENCE

Deux courts métrages sur la vie d'adolescents mal-voyants et aveugles dans leur cheminement vers plus d'autonomie.

Séance unique le samedi 26 octobre à 10h30, en présence des réalisateurs Luc Maréchaux et Marie Delaruelle.

Seront également présents les membres de la Fondation Frédéric Gaillanne dont son président fondateur, la jeune Clarisse et son chien guide Fluo, ainsi qu'un jeune voyageur du trek dans le désert tunisien et Giacomina Dussol, audio-descriptrice des deux films.



AU-DELÀ DU REGARD, OSER LE DÉSERT

Luc MARÉCHAUX France 2018 1h
en version audio-décrite et sous-titrée pour personnes sourdes et malentendantes.

Ce film retrace l'expérience et l'émotion d'un groupe mixte d'adolescents voyants, non-voyants ou malvoyants ayant « osé le désert » dans le Sud-Tunisien. Au cours d'une randonnée chamelière, ils expérimentent la vie d'équipage, la création de liens de solidarité et d'amitié au-delà des différences, la prise de confiance. C'est une découverte de l'altérité et du dépassement de soi, une véritable métamorphose qui reste ancrée dans les mémoires. À Nantes, l'association Au-delà du regard lie sa passion pour le désert et son désir de partager cette expérience avec des personnes en situation de handicap visuel.

FANNY et ALBAN

Marie DELARUELLE France 2017 40mn
en version audio-décrite.

Fanny et Alban ont 17 et 14 ans et vivent en région parisienne. Ils se déplacent à l'aide d'une canne blanche depuis l'enfance. C'est cet été 2016, une nouvelle vie commence pour eux ; la Fondation Frédéric Gaillanne leur offre leur premier chien guide. Avec June et Jana, leurs binômes à 4 pattes, ils expérimentent une liberté nouvelle, appréhendent pas à pas le monde avec plus de confiance et d'autonomie. Le film dessine le portrait croisé de Fanny et Alban dans ce moment particulier de leurs vies : aller plus facilement à la rencontre du monde extérieur et des autres, au-delà de leur handicap visuel, grâce à leur inséparable compagnon de route, avec lequel ils partagent une tendresse infinie.

Dans le Vaucluse, la Fondation Frédéric Gaillanne a remis, à ce jour, 89 chiens guides, exclusivement à des enfants.



Séance unique le samedi 9 novembre à 10h30 en présence de Maria-Dolorès Sanchez, formatrice en sciences humaines, psycho praticienne spécialisée en psychogénéalogie, écrivaine. Vente des places à partir du 28 septembre.

CES LIENS INVISIBLES

Marine BILLET France 2017 50mn

« Pendant plus de trois ans, j'ai filmé une personne qui faisait des recherches sur un secret de famille lié au passé de son grand-père. Ce documentaire initial n'a finalement pas pu voir le jour. Mais pendant toutes ces années, au fur et à mesure que je racontais mon projet de documentaire, de nombreuses personnes se confiaient à moi sur leur histoire personnelle similaire. Je me suis rendue compte que ce sujet touchait beaucoup plus de gens qu'on ne l'imagine. Cette thématique était si riche que j'ai décidé de poursuivre mon documentaire différemment. J'ai alors préféré suivre plusieurs histoires et choisir des personnes au profil tout aussi intéressant mais plus stables, car elles avaient déjà avancé dans leur quête. Parmi ces personnes rencontrées qui acceptaient de parler de leur parcours intime et caché, j'ai choisi les histoires les plus fortes, les secrets les plus marquants... » Marine Billet. Son film *Ces liens invisibles* suit donc le parcours de trois personnes à la recherche de leur passé familial caché. Le premier va devenir père et il est terriblement angoissé à cette idée. La seconde veut devenir maman mais ce projet d'enfant ne se concrétise pas, malgré l'exclusion de toute anomalie d'ordre médical... Enfin, les grands-parents de la troisième sont blancs aux yeux bleus et pourtant elle et son père sont métis... D'ailleurs tout le monde lui a toujours demandé d'où elle venait...

Trois parcours, trois histoires de vies qui petit à petit déroulent des secrets enfouis depuis plusieurs générations. Un film amené à faire écho à l'expérience de nombre d'entre nous, plus ou moins directement : le silence, plutôt que de protéger, a parfois des effets dévastateurs sur l'individu.



**Séances de films
français avec sous-
titres sourds et
malentendants :**

Au nom de la terre le mercredi 15/10 à 18h30, *Chambre 212* le lundi 21/10 à 18h00, *Alice et le maire* le lundi 28/10 à 18h10, *Camille* le lundi 4/11 à 16h30, *J'ai perdu mon corps* le jeudi 7/11 à 16h40.

**5 EST LE
NUMÉRO PARFAIT**

Du 23/10 au 11/11
Avant-première le ven-
dredi 11/10 à 21h30

AD ASTRA

Jusqu'au 11/11

**ADULTS IN
THE ROOM**

À partir du 6/11

ALICE ET LE MAIRE

Jusqu'au 12/11

ATLANTIQUE

Jusqu'au 29/10

**AU NOM DE
LA TERRE**

Jusqu'au 5/11
Rencontre le samedi
12/10 à 10h30

L'AUDITION

À partir du 6/11

BACURAU

Jusqu'au 22/10

**LA BONNE
RÉPUTATION**

Du 16/10 au 12/11
Avant-première le lun-
di 14/10 à 20h45

CAMILLE

Du 16/10 au 12/11

**CEUX QUI
TRAVAILLENT**

Jusqu'au 22/10

CHAMBRE 212

Du 9/10 au 12/11

**DE CENDRES ET
DE BRAISES**

Du 9/10 au 15/10

**LA CORDILLÈRE
DES SONGES**

Du 30/10 au 12/11
Rencontre le mercredi
30/10 à 20h20

DEUX MOI

Jusqu'au 15/10

DOWNTON ABBEY

Du 23/10 au 12/11

**ET PUIS NOUS
DANSERONS**

À partir du 6/11

**J'AI PERDU
MON CORPS**

À partir du 6/11
Rencontre le mardi
12/11 à 20h30

JOKER

À partir du 30/10

LONG WEEKEND

Du 9/10 au 29/10

MARTIN EDEN

Du 16/10 au 5/11

**MATTHIAS
ET MAXIME**

Du 16/10 au 12/11

OLEG

Du 30/10 au 12/11

PAPICHA

Du 9/10 au 5/11

PARASITE

Tous les vendredis
vers 18h

**PORTRAIT DE LA
JEUNE FILLE EN FEU**

Jusqu'au 09/11
puis tous les samedis
après-midi

POUR SAMA

Du 9/10 au 29/10

PSYCHOMAGIE

Du 6/10 au 12/11
Rencontre le vendredi
8/11 à 20h30

**SORRY WE
MISSED YOU**

À partir du 23/10
Rencontre le mercredi
23/10 à 20h20

**STEVE BANNON,
LE GRAND
MANIPULATEUR**

Du 9/10 au 15/10

TOUT EST POSSIBLE

Du 9/10 au 11/11

LE TRAITRE

À partir du 30/10
Avant-première le mer-
credi 9/10 à 19h30

**UN JOUR DE PLUIE
À NEW YORK**

Jusqu'au 29/10

**UN MONDE
PLUS GRAND**

Du 30/10 au 12/11

LA VIE SCOLAIRE

Du 23/10 au 12/11

**RENCONTRES
UNIQUES (OU
PRESQUE)**

APOCALYPSE NOW

Le jeudi 10/10 à 14h00

ELIO PETRI

Le jeudi 10/10 à 18h00

**LA CLASSE OUVRIÈRE
VA AU PARADIS**

Le jeudi 10/10 à 20h45

DISPAROS

Le lundi 14/10 à 18h30

**DANS LES
TÉNÈBRES**

Le mardi
15/10 à 20H00

LA TORTUE ROUGE

Le mercredi
16/10 à 11h00

**PANIC À
FLORIDA BEACH**

Le mercredi
16/10 à 14h00

LA VALLÉE

Le mercredi
16/10 à 18h30

APRÈS DEMAIN

Le jeudi 17/10 à 18h00

**LE MONDE
EST À NOUS**

Le samedi
19/10 à 18h30

MURS DE PAPIERS

Le lundi 21/10 à 20h00

OUAGA GIRLS

Le mardi
22/10 à 20h00

**FUKUSHIMA,
LE COUVERCLE
DU SOLEIL**

Le jeudi 24/10 à 18h30

AVEUGLES.DOC

Le samedi
26/10 à 10h30

**COURT
C'EST COURT**

Le samedi
26/10 à 18h00

**NE CROYEZ
SURTOUT PAS
QUE JE HURLE**

Le lundi 28/10 à 20h00

**BUNGALOW
SESSION**

Le mardi
29/10 à 20h15

FRANKIE

Le jeudi
31/10 à 18h00

ZOMBIE

Le jeudi
31/10 à 19H50

**LA NUIT DES
MORTS-VIVANTS**

Le jeudi
31/10 à 22H45

**LA BATAILLE
DU CÔA**

Le jeudi
7/11 à 20h00

**POUR LES ENFANTS
(MAIS PAS QUE)**

**BONJOUR
LE MONDE**

Du 9/10 au 10/11

**LA FAMEUSE
INVASION DES OURS
EN SICILE**

Du 9/10 au 11/11

**SHAUN LE MOUTON,
LA FERME**

CONTRE-ATTAQUE
Du 16/10 au 11/11

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les Mardis soir à 18h30 à l'Université. Des cours gratuits, ouverts à tous, juste pour le plaisir d'apprendre !

THÈME DE L'ANNÉE : LE POUVOIR, LA PUISSANCE.

Le 15/10 : P. Mengue - Pouvoir, domination, autorité, et puissance : quels liens mutuels ? • Le 22/10 : Q. Carrissimo-Bertola - Les enjeux et les rapports de pouvoir au théâtre. • Le 05/11 : JR. Alcaras - Le pouvoir d'agir : de l'empowerment à l'émancipation. • Le 12/11 : J. Téphanly - Les rapports du monde de l'art avec le pouvoir politique.

Plus d'infos sur www.upavignon.org

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 9 OCT		12H00 ALICE ET LE MAIRE	14H00 CHAMBRE 212	15H45 L'INVASION DES OURS VF	17H30 STEVE BANNON	19H30 Avant-première rencontre LE TRAITRE	
		12H00 AU NOM DE LA TERRE	14H00 PAPICHA	16H00 BONJOUR LE MONDE	17H20 DE CENDRES ET DE BRAISES	19H00 CHAMBRE 212	20H40 JOUR DE PLUIE A N.Y
		12H00 CEUX QUI TRAVAILLENT	14H00 POUR SAMA	16H00 BACURAU	18H30 ALICE ET LE MAIRE	20H30 PAPICHA	
		12H00 JEUNE FILLE EN FEU	14H15 TOUT EST POSSIBLE	16H00 DEUX MOI	18H10 ATLANTIQUE	20H15 POUR SAMA	
RÉPUBLIQUE			14H00 AD ASTRA	16H20 JOUR DE PLUIE A N.Y	18H10 LONG WEEKEND	20H10 AD ASTRA	
MANUTENTION JEU 10 OCT		12H00 JOUR DE PLUIE A N.Y	14H15 ALICE ET LE MAIRE	16H15 DE CENDRES ET DE BRAISES	18H00 Soirée... ELIO PETRI	20H45 ... Elio Petri LA CLASSE OUVRIÈRE VA AU PARADIS	
		12H00 AD ASTRA	14H20 Bébé L'INVASION DES OURS VO	16H00 POUR SAMA	18H00 L'INVASION DES OURS VO	19H40 ALICE ET LE MAIRE	21H40 DEUX MOI
		12H10 CHAMBRE 212	14H00 APOCALYPSE NOW		17H20 CHAMBRE 212	19H00 AU NOM DE LA TERRE	21H00 JEUNE FILLE EN FEU
		12H00 TOUT EST POSSIBLE	13H45 CEUX QUI TRAVAILLENT	15H40 AU NOM DE LA TERRE	17H40 CEUX QUI TRAVAILLENT	19H40 ATLANTIQUE	21H40 LONG WEEKEND
RÉPUBLIQUE		12H00 ATLANTIQUE	14H00 STEVE BANNON	15H50 PAPICHA	17H50 AD ASTRA	20H15 BACURAU	
MANUTENTION VEN 11 OCT		12H00 CEUX QUI TRAVAILLENT	14H00 CHAMBRE 212	15H45 JEUNE FILLE EN FEU	18H00 PAPICHA	20H00 DE CENDRES ET DE BRAISES	21H30 Avant-Première 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT
		12H00 ALICE ET LE MAIRE	14H00 JOUR DE PLUIE A N.Y	15H45 ALICE ET LE MAIRE	17H45 PARASITE	20H10 POUR SAMA	22H00 JOUR DE PLUIE A N.Y
		12H00 LONG WEEKEND	14H00 ATLANTIQUE	16H00 DEUX MOI	18H10 BACURAU	20H40 TOUT EST POSSIBLE	
		12H00 POUR SAMA	13H50 AU NOM DE LA TERRE	15H45 TOUT EST POSSIBLE	17H30 STEVE BANNON	19H15 L'INVASION DES OURS VO	20H50 CHAMBRE 212
RÉPUBLIQUE			13H45 BACURAU	16H15 AD ASTRA	18H40 ATLANTIQUE	20H40 AD ASTRA	
MANUTENTION SAM 12 OCT		10H30 Rencontre AU NOM DE LA TERRE	13H30 DE CENDRES ET DE BRAISES	15H00 CHAMBRE 212	16H45 ALICE ET LE MAIRE	18H45 AU NOM DE LA TERRE	20H45 ALICE ET LE MAIRE
		11H00 BONJOUR LE MONDE	12H15 TOUT EST POSSIBLE	14H00 ATLANTIQUE	16H00 L'INVASION DES OURS VF	17H45 TOUT EST POSSIBLE	19H40 CHAMBRE 212
		10H30 L'INVASION DES OURS VF	12H10 STEVE BANNON	14H00 PAPICHA	16H10 CEUX QUI TRAVAILLENT	18H10 BACURAU	20H40 ATLANTIQUE
			11H45 CHAMBRE 212	13H30 POUR SAMA	15H20 DEUX MOI	17H30 POUR SAMA	19H20 PAPICHA
RÉPUBLIQUE			14H00 AD ASTRA	16H20 LONG WEEKEND	18H20 JOUR DE PLUIE A N.Y	20H10 AD ASTRA	
MANUTENTION DIM 13 OCT		12H10 AU NOM DE LA TERRE	14H10 AD ASTRA	16H30 CHAMBRE 212	18H15 ALICE ET LE MAIRE	20H15 CEUX QUI TRAVAILLENT	
		11H00 BONJOUR LE MONDE	12H15 PAPICHA	14H20 ALICE ET LE MAIRE	16H20 TOUT EST POSSIBLE	18H10 AD ASTRA	20H30 CHAMBRE 212
		10H30 L'INVASION DES OURS VF	12H10 JOUR DE PLUIE A N.Y	14H00 POUR SAMA	16H00 JOUR DE PLUIE A N.Y	18H00 AU NOM DE LA TERRE	20H00 STEVE BANNON
			12H00 DEUX MOI	14H10 ATLANTIQUE	16H10 L'INVASION DES OURS VF	18H00 ATLANTIQUE	20H00 LONG WEEKEND
RÉPUBLIQUE		12H00 BACURAU	14H30 DE CENDRES ET DE BRAISES	16H00 JEUNE FILLE EN FEU	18H15 PAPICHA	20H15 BACURAU	
MANUTENTION LUN 14 OCT		12H10 CHAMBRE 212	14H00 AD ASTRA	16H20 ALICE ET LE MAIRE	18H30 Rencontre... DISPAROS	20H45 ...Viva Mexico avec Miradas Hispanas LA BONNE RÉPUTATION	
		12H00 ALICE ET LE MAIRE	14H00 L'INVASION DES OURS VO	15H50 JOUR DE PLUIE A N.Y	18H00 CHAMBRE 212	20H00 AD ASTRA	
		12H00 AU NOM DE LA TERRE	14H00 BACURAU	16H30 DE CENDRES ET DE BRAISES	18H00 ATLANTIQUE	20H00 TOUT EST POSSIBLE	
		12H00 LONG WEEKEND	14H00 PAPICHA	16H00 STEVE BANNON	18H00 CEUX QUI TRAVAILLENT	20H00 AU NOM DE LA TERRE	
RÉPUBLIQUE			14H15 TOUT EST POSSIBLE	16H00 DEUX MOI	18H10 POUR SAMA	20H10 JEUNE FILLE EN FEU	
MANUTENTION MAR 15 OCT		12H00 BACURAU	14H30 CHAMBRE 212	16H15 ATLANTIQUE	18H15 L'INVASION DES OURS VO	20H00 Rencontre Contraluz DANS LES TÉNÉBRES	
		12H00 ATLANTIQUE	14H00 CEUX QUI TRAVAILLENT	16H00 BACURAU	18H30 AU NOM DE LA TERRE	20H30 PAPICHA	
		12H00 AD ASTRA	14H20 ALICE ET LE MAIRE	16H20 TOUT EST POSSIBLE	18H10 STEVE BANNON	20H00 JOUR DE PLUIE A N.Y	21H45 CHAMBRE 212
		12H00 AU NOM DE LA TERRE	14H00 LONG WEEKEND	16H00 PAPICHA	18H00 DEUX MOI	20H10 DE CENDRES ET DE BRAISES	21H40 AD ASTRA
RÉPUBLIQUE			14H00 JEUNE FILLE EN FEU	16H15 POUR SAMA	18H10 AD ASTRA	20H30 ALICE ET LE MAIRE	



ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITÉZ PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36



MANUTENTION MER 16 OCT	11H00 Présentation LA TORTUE ROUGE	14H00 Présentation PANIC À FLORIDA BEACH	17H00 BONJOUR LE MONDE	18H30 Ciné-club avec le Parcours de l'art LA VALLÉE		
	12H10 JOUR DE PLUIE À N.Y.	14H00 MATTHIAS ET MAXIME	16H15 ALICE ET LE MAIRE	18H20 SHAUN LE MOUTON 2	20H15 MATTHIAS ET MAXIME	
	12H10 ATLANTIQUE	14H15 LA BONNE RÉPUTATION	16H15 INVASION DES OURS VF	18H00 CHAMBRE 212	20H00 MARTIN EDEN	
	12H00 AU NOM DE LA TERRE	14H00 SHAUN LE MOUTON 2	15H50 AD ASTRA	18H15 PAPICHA	20H15 LA BONNE RÉPUTATION	
RÉPUBLIQUE		14H00 MARTIN EDEN	16H30 TOUT EST POSSIBLE	18H15 POUR SAMA	20H10 CAMILLE	
MANUTENTION JEU 17 OCT	12H00 AD ASTRA	14H20 INVASION DES OURS VO	16H00 CHAMBRE 212	18H00 Rencontre APRÈS DEMAIN	20H15 ALICE ET LE MAIRE	
	12H20 ALICE ET LE MAIRE	14H20 MATTHIAS ET MAXIME	16H40 LONG WEEKEND	18H40 MATTHIAS ET MAXIME	21H00 AD ASTRA	
	12H10 TOUT EST POSSIBLE	14H00 CAMILLE	15H50 CEUX QUI TRAVAILLENT	17H50 LA BONNE RÉPUTATION	19H40 SHAUN LE MOUTON 2	21H30 MATTHIAS ET MAXIME
	12H00 CHAMBRE 212	13H40 AU NOM DE LA TERRE	15H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	17H30 BACURAU	20H00 POUR SAMA	21H50 CHAMBRE 212
RÉPUBLIQUE		14H00 MARTIN EDEN	16H30 ATLANTIQUE	18H30 CAMILLE	20H15 PAPICHA	
MANUTENTION VEN 18 OCT	12H00 LONG WEEKEND	14H00 Bébé LA BONNE RÉPUTATION	15H50 BACURAU	18H20 MATTHIAS ET MAXIME	20H40 MATTHIAS ET MAXIME	
	12H00 CEUX QUI TRAVAILLENT	14H00 MATTHIAS ET MAXIME	16H15 POUR SAMA	18H10 CAMILLE	20H00 LA BONNE RÉPUTATION	21H45 AD ASTRA
	12H00 PAPICHA	14H00 CHAMBRE 212	15H45 ALICE ET LE MAIRE	17H50 PARASITE	20H15 TOUT EST POSSIBLE	22H00 SHAUN LE MOUTON 2
	12H00 ALICE ET LE MAIRE	14H00 CAMILLE	15H45 ATLANTIQUE	17H45 SHAUN LE MOUTON 2	19H30 INVASION DES OURS VO	21H10 CHAMBRE 212
RÉPUBLIQUE		14H00 MARTIN EDEN	16H30 AU NOM DE LA TERRE	18H30 PAPICHA	20H30 MARTIN EDEN	
MANUTENTION SAM 19 OCT	10H45 INVASION DES OURS VF	12H30 TOUT EST POSSIBLE	14H20 MATTHIAS ET MAXIME	16H40 INVASION DES OURS VF	18H30 Rencontre LE MONDE EST À NOUS	20H45 MATTHIAS ET MAXIME
	10H30 SHAUN LE MOUTON 2	12H15 ATLANTIQUE	14H20 LA BONNE RÉPUTATION	16H10 JEUNE FILLE EN FEU	18H40 MATTHIAS ET MAXIME	21H00 LA BONNE RÉPUTATION
	10H15 AU NOM DE LA TERRE	12H15 BACURAU	14H10 CAMILLE	16H30 PAPICHA	18H30 MARTIN EDEN	21H00 CAMILLE
	10H30 BONJOUR LE MONDE	11H45 JOUR DE PLUIE À N.Y.	13H40 CHAMBRE 212	15H30 SHAUN LE MOUTON 2	17H20 POUR SAMA	19H10 SHAUN LE MOUTON 2
RÉPUBLIQUE		13H45 MARTIN EDEN	16H10 AD ASTRA	18H30 ALICE ET LE MAIRE	20H30 CHAMBRE 212	
MANUTENTION DIM 20 OCT	10H30 INVASION DES OURS VF	12H10 MATTHIAS ET MAXIME	14H30 LA BONNE RÉPUTATION	16H20 POUR SAMA	18H20 MATTHIAS ET MAXIME	20H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.
	10H45 SHAUN LE MOUTON 2	12H30 AU NOM DE LA TERRE	14H40 MATTHIAS ET MAXIME	17H00 INVASION DES OURS VF	18H40 LA BONNE RÉPUTATION	20H30 ALICE ET LE MAIRE
	11H00 BONJOUR LE MONDE	12H15 CHAMBRE 212	14H00 MARTIN EDEN	16H30 SHAUN LE MOUTON 2	18H20 MARTIN EDEN	20H45 ATLANTIQUE
	10H30 BACURAU	13H00 PAPICHA	15H00 TOUT EST POSSIBLE	16H45 PAPICHA	18H45 CHAMBRE 212	20H30 AD ASTRA
RÉPUBLIQUE		11H45 CEUX QUI TRAVAILLENT	13H40 CAMILLE	15H30 BONJOUR LE MONDE	16H45 ALICE ET LE MAIRE	18H45 CAMILLE
					20H30 LONG WEEKEND	
MANUTENTION LUN 21 OCT	11H00 BONJOUR LE MONDE	12H15 LA BONNE RÉPUTATION	14H10 INVASION DES OURS VF	15H50 SHAUN LE MOUTON 2	17H40 ALICE ET LE MAIRE	20H00 Rencontre MURS DE PAPIERS
		12H00 MATTHIAS ET MAXIME	14H15 CHAMBRE 212	16H00 MATTHIAS ET MAXIME	18H20 PAPICHA	20H30 MATTHIAS ET MAXIME
		12H10 LONG WEEKEND	14H10 POUR SAMA	16H10 CAMILLE	18H00 CHAMBRE 212	19H50 MARTIN EDEN
	11H00 SHAUN LE MOUTON 2	12H45 CAMILLE	14H30 TOUT EST POSSIBLE	16H30 BONJOUR LE MONDE	17H45 BACURAU	20H10 LA BONNE RÉPUTATION
RÉPUBLIQUE		14H00 ATLANTIQUE	16H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	17H45 AD ASTRA	20H10 AU NOM DE LA TERRE	
MANUTENTION MAR 22 OCT	11H00 BONJOUR LE MONDE	12H15 MATTHIAS ET MAXIME	14H30 AD ASTRA	16H50 BONJOUR LE MONDE	18H10 INVASION DES OURS VO	20H00 Rencontre OUAGA GIRLS
	11H00 SHAUN LE MOUTON 2	12H45 CHAMBRE 212	14H30 PAPICHA	16H30 MATTHIAS ET MAXIME	18H45 JOUR DE PLUIE À N.Y.	20H40 MATTHIAS ET MAXIME
	10H45 INVASION DES OURS VF	12H20 POUR SAMA	14H10 (D) CEUX QUI TRAVAILLENT	16H10 LA BONNE RÉPUTATION	18H00 ATLANTIQUE	20H00 CHAMBRE 212
		12H00 MARTIN EDEN	14H30 LONG WEEKEND	16H30 SHAUN LE MOUTON 2	18H15 TOUT EST POSSIBLE	20H00 CAMILLE
RÉPUBLIQUE		13H45 ALICE ET LE MAIRE	15H45 MARTIN EDEN	18H10 AU NOM DE LA TERRE	20H10 (D) BACURAU	21H40 PAPICHA
					21H45 LA BONNE RÉPUTATION	

Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *L'invasion des ours en Sicile VO* le jeudi 10/10 à 14h20, *La bonne réputation* le vendredi 18/10 à 14h00, *Sorry we missed you* le jeudi 24/10 à 14h15, *Downton Abbey* le jeudi 31/10 à 13h45 et *Un monde plus grand* le jeudi 7/11 à 14h15.

MANUTENTION MER 23 OCT		12H00 POUR SAMA	14H00 SORRY WE MISSED YOU	16H10 LA VIE SCOLAIRE	18H20 SORRY WE MISSED YOU	20H20 Rencontre SORRY WE MISSED YOU		
		12H10 CAMILLE	14H10 MATTHIAS ET MAXIME	16H30 AU NOM DE LA TERRE	18H30 CHAMBRE 212	20H15 MATTHIAS ET MAXIME		
		12H00 PAPICHA	14H10 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	16H10 AD ASTRA	18H30 CAMILLE	20H20 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT		
		12H00 ALICE ET LE MAIRE	14H00 SHAUN LE MOUTON 2	17H00 TOUT EST POSSIBLE	15H45 BONJOUR LE MONDE	18H45 SHAUN 2	20H30 LA BONNE RÉPUTATION	
RÉPUBLIQUE			13H45 MARTIN EDEN	16H10 INVASION DES OURS VF	17H50 DOWNTON ABBEY	20H10 MARTIN EDEN		
MANUTENTION JEU 24 OCT	11H00 BONJOUR LE MONDE	12H15 SORRY WE MISSED YOU	14H15 Bébé SORRY WE MISSED YOU	16H10 JOUR DE PLUIE À N.Y.	18H30 Rencontre FUKUSHIMA	21H00 PAPICHA		
	10H30 INVASION DES OURS VF	12H10 ALICE ET LE MAIRE	14H10 LA BONNE RÉPUTATION	16H00 CHAMBRE 212	17H45 SORRY WE MISSED YOU	19H40 CHAMBRE 212	21H20 MATTHIAS ET MAXIME	
	10H30 SHAUN LE MOUTON 2	12H15 MATTHIAS ET MAXIME	14H30 CAMILLE	16H15 SHAUN LE MOUTON 2	18H00 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	20H00 TOUT EST POSSIBLE	21H45 LA VIE SCOLAIRE	
		11H50 LONG WEEKEND	13H45 AU NOM DE LA TERRE	15H45 MARTIN EDEN	18H10 POUR SAMA	20H00 CAMILLE	21H45 LA BONNE RÉPUTATION	
RÉPUBLIQUE		12H00 ATLANTIQUE	14H00 DOWNTON ABBEY	16H15 MATTHIAS ET MAXIME	18H30 INVASION DES OURS VO	20H10 AD ASTRA		
MANUTENTION VEN 25 OCT		12H00 CHAMBRE 212	13H45 SORRY WE MISSED YOU	15H40 ALICE ET LE MAIRE	17H45 SORRY WE MISSED YOU	19H45 SORRY WE MISSED YOU	21H40 AD ASTRA	
	10H45 BONJOUR LE MONDE	12H00 TOUT EST POSSIBLE	13H45 INVASION DES OURS VF	15H20 AU NOM DE LA TERRE	17H30 MATTHIAS ET MAXIME	19H50 MATTHIAS ET MAXIME	22H00 LONG WEEKEND	
	10H30 SHAUN LE MOUTON 2	12H15 CAMILLE	14H00 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	16H00 SHAUN LE MOUTON 2	17H45 PARASITE	20H10 LA BONNE RÉPUTATION	22H00 CAMILLE	
		12H00 LA VIE SCOLAIRE	14H10 LA BONNE RÉPUTATION	16H00 PAPICHA	18H00 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	20H00 CHAMBRE 212	21H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	
RÉPUBLIQUE			14H00 MATTHIAS ET MAXIME	16H15 DOWNTON ABBEY	18H30 ATLANTIQUE	20H30 MARTIN EDEN		
MANUTENTION SAM 26 OCT	10H30 Rencontre avec les réalisateurs AVEUGLES.DOC		13H15 SORRY WE MISSED YOU	15H15 DOWNTON ABBEY	17H40 SORRY WE MISSED YOU	19H40 SORRY WE MISSED YOU	21H40 AD ASTRA	
	10H15 SHAUN LE MOUTON 2	12H00 PAPICHA	14H00 ALICE ET LE MAIRE	16H00 TOUT EST POSSIBLE	17H50 MARTIN EDEN	20H30 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT		
	10H30 BONJOUR LE MONDE	11H45 LONG WEEKEND	13H40 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	15H40 INVASION DES OURS VF	17H20 CHAMBRE 212	19H00 SHAUN LE MOUTON 2	20H45 CAMILLE	
	10H15 JOUR DE PLUIE À N.Y.	12H00 POUR SAMA	13H50 LA BONNE RÉPUTATION	15H40 LA VIE SCOLAIRE	18H00 Rencontre COURT C'EST COURT	19H45 LA BONNE RÉPUTATION	21H40 AU NOM DE LA TERRE	
RÉPUBLIQUE		13H45 MATTHIAS ET MAXIME	16H00 JEUNE FILLE EN FEU	18H15 MATTHIAS ET MAXIME	20H30 MATTHIAS ET MAXIME			
MANUTENTION DIM 27 OCT	10H30 SHAUN LE MOUTON 2	12H15 SORRY WE MISSED YOU	14H15 SORRY WE MISSED YOU	16H10 PAPICHA	18H20 SORRY WE MISSED YOU	20H20 LA VIE SCOLAIRE		
	10H45 BONJOUR LE MONDE	12H00 MATTHIAS ET MAXIME	14H20 MATTHIAS ET MAXIME	16H40 SHAUN LE MOUTON 2	18H30 MATTHIAS ET MAXIME	20H45 CHAMBRE 212		
	10H30 TOUT EST POSSIBLE	12H15 AU NOM DE LA TERRE	14H15 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	16H20 CHAMBRE 212	18H10 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	20H10 DOWNTON ABBEY		
	10H45 POUR SAMA	12H40 AD ASTRA	15H00 LA BONNE RÉPUTATION	17H00 INVASION DES OURS VF	18H40 LA BONNE RÉPUTATION	20H30 ALICE ET LE MAIRE		
RÉPUBLIQUE		12H00 ATLANTIQUE	14H00 CAMILLE	15H45 MARTIN EDEN	18H10 CAMILLE	20H00 MARTIN EDEN		
MANUTENTION LUN 28 OCT		12H00 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	14H00 ATLANTIQUE	16H00 SORRY WE MISSED YOU	18H00 TOUT EST POSSIBLE	20H00 Rencontre NE CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE HURLE		
	11H00 BONJOUR LE MONDE	12H15 CAMILLE	14H00 MARTIN EDEN	16H30 MATTHIAS ET MAXIME	18H45 CHAMBRE 212	20H30 MATTHIAS ET MAXIME		
		12H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	13H50 LES OURS VF	15H30 BONJOUR LE MONDE	16H45 LA BONNE RÉPUTATION	18H40 SHAUN LE MOUTON 2	20H30 SORRY WE MISSED YOU	
		12H00 LONG WEEKEND	14H00 SHAUN LE MOUTON 2	15H45 DOWNTON ABBEY	18H10 ALICE ET LE MAIRE	20H10 AU NOM DE LA TERRE		
RÉPUBLIQUE		14H00 PAPICHA	16H00 POUR SAMA	17H50 MARTIN EDEN	20H15 AD ASTRA			
MANUTENTION MAR 29 OCT	10H45 SHAUN LE MOUTON 2	12H30 SORRY WE MISSED YOU	14H30 CHAMBRE 212	16H10 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	18H10 INVASION DES OURS VO	20H15 Ciné-concert BUNGALOW SESSION		
	11H00 INVASION DES OURS VF	12H40 MATTHIAS ET MAXIME	15H00 TOUT EST POSSIBLE	16H50 CAMILLE	18H40 (D) JOUR DE PLUIE À N.Y.	20H30 SORRY WE MISSED YOU		
	11H00 BONJOUR LE MONDE	12H15 LA BONNE RÉPUTATION	14H10 SHAUN LE MOUTON 2	16H00 MARTIN EDEN	18H30 PAPICHA	20H30 MATTHIAS ET MAXIME		
		12H00 MARTIN EDEN	14H30 ALICE ET LE MAIRE	16H30 DOWNTON ABBEY	18H45 AU NOM DE LA TERRE	20H45 (D) POUR SAMA		
RÉPUBLIQUE		14H00 LA VIE SCOLAIRE	16H10 (D) LONG WEEKEND	18H10 AD ASTRA	20H30 (D) ATLANTIQUE			

La mission service civique « **Cinéma et Citoyenneté** » de Unis-Cité d'Avignon sélectionne une promotion de volontaires pour l'année. Plus d'infos sur : www.uniscite.fr/antenne/avignon/ ou au 04 13 94 01 61

MANUTENTION MER 30 OCT		12H00 CHAMBRE 212	13H45 SORRY WE MISSED YOU	15H40 JOKER	18H00 MATTHIAS ET MAXIME	20H20 Rencontre Miradas Hispanas LA CORDILLERE DES SONGES	
		12H00 LA BONNE RÉPUTATION	13H50 LE TRAITRE	16H40 SHAUN LE MOUTON 2	18H30 CAMILLE	20H20 JOKER	
	10H45 BONJOUR LE MONDE	12H10 AU NOM DE LA TERRE	14H10 OLEG	16H20 LA VIE SCOLAIRE	18H30 UN MONDE PLUS GRAND	20H30 SORRY WE MISSED YOU	
	10H30 SHAUN LE MOUTON 2	12H15 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	14H15 CORDILLÈRE DES SONGES	16H00 MARTIN EDEN	18H30 SORRY WE MISSED YOU	20H30 OLEG	
RÉPUBLIQUE			14H00 UN MONDE PLUS GRAND	16H00 INVASION DES OURS VF	17H40 AD ASTRA	20H00 LE TRAITRE	
MANUTENTION JEU 31 OCT	10H30 BONJOUR LE MONDE	11H45 SORRY WE MISSED YOU	13H45 Bébé DOWNTON ABBEY	16H00 LA BONNE RÉPUTATION	17H50 SORRY WE MISSED YOU	19H50 Soirée... ZOMBIE	22H45 ...Romero NUIT DES MORTS-VIVANTS
	10H20 INVASION DES OURS VF	12H00 UN MONDE PLUS GRAND	14H00 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	16H00 UN MONDE PLUS GRAND	18H00 Rencontre FRANKIE	20H45 MATTHIAS ET MAXIME	
		12H00 LE TRAITRE	14H50 JOKER	17H15 OLEG		19H20 CHAMBRE 212	21H10 JOKER
	10H15 SHAUN LE MOUTON 2	12H00 PAPICHA	14H00 SHAUN LE MOUTON 2	15H45 ALICE ET LE MAIRE	17H45 TOUT EST POSSIBLE	19H40 CAMILLE	21H30 SORRY WE MISSED YOU
RÉPUBLIQUE		11H45 LA VIE SCOLAIRE	13H50 MATTHIAS ET MAXIME	16H00 CORDILLÈRE DES SONGES	17H45 LE TRAITRE	20H30 MARTIN EDEN	
MANUTENTION VEN 1er NOV	10H45 BONJOUR LE MONDE	12H00 SORRY WE MISSED YOU	14H00 SHAUN LE MOUTON 2	15H45 JOKER	18H00 SHAUN LE MOUTON 2	19H45 SORRY WE MISSED YOU	21H45 MATTHIAS ET MAXIME
		11H45 CHAMBRE 212	13H30 AU NOM DE LA TERRE	15H30 LE TRAITRE	18H20 MARTIN EDEN	20H45 JOKER	
		12H00 PAPICHA	14H10 TOUT EST POSSIBLE	16H00 DOWNTON ABBEY	18H15 CORDILLÈRE DES SONGES	20H00 LA BONNE RÉPUTATION	21H50 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT
		11H30 ALICE ET LE MAIRE	13H40 OLEG	15H45 INVASION DES OURS VF	17H20 PARASITE	19H50 UN MONDE PLUS GRAND	21H45 AD ASTRA
RÉPUBLIQUE			14H00 CAMILLE	15H45 SORRY WE MISSED YOU	17H45 MATTHIAS ET MAXIME	20H00 LE TRAITRE	
MANUTENTION SAM 2 NOV	11H00 SHAUN LE MOUTON 2		13H00 SORRY WE MISSED YOU	15H00 LE TRAITRE	17H50 SORRY WE MISSED YOU	19H50 SORRY WE MISSED YOU	21H45 JOKER
	11H15 LE TRAITRE		14H00 MATTHIAS ET MAXIME	16H20 TOUT EST POSSIBLE	18H10 JOKER	20H30 LE TRAITRE	
	10H30 INVASION DES OURS VF	12H10 UN MONDE PLUS GRAND	14H10 CORDILLÈRE DES SONGES	16H00 SHAUN LE MOUTON 2	17H50 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	19H50 CORDILLÈRE DES SONGES	21H30 MATTHIAS ET MAXIME
	10H30 BONJOUR LE MONDE	11H45 CAMILLE	13H30 LA VIE SCOLAIRE	15H40 JEUNE FILLE EN FEU	18H00 LA BONNE RÉPUTATION	19H50 OLEG	22H00 CHAMBRE 212
RÉPUBLIQUE			13H45 MARTIN EDEN	16H10 DOWNTON ABBEY	18H30 UN MONDE PLUS GRAND	20H30 AD ASTRA	
MANUTENTION DIM 3 NOV		11H40 MATTHIAS ET MAXIME	14H00 LE TRAITRE	16H50 INVASION DES OURS VF	18H30 SORRY WE MISSED YOU	20H30 ALICE ET LE MAIRE	
	10H30 SHAUN LE MOUTON 2	12H15 AU NOM DE LA TERRE	14H15 SORRY WE MISSED YOU	16H15 SHAUN LE MOUTON 2	18H10 JOKER	20H30 PAPICHA	
	10H30 INVASION DES OURS VF	12H10 TOUT EST POSSIBLE	14H00 DOWNTON ABBEY	16H20 CORDILLÈRE DES SONGES	18H00 LE TRAITRE	20H45 CAMILLE	
	10H30 BONJOUR LE MONDE	11H50 OLEG	14H00 LA BONNE RÉPUTATION	15H50 MARTIN EDEN	18H20 OLEG	20H30 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	
RÉPUBLIQUE		12H00 SORRY WE MISSED YOU	14H00 JOKER	16H15 UN MONDE PLUS GRAND	18H30 CHAMBRE 212	20H10 MATTHIAS ET MAXIME	
MANUTENTION LUN 4 NOV		12H00 OLEG	14H10 ALICE ET LE MAIRE	16H15 SORRY WE MISSED YOU	18H10 AU NOM DE LA TERRE	20H15 SORRY WE MISSED YOU	
		12H00 DOWNTON ABBEY	14H15 PAPICHA	16H20 AD ASTRA	18H40 TOUT EST POSSIBLE	20H30 LA BONNE RÉPUTATION	
		12H00 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	14H00 MARTIN EDEN	16H30 CAMILLE	18H20 CORDILLÈRE DES SONGES	20H10 CHAMBRE 212	
		12H00 LE TRAITRE	14H50 JOKER		17H15 MATTHIAS ET MAXIME	19H30 LE TRAITRE	
RÉPUBLIQUE			14H00 UN MONDE PLUS GRAND	16H00 OLEG	18H10 SHAUN LE MOUTON 2	20H00 UN MONDE PLUS GRAND	
MANUTENTION MAR 5 NOV		12H00 JOKER	14H15 SORRY WE MISSED YOU	16H15 (D) AU NOM DE LA TERRE	18H15 INVASION DES OURS VO	20H00 JOKER	
		12H00 (D) MARTIN EDEN	14H30 CAMILLE	16H15 (D) PAPICHA	18H15 OLEG	20H20 SORRY WE MISSED YOU	
		12H00 MATTHIAS ET MAXIME	14H15 LE TRAITRE	17H00 SHAUN LE MOUTON 2	18H45 5 EST LE NUMÉRO PARFAIT	20H50 CORDILLÈRE DES SONGES	
		12H00 CORDILLÈRE DES SONGES	13H40 UN MONDE PLUS GRAND	15H40 LA BONNE RÉPUTATION	17H30 LE TRAITRE	20H20 MATTHIAS ET MAXIME	
RÉPUBLIQUE			14H00 CHAMBRE 212	15H45 ALICE ET LE MAIRE	17H50 LA VIE SCOLAIRE	20H00 DOWNTON ABBEY	

Nous remettons à la caisse **une cagnotte pour payer les places de cinéma pour les réfugiés !** N'hésitez pas à laisser quelques pièces et/ou des tickets d'abonnements lors de votre passage ! Merci pour eux !

MANUTENTION MER 6 NOV		12H00 SORRY WE MISSED YOU	14H00 ADULTS IN THE ROOM	16H30 INVASION DES OURS VF	18H10 SORRY WE MISSED YOU	20H10 ADULTS IN THE ROOM		
		12H00 MATTHIAS ET MAXIME	14H15 ALICE ET LE MAIRE	16H15 LE TRAITRE	19H00 CORDILLERE DES SONGES	20H40 ET PUIS NOUS DANSEMONS		
		12H00 LA VIE SCOLAIRE	14H10 L'AUDITION	16H10 OLEG	18H15 JOKER	20H30 L'AUDITION		
		12H00 JOKER	14H15 ET PUIS NOUS DANSEMONS	16H30 CAMILLE	18H20 LA BONNE REPUTATION	20H15 J'AI PERDU MON CORPS		
RÉPUBLIQUE			14H00 J'AI PERDU MON CORPS	15H40 BONJOUR LE MONDE	17H00 SHAUN	18H45 PSYCHOMAGIE	20H40 UN MONDE PLUS GRAND	
MANUTENTION JEU 7 NOV		12H10 LA BONNE REPUTATION	14H00 ET PUIS NOUS DANSEMONS	16H10 L'AUDITION	18H10 TOUT EST POSSIBLE	20H00 Rencontre avec le réalisateur LA BATAILLE DU COA		
		12H10 L'AUDITION	14H15 Bébé UN MONDE PLUS GRAND	16H10 SORRY WE MISSED YOU	18H10 ET PUIS NOUS DANSEMONS	20H20 LE TRAITRE		
		12H00 JOKER	14H20 MATTHIAS ET MAXIME	16H40 J'AI PERDU MON CORPS	18H20 OLEG	20H30 SORRY WE MISSED YOU		
		12H00 ADULTS IN THE ROOM	14H20 CAMILLE	16H10 DOWNTON ABBEY	18H30 5 EST LE NUMERO PARFAIT	20H30 CORDILLERE DES SONGES		
RÉPUBLIQUE		12H00 J'AI PERDU MON CORPS	13H40 LE TRAITRE	16H30 CHAMBRE 212	18H10 ADULTS IN THE ROOM	20H30 JOKER		
MANUTENTION VEN 8 NOV		12H00 J'AI PERDU MON CORPS	13H40 OLEG	15H45 DOWNTON ABBEY	18H10 JOKER	20H30 Rencontre Contraluz PSYCHOMAGIE		
		12H00 ADULTS IN THE ROOM	14H20 L'AUDITION	16H15 ADULTS IN THE ROOM	18H45 J'AI PERDU MON CORPS	20H30 L'AUDITION		
		12H00 TOUT EST POSSIBLE	13H45 LE TRAITRE	16H30 SORRY WE MISSED YOU	18H30 (D) PARASITE	21H00 ADULTS IN THE ROOM		
		12H00 CORDILLERE DES SONGES	13H40 LA BONNE REPUTATION	15H30 UN MONDE PLUS GRAND	17H30 CAMILLE	19H20 SORRY WE MISSED YOU	21H20 5 EST LE NUMERO PARFAIT	
RÉPUBLIQUE			14H00 AD ASTRA	16H20 LA VIE SCOLAIRE	18H30 ET PUIS NOUS DANSEMONS	20H45 MATTHIAS ET MAXIME		
MANUTENTION SAM 9 NOV		10H30 Rencontre CES LIENS INVISIBLES	12H20 ADULTS IN THE ROOM	14H40 ET PUIS NOUS DANSEMONS	16H50 ADULTS IN THE ROOM	19H20 OLEG	21H30 JOKER	
		10H45 INVASION DES OURS VF	12H30 PSYCHOMAGIE	14H30 L'AUDITION	16H30 (D) JEUNE FILLE EN FEU	18H50 L'AUDITION		
		11H50 LA BONNE REPUTATION	13H40 J'AI PERDU MON CORPS	15H15 LE TRAITRE	18H00 CHAMBRE 212	19H40 UN MONDE PLUS GRAND	21H30 AD ASTRA	
		10H30 BONJOUR LE MONDE	11H45 DOWNTON ABBEY	14H00 SORRY WE MISSED YOU	16H00 SHAUN LE MOUTON 2	17H45 CORDILLERE DES SONGES	19H30 J'AI PERDU MON CORPS	21H10 ADULTS IN THE ROOM
RÉPUBLIQUE			14H00 5 EST LE NUMERO PARFAIT	16H00 MATTHIAS ET MAXIME	18H15 SORRY WE MISSED YOU	20H15 ET PUIS NOUS DANSEMONS		
MANUTENTION DIM 10 NOV		10H30 INVASION DES OURS VF	12H10 L'AUDITION	14H10 ADULTS IN THE ROOM	16H30 SORRY WE MISSED YOU	18H30 ADULTS IN THE ROOM	20H50 ADULTS IN THE ROOM	
		10H45 LE TRAITRE		13H30 ET PUIS NOUS DANSEMONS	15H45 CORDILLERE DES SONGES	17H30 ET PUIS NOUS DANSEMONS	19H40 LA BONNE REPUTATION	
		10H30 BONJOUR LE MONDE	11H50 J'AI PERDU MON CORPS	13H30 UN MONDE PLUS GRAND	15H30 SHAUN LE MOUTON 2	17H20 L'AUDITION	19H15 SORRY WE MISSED YOU	21H30 5 EST LE NUMERO PARFAIT
		10H30 ALICE ET LE MAIRE	12H30 CAMILLE	14H20 CHAMBRE 212	16H00 OLEG	18H10 MATTHIAS ET MAXIME	20H30 LE TRAITRE	21H15 AD ASTRA
RÉPUBLIQUE		12H00 TOUT EST POSSIBLE	13H45 JOKER	16H10 DOWNTON ABBEY	18H30 J'AI PERDU MON CORPS	20H10 JOKER		
MANUTENTION LUN 11 NOV		10H30 (D) SHAUN LE MOUTON 2	12H15 OLEG	14H20 J'AI PERDU MON CORPS	16H00 ET PUIS NOUS DANSEMONS	18H10 ADULTS IN THE ROOM	20H30 ET PUIS NOUS DANSEMONS	
		10H45 (D) BONJOUR LE MONDE	12H00 CHAMBRE 212	13H40 LE TRAITRE	16H30 L'AUDITION	18H30 J'AI PERDU MON CORPS	20H10 LE TRAITRE	
		10H30 J'AI PERDU MON CORPS	12H10 PSYCHOMAGIE	14H10 SORRY WE MISSED YOU	16H10 (D) AD ASTRA	18H30 SORRY WE MISSED YOU	20H30 L'AUDITION	
		10H30 (D) TOUT EST POSSIBLE	12H15 DOWNTON ABBEY	14H30 ADULTS IN THE ROOM	17H00 (D) INVASION DES OURS VF	18H40 LA BONNE REPUTATION	20H30 MATTHIAS ET MAXIME	
RÉPUBLIQUE			14H00 CORDILLERE DES SONGES	15H45 JOKER	18H00 UN MONDE PLUS GRAND	20H00 (D) 5 EST LE NUMERO PARFAIT		
MANUTENTION MAR 12 NOV		12H00 SORRY WE MISSED YOU	14H00 JOKER	16H20 (D) LA BONNE REPUTATION	18H10 ET PUIS NOUS DANSEMONS	20H30 Rencontre J'AI PERDU MON CORPS		
		12H00 (D) UN MONDE PLUS GRAND	14H00 MATTHIAS ET MAXIME	16H15 L'AUDITION	18H10 (D) DOWNTON ABBEY	20H30 ADULTS IN THE ROOM		
		12H00 (D) ALICE ET LE MAIRE	14H00 ET PUIS NOUS DANSEMONS	16H15 (D) PSYCHOMAGIE	18H10 LE TRAITRE	21H00 (D) CHAMBRE 212		
		12H00 ADULTS IN THE ROOM	14H20 (D) LA VIE SCOLAIRE	16H30 (D) CAMILLE	18H20 (D) MATTHIAS ET MAXIME	20H40 SORRY WE MISSED YOU		
RÉPUBLIQUE			13H30 LE TRAITRE	16H15 ADULTS IN THE ROOM	18H40 (D) OLEG	20H40 (D) CORDILLERE DES SONGES		

Scène d'Avignon
THÉÂTRE DES CARMES
 ANDRÉ BENEDETTO

Samedi 19 octobre à 20h

Memento Occitan

d'André Benedetto SUIVI DE

Gens du Rhône

d'après Frédéric Mistral

Dans le cadre de la semaine provençale

Jeu 24 et ven 25 octobre à 21h

Feutrine

de Sandrine Roche
 Théâtre du Verseau

Vendredi 1er novembre à 19h

Marseille méditerranée

Étape de travail

04 90 82 20 47
 theatredescarmes.com

LE THOR - SALLE DES FÊTES

15, 16, 17 NOV 2019

de 9 h à 18 h

Savoirs d'hier pour l'agriculture de demain

**MARCHÉ, EXPOSITIONS, CONFÉRENCES
 ANIMATIONS POUR ENFANTS**

12^e édition
fête de la biodiversité paysanne
 et des variétés anciennes

Vend. 15 nov. à 20 h 30

Conférence-débat « La préhistoire des paysans, ses aspects locaux et ses prolongements jusqu'à l'époque moderne », par Samuel van Willigen du Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire, du CNRS, du Ministère de la Culture.

Prix d'entrée : 4 € pour les adultes



d3p84@orange.fr
 www.d3p84.net
 www.fruitsoubliés.org



THÉÂTRE DU BALCON
 Compagnie Serge Barbuscia
 SCÈNE D'AVIGNON

35 ANS

DEPUIS 1984

SAISON 2019/2020

J'ai Soif

DIM. 6 OCT. 16H00

BELLA ITALIA

D'après « Si c'est un homme » de Primo Levi et « Les sept dernières paroles du Christ en Croix » de Joseph Haydn
 Acryliques : Sylvie Kajman
 Conçu, interprété par : Serge Barbuscia - Piano : Roland Conil



«...Ce spectacle fort réveille notre soif d'amour et de liberté »
 Laurence Liban - l'Express

Dramaturgie : Pieralberto Marchesini, Serge Barbuscia / Création vidéo et lumières : Sébastien Lebert

RUFUS La piste de l'utopiste



VEN. 11 OCT. 20H00

CREATION 2019

« Les Ailes du Désir version Rufus : du grand art ! »

Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins

De Matéi Visniec

Mise en scène / Scénographie : Serge Barbuscia

Musique originale : Eric Craviatto - Avec Salvatore Caltabiano



**15, 16, 21, 22, 23 NOV. 20H00
 17, 24 NOV. 16H00**

« Une heure de beauté, de rêve, de douceur, bref de cœur !
 C'est réjouissant »
 Sortir à Paris

Voix : Dorothée Leveau - Décors : Jean-Pierre Marmoz / Création lumière : Sébastien Lebert

**RESERVATION : 38, rue Guillaume Puy 84000 Avignon
 par Tél. : 04 90 85 00 80 en ligne : www.theatredubalcon.org**



123 SOLEIL se projette en Ardèche, c'était les 31 août et 1^{er} septembre derniers.

Christine, la charismatique présidente de **123 SOLEIL** est originaire d'une petite ville d'Ardèche, Lamastre, où l'on vit au rythme des saisons tant la nature est présente mais aussi au rythme de la solidarité avec l'association Accueil migrants de la vallée du Doux.

Il était alors naturel de faire se rencontrer les jeunes hébergés à Rosmerta et dans les familles d'accueil avignonnaises et les réfugiés de Lamastre et ses environs.



Mais quelle rencontre !

Car comme savent le faire les Ardéchois, il y eut des banquets, de la musique et d'innombrables discussions. Il y eut aussi, bien entendu, une grande et belle projection au cinéma municipal des films produits par 123 SOLEIL, grâce à l'association l'Écran village.

Et pour que la rencontre dépasse nos élans associatifs, un match de foot se joua entre l'équipe locale et les jeunes réfugiés avignonnais.

ROSMERTA, ÇA CONTINUE !



Rendez-vous le 7 octobre à 14h devant le tribunal ! Venez nombreux devant le TGI !

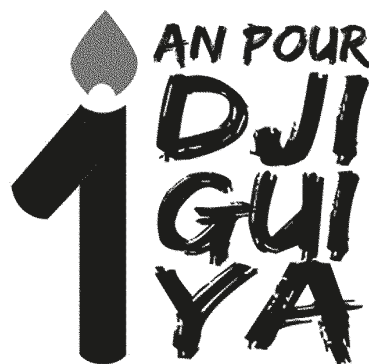
Le 2 septembre dernier, pour l'audience en référé de Rosmerta devant le Tribunal d'Instance d'Avignon, 200 personnes étaient rassemblées pour soutenir l'association.

L'administrateur ad hoc des habitants mineurs isolés et intervenants volontaires n'avait pas eu le temps de prendre connaissance du dossier. Le juge a donc préféré un report de l'audience.

Rosmerta a besoin de tous ses soutiens ! Nullement découragée, en plus d'héberger une quarantaine de réfugiés, Rosmerta propose toujours des activités aux Avignonnais, dans ses locaux au 7 rue Pasteur.

Si vous voulez apprendre la couture ou donner des cours de yoga, n'hésitez pas à les contacter. Ces cours sont ouverts à tous !

Infos : activites@rosmerta-avignon.fr



1 an pour Djiguiya !

**La fête des Grands Frères !
Samedi 19 octobre de 15h à 22h30**
à Rosmerta au 7 rue Pasteur.

En septembre 2018, une vingtaine de jeunes mineurs isolés étrangers aidés par quelques bénévoles ont organisé la « Fête des solidarités ».

Un mois plus tard, nous les jeunes, avons créé le collectif « Djiguiya » ce qui veut dire « espoir » en bambara.

Notre objectif est de s'unir et réfléchir ensemble à des solutions pour faire face à nos difficultés.

Pour le premier anniversaire de la création de Djiguiya, nous organisons un nouvel événement. L'occasion de remercier les bénévoles des associations qui nous soutiennent et de fédérer autour d'un moment convivial, festif et joyeux !

Programme : Témoignages, concerts, repas africain, concours de danse, DJ set... Entrée à prix libre et conscient, repas 7€. Nombre de places limité.

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

CENTRE LINGUISTIQUE A Avignon depuis 1993

**UNE
AUTRE
LANGUE.**

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

www.uneautrelangue84.com

Anglais
Espagnol
Italien
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.
Entreprises, particuliers et scolaires.
Seul ou en petits groupes.
Horaires à la carte.

UNE AUTRE LANGUE propose:

Speed-learning.
Coaching professionnel en anglais.
Cours: V.I.P, par téléphone.
Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.
Accompagnement pour débloquer des
difficultés d'apprentissage linguistique.

COURT c'est court!

CINAMBULE

EN AVANT-PREMIÈRE
DES XXVI^E RENCONTRES
DU FILM COURT
13 > 17 NOVEMBRE 2019
CABRIERES D'AVIGNON
À UTOPIA
SAMEDI 26 OCTOBRE À 18 H
SÉANCE GRATUITE SUIVIE D'UN POT AMICAL



GHOST CELL

ANTOINE DELACHARLERY FICTION, FRANCE, 2015 / 6'

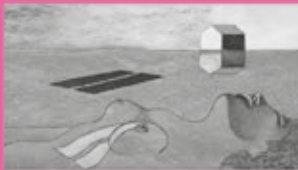
À la fois film scientifique, documentaire et balade onirique, une plongée en relief au cœur des entrailles d'un Paris organique, vu comme une cellule au travers d'un microscope virtuel.



LA TIRADE

FLORENT SABATIER FICTION, FRANCE, 2018 / 1'

Cette fois, il ne laissera pas passer cette insulte raciste ! Il se lance alors dans une longue tirade...



PER TUTTA LA VITA

ROBERTO CATANI ANIMATION, FRANCE-ITALIE, 2018 / 5'

Un jour d'hiver, une acrobate abandonnée par son magicien se souvient avec mélancolie de leur histoire d'amour.



PILE POIL

Lauriane Escaffre et Yvonnick Muller

FICTION, FRANCE, 2018 / 21'

Dans trois jours, Elodie passe l'épreuve d'épilation de son CAP d'esthéticienne. Son père, Francis, boucher, aimerait bien qu'elle l'aide davantage à la boucherie.



LISBOA ORCHESTRA

Guillaume Delaperrière DOCU, FRANCE, 2013 / 12'

Chaque ville a sa lumière, ses bruits, ses couleurs... Lisbonne : le fleuve, ses ponts et ses ferrys, les petits métiers, le fado... Bien au-delà, ce film est une balade musicale au fil des rythmes urbains d'une journée qui s'éclaire avec le lever du soleil sur le Tage...

MAIS OÙ DONC SE GARER POUR ALLER À UTOPIA ? Et à quel prix ?



Les tarifs que nous vous avons donnés sur la dernière gazette étaient erronés. Le cours est à la baisse ! Après une recherche acharnée sur le site de la Mairie d'Avignon, revoici les tarifs, tarifs bien raisonnables qui devraient en décourager certains de se garer comme des cochons sur les trottoirs !

PARKING DE L'ORATOIRE

Forfait : 4€ de 20h à 1h

PARKING LES HALLES

Forfait : 2€ de 19h à 1h

PARKING PALAIS DES PAPES

Forfait : 2€ de 19h à 1h

... et des navettes gratuites au départ des parkings relais, gratuits et surveillés.

PARKING DES ITALIENS - La navette circule du lundi au jeudi de 7h à 22h28 et les vendredis et samedis de 7h à 23h54. Elle circule toutes les 4mn de 7h à 20h et toutes les 20mn de 20h à minuit. Et les dimanches et les jours fériés de 8h à 19h30, navette toutes les 30mn. 1€ si l'on ne fait que le retour.

PARKING ÎLE PIOT - La navette circule toutes les 10mn du lundi au vendredi de 7h15 à 20h34 et le samedi de 13h03 à 20h34.

Dans tous les cas, de ces deux parkings, c'est tout à fait faisable de venir à pied à la Manutention, entre un quart d'heure et une petite demi-heure de promenade, bien plus rapide souvent que de rechercher une place à côté du cinéma !

LE PASSAGE DU VERGER URBAIN V : C'EST LE BON SENS !



Belle soirée festive organisée par le **Collectif 23h59**, le 12 septembre dernier, dans le jardin du Verger Urbain V. Une réussite au-delà de nos espérances, qui attestait du plaisir des participants de pouvoir à nouveau emprunter le passage le soir, librement.

Le dialogue avait repris, le bon sens l'avait emporté et c'est cela que nous voulions mettre en exergue, « le sens de la fête ».

Agréable surprise, des « passants », attirés par l'ambiance, venaient nous demander quel était l'objet de cette manifestation. Il n'en fallait pas plus pour qu'ils adhèrent pleinement à notre action, participent à la fête et témoignent eux aussi de leur satisfaction.

Quand ils nous interrogeaient sur la pérennité de la décision, la seule réponse qui nous venait à l'esprit et qui nous paraissait évidente était la suivante : depuis trois mois ce lieu est devenu un lieu de vie intense, très fréquenté, intergénérationnel, les enfants se régalaient dans le jardin le jour, les adultes peuvent emprunter le passage le soir pour aller au cinéma, au bistrot, au restaurant, au théâtre, au concert, tout simplement chez eux ou au bord du Rhône...

Enfin, les travaux ont bien commencé pour séparer et protéger le jardin le soir. Ainsi, et chose rare, cette solution satisfait apparemment tout le monde, usagers du jardin comme du passage.

Partant de là il nous apparaîtrait surréaliste d'envisager un quelconque retour en arrière. Mais nous n'avons effectivement aucune information officielle nous permettant de vous le garantir.

Quant à nous, le seul regret que nous ayons eu ce soir de fête fut l'absence d'acteurs importants dans la prise de décision de la réouverture du passage, que nous aurions pu féliciter pour cette sage décision et qui auraient probablement levé ces doutes.

Restons optimistes, les choses avancent dans le bon sens.

Le Collectif 23h59



- DANSE | SORTIE DE RÉSIDENCE 

Jeudi 3 octobre > 19h | Entrée libre

MET LIEFDE

CIE AGATHE MEZIANI

Danse performative au cœur de l'énergie amoureuse.

- MARIONNETTE ADULTE | SORTIE DE RÉSIDENCE 

Jeudi 17 octobre > 19h | Entrée libre

IDA

LA SYNECDOQUE
& ANGELA MALVASI

L'histoire de la chute d'une étrangère
qui avait presque mis Paris à ses pieds.

- THÉÂTRE DOCUMENTAIRE | SORTIE DE RÉSIDENCE 

Mardi 12 novembre > 19h | Entrée libre

EXTREME / MALÉCANE

BOLOGNAPROCESS /
PAOLA PISCIOTTANO

Conférence performative enregistrée pour tenter
de comprendre les nouvelles cultures d'extrême droite.

THÉÂTRE DES
DOMS
PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

Le restaurant La Manutention est fermé depuis le mois de septembre et une rumeur bruisse dans la ville...

Nous vous la confirmons avec grand plaisir ; le restaurant va réouvrir ses portes probablement fin octobre ou début novembre après quelques menus travaux.



Son nom sera **CAFÉ ROMA**

Café Roma donc, sera géré, comme l'annonçait toujours cette rumeur par Italia et Davide. Pour certains d'entre vous, ce couple ne vous est probablement pas inconnu puisqu'il gère déjà un lieu de qualité à Avignon : Italie là-bas.

Italia et Davide sont en train de préparer les menus, les équipes... d'organiser les travaux et toutes les petites choses nécessaires pour vous accueillir.

Vous pourrez très vite, et de nouveau, venir vous restaurer avant ou après un film ou, bien sûr, tout simplement déguster leur cuisine ou boire un verre.

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

2019 2020 saison

Infos et billetterie

04 32 76 24 51
www.theatredeshalles.com
Rue du Roi René - 84000 Avignon

Abonnez-vous !

Carte d'adhésion	8€
1 place	14€
3 places	33€

POUR BOBBY & À PLEIN GAZ



© Louise Maigret

Textes Serge Valletti

Mise en scène, scénographie Alain Timár
Avec Charlotte Adrien (*Pour Bobby*)
et Nicolas Geny (*À plein gaz*)

Serge Valletti, par son humour ravageur, sait rendre leur sublime humanité à des êtres simples qui nous renvoient toute la profondeur et la complexité de l'existence.

Pour Bobby commence ainsi : « Je peux aussi, si vous voulez... » et elle nous raconte tout ce qu'elle peut faire : trier, nettoyer, se taire, courir... Vous ne pouvez pas vous imaginer l'énergie qu'elle déploie pour vouloir faire. Mais quoi ?

À *Plein gaz*, ou quand un homme décide d'entrer dans un théâtre pour parler de sa vie... sous la menace d'une bouteille de gaz !

Le personnage est extravagant, inquiétant mais terriblement attachant. C'est un homme cabossé qui nous dit ses peines et ses joies.

Judi 17 OCT 19H

Durée 2H10 (avec entracte)

Vendredi 18 OCT

10H* *Pour Bobby*
14H15* *À plein gaz*

Durée 1H05

À partir de 12 ans / Tarifs 5€ à 21€

PAROLES DE GONZ'



© C. Reynaud de Lange

Texte Louis Calaferte, Olivier Py et écriture collective

Mise en scène Nadjette Boughalem
Avec Mustafa Alsabah, Mourad Bouhlali, Pascal Billon, Omar Damane, Yohan Plante, Tariah Rézaiguia, Denis Brailleur

Paroles de Gonz' ce sont ces paroles d'hommes à qui l'on a appris à ne pas être la gonzesse mais bien le gonz, l'homme, le mâle, le combattant. Un spectacle pour bousculer les préjugés sur l'identité masculine.

Du quartier de Champfleury où elle a été longtemps animatrice, Nadjette Boughalem a amené au théâtre grand nombre d'habitants. Par le travail de ce qu'elle nomme une pratique urbaine et contemporaine, *Paroles de Gonz'* a donc été un espace où chacun a pu traverser son émotion à partir de la question : comment « être » sans être désavoué par les siens.

Samedi 26 OCT 15H & 20H

Dimanche 27 OCT 15H

Durée 1H

À partir de 11 ans

Tarifs 5€ à 14€

14 JUILLET



© A. Van Wassenhove

Texte Fabrice Adde et Olivier Lopez

Mise en scène Olivier Lopez
Avec Fabrice Adde

Voici un acteur en anarchie absolue, phrases non finies, fautes de langage et paradoxes... Prétendant une conférence sur la prise de parole en public, il dissèque les enjeux et la place de l'acteur dans le monde tel qu'il est.

C'est l'histoire d'un acteur qui a perdu le fil de son métier, de son texte, de son personnage et qui se noie dans le récit de ses origines, de ses lectures et de ses projets...

C'est l'histoire de Fabrice qui, pour ne pas devenir totalement fou, voulait devenir acteur et faire un spectacle poétique autour du fameux triptyque du théâtre contemporain : moi, le théâtre, le monde.

Vendredi 8 NOV 20H

Durée 1H

À partir de 12 ans

Tarifs 5€ à 21€

* Représentations scolaires

Infos/réservations : 07 52 05 55 51



ADULTS IN THE ROOM



COSTA-GAVRAS

Grèce/France 2019 2h07 **VOSTF**
avec Christos Loulis, Alexandros Bourdoumis, Ulrich Tukur, Aurélien Recoingo, Valéria Golino...

« Va où il est impossible d'aller » : la devise de Costa-Gavras (dont il fit le titre de ses mémoires) pourrait être une supplique à son pays natal, la Grèce. Yanis Varoufakis (superbement incarné par Christos Loulis), le héros de l'histoire qui va suivre, aurait également pu la faire sienne. Et c'est ce qui, dans la vie en vrai, au-delà de la nationalité, a sans doute contribué à rassembler les deux hommes : le refus de plier sous les injonctions des courants hégémonistes. S'il est sans doute inutile de vous présenter le grand cinéaste dont a hérité la France en 1952, c'est quand même une belle occasion de saluer les bienfaits de l'immigration ! Construit à la façon d'un thriller à suspense, son nouveau film nous tient en haleine deux heures durant, sur un sujet qu'on n'aurait jamais soupçonné être si palpitant...

Ce soir-là, tous retiennent leur souffle... Une foule dense, telle qu'on ne les imagine plus en France lors de nos mascarades quinquennales, attend le résultat des élections. C'est que le petit peuple grec est exsangue. Il a beau suer sang et eau, rien ne semble pouvoir éteindre la soif vampirique de l'ennemi de tous les petits peuples : « La Finance ». Les prêts consentis au pays,

à des conditions assassines, par les leaders européens, ressemblent à ces bougies d'anniversaire, dites « magiques » mais ô combien agaçantes, qui se rallument de plus belle dès qu'on cesse de souffler dessus. Une dette indélébile, auto-alimentée par des taux d'intérêt honteux. La Grèce doit payer le prix de trente années de gestion irresponsable exercée par les gouvernements successifs, plusieurs centaines de milliards de dollars de déficit, qui reposent désormais sur les pauvres épaules des citoyens lambda, qui n'avaient surtout pas demandé tous ces investissements hasardeux.

Malgré le marasme profond qui envahit le pays, une improbable lueur d'espoir s'est levée, portée par Syriza, le parti de la coalition de gauche. Dans la modeste salle de campagne, en ce mois de janvier 2015, tous se tiennent aux aguets... puis... bondissent de joie ! C'est la victoire ! Très vite Yanis Varoufakis, sans jamais avoir adhéré au parti, sera pourtant nommé Ministre de l'Économie du nouveau gouvernement conduit par Alexis Tsipras. Pas de meilleur choix que ce brillant économiste, doué d'un sens de la répartie redoutable, pour renégocier les conditions de la dette qui asphyxie la république hellénique. À compter de cet instant va se jouer un duel passionnant dans les coulisses des instances de l'Europe, entre David/Yanis, qui a la ténacité d'un Sisyphe, et une armée de Goliath surpuissants qui considèrent que « le système de protection

social n'est qu'un rêve communiste ». Mais surtout il lui faudra convaincre la « Troïka » (créée en 2010 et constituée de fonctionnaires de la Commission Européenne, de la BCE, du FMI...) de bien vouloir renégocier les conditions de la dette. Persuadé que le bon sens et une juste cause peuvent l'emporter, Varoufakis entame une course de fond à armes inégales, décidé à ne pas céder face à l'Eurogroupe. Après tout, ne représente-t-il pas un peuple qui a « deux millénaires d'expérience en matière de patience, puisqu'inventeur du stoïcisme. » ?

Adults in the room, dense et passionnant, fait référence au livre de Yanis Varoufakis *Conversation entre adultes* tout aussi bien qu'à une judicieuse question qu'il est légitime de se poser en observant le microcosme de tous ces décideurs européens qui ont parfois des comportements dignes de cours de récréation : « Y'a-t-il des adultes dans la pièce ? ». Si le constat global du film est consternant, il est extrêmement jouissif de voir les politiciens aux dents longues (dont nos Français) se faire égratigner au passage. Mais on devra malgré tout se plier une fois de plus à l'évidence : tous ces oligarques ont désormais le monopole du cynisme... qui fut lui aussi inventé par les Grecs. Nous ne saurions que conseiller à ces derniers de réclamer des droits d'auteurs à l'Europe : cela ferait plus qu'effacer leur dette, ils deviendraient multimilliardaires !



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON



théâtre

CYRIL COTINAUT
ARTISTE COMPAGNON
SÉBASTIEN DAVIS

Le casque et l'enclume

du vendredi 11
au jeudi 17 octobre > 20 h 30
en tournée Nomade(s)

- Maubec
- Cabrières d'Avignon
- Morières-lès-Avignon
- Châteauneuf-de-Gadagne

concert(s) découverte(s)

+
**Suzane
Hervé**

samedi 19 octobre > 20 h 30
à La Garance

danse en famille

**CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE TOURS**
THOMAS LEBRUN

Dans ce monde

Le plus long voyage
dès 6 ans — mercredi 6 novembre > 15 h

Le petit voyage
dès 2 ans — samedi 9 novembre > 11 h

Le tour du monde
dès 9 ans et tout public
— samedi 9 novembre > 16 h
à La Garance

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

En collaboration avec l'association **Tôtout'Arts** organisatrice de **Burkin'Arts** à Villeneuve-lès-Avignon. **Séance unique le mardi 22 octobre à 20h00 suivie d'une rencontre avec Christophe Sawadogo, peintre, et à Vivien Sawadogo (sans lien de famille), photographe.**

OUAGA GIRLS

Theresa TRAORE DAHLBERG

Burkina Faso / Suède 2017 1h20
avec Bintou Konate, Chantale Nissougou,
Mouniratou Sedogo...

Dès la première séquence, on est emporté par la beauté et l'énergie des images. On est au petit matin dans les rues de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, et des jeunes filles en bleu de travail cheminent à vélo dans la ville déjà en effervescence. Des jeunes filles modernes, une main sur le guidon, une sur leur smartphone, qui finissent toutes par se diriger vers le même endroit où l'on découvre que ces demoiselles sont toutes des apprenties mécaniciennes ou carrossières. Autant dire que ces nanas-là sont des combattantes... On va donc suivre le temps d'une année scolaire ces jeunes filles entre espoirs, coups de blues et faux pas. Car pour les Ouaga girls, ce n'est pas toujours la vie en rose. *Ouaga girls* brosse ainsi le portrait de jeunes femmes qui aiment et ont des espoirs romantiques, font face aux sexismes, font la fête, espèrent en l'avenir. Mais il brosse aussi le portrait d'un pays en pleine ébullition politique puisque, tourné entre 2015 et 2016, il voit en direct la dictature de Blaise Compaoré tomber face à la colère de la jeunesse, montrant ainsi un visage conscient et démocratique de l'Afrique que l'on oubliait parfois de voir dans un réflexe condescendant.



Séance unique le lundi 21 octobre à 20h00 en présence du réalisateur Olivier Cousin.
Séance proposée par **Cent pour un pays d'Apt** et en partenariat avec le **MRAP, 123 Soleil, Collectif Réfugiés Vaucluse, Cent pour un Avignon-Carpentras, RESF et Rosmerta.**

MURS DE PAPIERS

Olivier COUSIN

France 2018 1h18

Une permanence de sans-papiers dans le quartier de Belleville à Paris, lieu protégé où se démêlent et se raccordent les fils des parcours de personnes migrantes. C'est le lieu où l'on s'attaque aux murs de papiers de la préfecture en détricotant obstinément les lois. C'est aussi un lieu chaleureux, de rencontres, de débats, une ruche humaine. Au fil des semaines, les jours d'ouverture de la permanence, le film avance dans l'histoire des personnes migrantes. On y entend les récits tissés de vies en parallèle aux nôtres, en marge forcée d'une légalité qu'ils se battent pour obtenir et qui leur est tout aussi obstinément refusée. Chaque histoire privée révèle l'histoire publique. Chaque situation met en miroir les droits universels : reconnaissance d'une identité, liberté de circulation, respect de la vie privée et de la dignité

« Chaque histoire est, pour moi, déjà un film en soi et l'on a sous les yeux une illustration patente de la réalité de ce que la France propose aux étrangers qui souhaitent s'y installer. Parlant de situations personnelles, ce sont des droits universels qui sont abordés : la reconnaissance de son identité, la liberté d'aller et venir, le droit de mener une vie familiale normale, le respect de la vie privée, la reconnaissance de la dignité des personnes, le droit d'asile. » OLIVIER COUSIN

L'association **Cent pour Un Pays d'Apt** assure dans la durée l'accompagnement des accueillis et des familles hébergeantes pour une bonne intégration sociale : santé, scolarité, allocations, juridique, alphabétisation, parrainage...

Cent pour un agit en lien étroit avec le **Réseau Éducation Sans Frontières** et le **Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples.**



6^e édition de la biennale Burkin'Arts du 19 au 27 octobre à Villeneuve-lès-Avignon et dans les communes environnantes. Cette manifestation accueille tous les deux ans des artistes burkinabés pour faire connaître leurs créations.
Tôtout'Arts – 04 90 90 91 79 - www.totoutarts.com.

Séance unique le jeudi 31 octobre à 18h suivie d'une rencontre avec le Docteur Gautier, médecin responsable du cancer du sein en Vaucluse, **en partenariat avec la MSA**. Entrée libre, dans le cadre du mois international de mobilisation contre le cancer du sein.

FRANKIE

Ira SACHS USA/France/Portugal 2019 1h38 **VOSTF**
avec Isabelle Huppert, Brendan Gleeson, Marisa Tomei, Jérémie Renier, Pascal Greggory, Carlotto Cotta... **Scénario d'Ira Sachs et Mauricio Zacharias**.

Le film aurait pu s'intituler « Dernier été à Sintra », un titre qui aurait laissé entrevoir la fin de quelque chose, ou de quelqu'un... Et qui aurait aussi donné toute sa place au cadre naturel, à ses paysages somptueux et portant à la mélancolie qui comptent pour beaucoup dans l'ambiance de ce *Frankie*, et il faut bien reconnaître que le personnage ainsi prénommé y tient une place essentielle...

Elle fait une entrée de diva dans la première scène, lunettes fumées, talons vertigineux, au bord de la piscine d'une maison luxueuse. Cette première image de Frankie sera la dernière à émettre les signes d'un triomphe. Frankie est malade, en rechute fatale d'un cancer. Elle n'a plus que quelques mois à vivre et elle le sait. Elle a réuni sa famille (recomposée) et ses amis pour des vacances qui sont aussi, indiciblement, des adieux.



C'est un grand et beau rôle pour Isabelle Huppert. En lui offrant le rôle d'une actrice célèbre mais vaincue, Ira Sachs lui permet d'exprimer une humanité simple, sans aucun effet de manche. Fluide, presque chorégraphique, Frankie est, comme les précédents opus du réalisateur, un tableau de la dérive des sentiments, de la fuite du temps, de l'inéluctable en marche.

En collaboration avec **Contraluz**, la **séance du vendredi 8 novembre à 20h30 sera suivie d'une discussion avec David Castaner**, Maître de conférences à l'Université Panthéon-Sorbonne-Paris1, spécialiste des religions latino-américaines et de leur expression dans l'art. Achetez vos places à partir du 30 octobre.

PSYCHOMAGIE, UN ART POUR GUÉRIR



Alejandro JODOROWSKY
France 2019 1h40

Alejandro Jodorowsky – 90 ans cette année, qui se voient si peu tant une énergie de jeune hidalgo habite le bonhomme – nous donne ici un documentaire étonnant sur ce qui a constitué toute une partie méconnue – en tout cas pour le public cinéphile occidental – de sa vie : la psychomagie. Totalelement, absolument jodorowskienne, la psychomagie est un art thérapeutique qui se veut une alternative à la psychanalyse, basée sur la simple écoute des patients et qui exclut tout contact physique entre le sujet et le thérapeute. Tout au contraire, Jodorowsky propose à tous ceux qui viennent le voir et qui souffrent de traumatismes enfouis – de tous ordres : familiaux, sexuels, allant de la simple jalousie à la réelle détestation d'un être – de révéler et essayer de soigner ce mal de l'âme par des mises en scènes symboliques où souvent le massage en profondeur voire le corps à corps fusionnel tiennent une grande place.

Le film est une succession de captations des différentes séances, parfois extrêmement intimes, que mène Jodo. La première par exemple, intitulée « Deux frères jaloux pour l'amour de leur mère », met

en scène ses propres fils et propose un combat corporel à trois... Ce qui est assez saisissant et montre toute la cohérence de la carrière de Jodorowsky, c'est que sont incrustés des extraits de ses films où l'on voit combien la psychomagie imprègne son cinéma : c'est le cas dans cette formidable scène autobiographique de *La Danza de la realidad* où le jeune Jodorowsky – qui a peur de l'obscurité – et sa mère se mettent nus et se recouvrent de cirage pour conjurer la phobie, dans une sorte de cérémonial frisant l'inceste.

Parmi les scènes réelles les plus impressionnantes, on citera celle montrant un homme qui ne parvient pas à surmonter la violence de son père subie alors qu'il était enfant et que Jodorowsky enterre symboliquement au milieu de la Sierra espagnole, la tête seule émergeant sous une cloche percée pour la respiration, recouvert de morceaux de viande, si bien que des vautours ne tardent pas à le recouvrir...

Les sceptiques et les rationalistes pourront évidemment faire la moue, voire crier au charlatanisme, mais la sincérité visible de Jodorowsky et sa générosité envers ses « patients » apportent à tout le moins attention et respect.

LA CORDILLÈRE DES SONGES

La séance du **mercredi 30 octobre à 20h20** sera présentée par **Eduardo Olivares**, journaliste chilien, directeur des sites **francochilenos.com** et **francolatina.com**. En collaboration avec **Miradas Hispanas**. Achetez vos places à partir du 16 octobre.



Patricio GUZMÁN
Chili 2019 1h25 VOSTF

FESTIVAL DE CANNES 2019 :
ŒIL D'OR DU MEILLEUR
FILM DOCUMENTAIRE
(ex-aequo avec *Pour Sama*)

Notre vision du Chili durant près d'un demi-siècle aura été imprégnée par l'œuvre remarquable et essentielle de Patricio Guzmán, cinéaste contraint à l'exil. On se souvient forcément de *La Bataille du Chili*, *Le cas Pinochet*, *Salvador Allende...* Jamais, même à des milliers de kilomètres de son pays natal, l'homme n'en oublia la saveur, les humeurs, les blessures. « Si je n'avais pas connu un coup d'État, j'aurais peut-être fait des films légers », déclarait-il un jour. *La Cordillère des songes*, point d'orgue d'une trilogie entamée il y a dix ans, est empreinte d'une poésie qui rend d'autant plus criante la violence du capitalisme dévastateur décrit dans le film. Il y sublime la vision de son inaccessible terre natale, objet des plus beaux songes comme des pires cauchemars, paradis de l'enfance à tout jamais perdu. Après l'avoir observé à partir du lointain cosmos dans *Nostalgie de la lumière*, accosté depuis le fond des océans dans *Le Bouton de nacre*, le réalisateur revient par les airs sur les lieux du crime, en survolant la Cordillère des

Andes. Cette dernière, lovée dans sa mer de nuages voluptueuse, jadis réputée infranchissable, semble marquer une césure entre le Chili et le reste de l'humanité. Les trois angles d'approche de ce triptyque documentaire sont comme trois puissantes frontières (l'eau, le ciel, la montagne) qui enserrant le Chili dans les griffes de l'espace et du temps. Un triangle vicieux, tout aussi bien écrivain que possible prison, voire tombeau à ciel ouvert où tant de corps gisent, jamais rendus aux leurs. Au fil des films, les quatre éléments semblent s'être unis pour rappeler ingénuement à l'humanité son devoir de mémoire, sans laquelle elle perd tout ancrage et identité. Le vent ne murmure-t-il pas les noms des disparus ? Peut-être la mémoire de l'eau est-elle meilleure que celle des hommes ? Peut-être le feu dans les entrailles de la terre gronde-t-il de la sourde colère des révoltés oubliés ? Peut-être les étoiles scintillent-elles pour éclairer les pas de ces mères qui cherchent en vain les corps de leurs enfants perdus dans les sables du désert ?

La permanence des éléments fait contrepoint à la condition éphémère de nos existences. La Cordillère s'impose ainsi comme une puissante figure métaphorique. Dans ses dentelles minérales on peut tout aussi bien imaginer les méandres de la carte du tendre que les

cicatrices d'un pays mutilé, ou les rides qui ensevelissent celui qu'on a été, ceux qui ont été, dont elle reste le témoin immuable.

Cette prise de hauteur nous fait opérer une plongée vertigineuse vers le Chili contemporain, sa capitale grouillante, Santiago, que le réalisateur ne reconnaît plus, c'est là son vrai vertige. Il élargit son propos, lui donne l'ampleur nécessaire pour comprendre la période actuelle, le mal qui la ronge et qui puise sa source dans les racines de l'oubli. Il convoque artistes, penseurs, amis du passé. Confronte les regards de celui qui a dû partir à ceux qui ont pu rester. De l'écrivain Jorge Baradit au documentariste Pablo Salas, en passant par les sculpteurs Vicente Gajardo et Francisco Gazitúa, tous ont fait de leur terre leur matière première. Ensemble ils analysent et décortiquent ce qui fait l'essence de leur société à deux vitesses extrêmement marquées... Patricio Guzmán dresse alors un amer constat... La manière dont les dirigeants, de Pinochet à nos jours, traitent la colonne vertébrale du Chili, la Cordillère, qui couvre 80 % de son territoire, devient le symbole de leur désintérêt pour tout ce qui dans le pays n'est pas jugé immédiatement rentable, à commencer par sa nature, sa beauté, son peuple...



Miradas hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique : projections de films, de films inédits en collaboration avec des festivals de cinéma, soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections : miradashispanas.free.fr

Quel plaisir de venir au
cinéma en **Vélo** !



VOTRE MAGASIN VÉLO

ultimebike

VOUS CONSEILLE POUR LE CHOIX DE
VOTRE **VÉLO**, SON **ENTRETIEN**
ET VOS **ÉQUIPEMENTS**





VISIBILITÉ **SÉCURITÉ** **RÉPARATIONS**

Rendez-vous sur notre site
www.ultimebike.com
et dans notre magasin en **Courtine**




CAVE À VINS

Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins,
champagnes,
spiritueux...

- > Vins bio, biodynamiques,
natures & conventionnels
- > Bières, cidres, jus de fruits
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Événements privés & pros
- > Coffrets cadeaux & accessoires

**Actualités sur la page
Facebook : CaveLes3bouteilles**

Les 3 bouteilles
29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon
Tél. : 04 90 39 68 18
Mail : les3bouteilles@gmail.com
FB : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Ouvert du mardi au samedi
9h30-12h30 / 15h30-19h30
Le dimanche 9h30-12h30




LONG WEEKEND

Colin EGGLESTON
Australie 1978 1h38 **VOSTF**
avec John Hargreaves, Briony Behets...
Scénario d'Everett De Roche
Musique de Michael Carlos

VERSION INTÉGRALE RESTAURÉE

Peter et Marcia, un couple de Melbourne au bord de la rupture, décident de partir camper le week-end sur une plage isolée du littoral australien pour tenter de recoller les morceaux d'une relation devenue invivable. Le cadre paradisiaque où ils ont planté leur tente se fait de plus en plus menaçant à mesure que les atteintes à la nature environnante se multiplient et que les tensions entre les deux époux s'exacerbent.

Au cours des années 70, le cinéma australien s'est affirmé au-delà de ses frontières, particulièrement au travers de thématiques fantastiques mettant en scène le décor à la fois envoûtant et hostile d'un écosystème sauvage. Des films de Peter Weir (*Les Voitures qui on mangé Paris*, *Pique-nique à Hanging Rock*, *La Dernière vague*) au *Mad Max* de George Miller, en passant par *Walkabout* du britannique Nicolas Roeg et *Wake in fright* du canadien Ted Kotcheff, le bush australien représente un espace de dépaysement total, empreint de la mystique de la culture aborigène, duquel peuvent surgir des puissances sourdes, imprévisibles et inexplicables. Le paysage y est une entité à part entière, propice à la magie et au dérèglement des sens, espace

ambivalent d'initiation et de destruction. Dans l'arrière-pays dépeuplé où règne la loi du plus fort et la puissance des éléments, l'homme devient potentiellement une proie.

Long weekend puise dans ce double registre et représente une des réussites majeures de la Ozploitation : une étude de caractère cruelle aux accents quasi bergmaniens, prenant le tour d'une parabole écologique sur la rupture fatale entre l'homme moderne, prédateur et consommateur effréné, et l'environnement qu'il a brutalement colonisé.

Magnifiant dans le format Cinemascope la splendeur du paysage, le récit offre un contrechamp féroce en auscultant l'égoïsme et les frustrations de deux êtres irresponsables qui ne peuvent s'empêcher de souiller la nature, à l'image de leur relation. La découverte d'un campement abandonné, l'activité nocturne de la faune, peuplant l'obscurité de sonorités inquiétantes, la plainte répétée d'un dugong, les assauts d'animaux a priori inoffensifs, la végétation qui semble vouloir engloutir les intrus, tous ces événements vont progressivement instaurer un climat d'angoisse et de danger, que la partition entêtante de Michael Carlos va savamment souligner. La sécheresse de l'interprétation des deux acteurs, dans leur antagonisme, confère une âpre vélarité à leurs personnages, avant que le caractère oppressant de la nature qui se rebelle tout entière ne les pousse dans leurs derniers retranchements, jusqu'à un dénouement insensé.

(BERTRAND GRIMAUULT/*lunenoire.org*)



**VOTRE
PUBLICITÉ**
dans la gazette

06 84 60 07 55
ufoPia.gazette@wanadoo.fr

« Quand il n'y a plus de place en enfer, les morts reviennent sur terre ».

Jeudi 31 octobre, rendez-vous avec Michel Flandrin, critique de cinéma, (Docteur F. pour les intimes, qui vous présente depuis 39 ans la Nuit fantastique) qui accompagnera cette soirée spéciale zombies de George A. Romero. **On se retrouve à 19h50** avec *Zombie, dawn of the dead* puis à 22h45 pour *La nuit des morts vivants*. Evidemment on boit un coup entre les deux films ! 10 euros la soirée.

Achetez vos places à partir du 16 octobre. Vous pouvez tout à fait ne voir qu'un seul film aux tarifs habituels... mais ce serait bien dommage. Cette soirée est interdite aux moins de 16 ans.

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

Écrit et réalisé par **George A. ROMERO**
USA 1969 1h36 **VOSTF**
avec Duane Jones, Judith O'Dea,
Marilyn Eastman, Karl Hardman...

Pour les amateurs, les vrais, une perle rare du fantastique en noir et blanc, une vraie : *La Nuit des morts vivants*, le premier, le seul, l'unique, signé George A. Romero, qui va revenir hanter les écrans blancs de vos nuits noires... Ce film-là est culte, et il y a de quoi ! Un de ces « midnight movies » qui ont tenu l'affiche des salles underground de New York pendant plus de vingt ans ! Il n'a pas pris une ride, et si vous ne devez voir qu'un film d'épouvante, n'hésitez pas une seconde, c'est celui-ci sinon rien. Pourtant pas d'effets spéciaux grandioses, un budget de trois euros six sous, des acteurs-copains quasiment amateurs, un tournage épisodique quand il y avait des fonds, des images en noir et blanc pour cause d'économie, ce n'était pas encore devenu une coquetterie de style.

Raconter le film ne vous servirait pas à grand-chose. Sachez seulement que cela débute comme une farce d'un frère facétieux à sa sœur un peu trouillard, et que la blague vire au cauchemar... Les implications sont multiples, on peut y voir une parabole subversive sur l'Amérique d'en haut et celle d'en bas... On peut aussi se rassasier d'interprétations psychanalytiques à perte de vue... Mais on a le droit de sauter sur son fauteuil à chaque fois qu'une main de mort vivant agrippe la blonde sœur, d'empoigner son voisin à chaque nouvel assaut...

La légèreté de la production donna au réalisateur une liberté totale, ce qui nous vaut une fin des plus noires, sans concession. Il reste parmi les grands films de référence du cinéma fantastique. Accrochez-vous à vos fauteuils, on commence : « They are coming to take you, Barbara... ! »



ZOMBIE, DAWN OF THE DEAD

Écrit et réalisé par **George A. ROMERO**
USA 1978 1h59 **VOSTF**
avec David Emge, Ken Foree, Scott H. Reininger,
Gaylen ross... **Musique de Goblin et Dario Argento !**

George A. Romero est l'auteur d'une œuvre très personnelle, essentielle dans l'Histoire du cinéma américain moderne. Avec ses figures de zombies, déclinées dans plusieurs titres tout au long de sa carrière et devenues des silhouettes familières de la pop culture contemporaine, il a énoncé une critique politique radicale de la société américaine, de son goût pour la violence et de son aliénation. Pièce maîtresse de la saga entamée 10 ans plus tôt avec *La Nuit des morts-vivants*, *Zombie, Dawn of the dead* constitue un sommet dans l'œuvre de George A. Romero.

Société de consommation répressive, individualisme, révolte, nihilisme, aliénation, humanité menacée : toutes ces thématiques s'interpellent, entre ultra-violence quasi-jouissive et horreur psychologique.

Dans ce quasi huis clos au rythme effréné et à la mise en scène maîtrisée, il dépeint un monde apocalyptique, critique les plaisirs capitalistes, porte un regard sans complaisance sur le devenir de la société moderne et entrevoit le zombie hagard comme cheval de Troie de ses engagements humains, philosophiques et politiques.

L'action se déroule dans l'un des premiers centres commerciaux des États-Unis, les personnages, bloqués dans ce gigantesque temple du consumérisme, oublient un temps l'apocalypse en cédant à toutes leurs envies, avant de semer la mort. D'après cinematheque.fr et cinechronicle.com



A vos agendas : **le samedi 14 décembre prochain, c'est la 40^e Nuit Fantastique**, brrr.... Comme l'an dernier, on vous prépare de nombreuses surprises et Docteur F. vous concocte une programmation aux petits oignons...

Chez vous, en toute sécurité

les **petits pieds**

Garde d'Enfants

De bébé... au collègue

- Gardes à la Carte •
(Ponctuelles / Temps plein)
- Trajet École/Maison •
- Aide aux devoirs •

**Vaucluse - Gard
Bouches du Rhône**

Nous joindre :

www.lespetitspieds.fr
avignon@lespetitspieds.fr

04 90 14 64 88
84000 AVIGNON

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheeppler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

**Nous sommes bibliothécaires
bénévoles à l'hôpital
au service des malades.**

Distribution de livres
aux personnes hospitalisées
et au personnel de l'hôpital.

Rejoignez notre équipe
en téléphonant au :
04 90 91 00 44

A bientôt, nous avons besoin de vous.



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**
06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

**ÉVEIL
ARTISTIQUE**

DEVIENT

LE TOTEM

**SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART, ENFANCE, JEUNESSE - AVIGNON**

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC - AUTOMNE 2019



VENDREDI 11 OCTOBRE À 19H

Quand les ânes voleront

COMPAGNIE BLABLA PRODUCTIONS
CIRQUE & MAGIE NOUVELLE
TOUT PUBLIC DÈS 6 ANS - 50 MN



VENDREDI 18 OCTOBRE À 9H30
DIMANCHE 20 OCTOBRE À 10H30

Un balcon entre ciel et terre

COMPAGNIE MERCI MON CHOU
THÉÂTRE D'IMAGES CHORÉGRAPHIÉ
TOUT PUBLIC DÈS 1 AN - 25 MN



MERCREDI 23 OCTOBRE À 15H VACANCES !

Vie de pneu

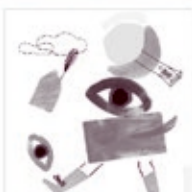
COMPAGNIE ZIMZAM
CIRQUE DANS LE CADRE DE CIRQUES DIVERS
EN PARTENARIAT AVEC LE COLLECTIF LSC
TOUT PUBLIC DÈS 3 ANS - 40 MN



VENDREDI 22 NOVEMBRE À 19H

*Les musiques
de danse à travers le temps*

ORCHESTRE RÉGIONAL AVIGNON PROVENCE
TOUT PUBLIC DÈS 6 ANS - 50 MN - ENTRÉE LIBRE



MERCREDI 27 NOVEMBRE À 15H

JEUDI 28 NOVEMBRE À 14H30
DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE À 10H30

Des yeux pour te regarder

COMPAGNIE MÉLI MÉLODIE
SPECTACLE MUSICAL
TOUT PUBLIC DÈS 3 ANS - 35 MN



MERCREDI 4 DÉCEMBRE À 14H30

JEUDI 5 DÉCEMBRE À 9H30
VENDREDI 6 DÉCEMBRE À 19H

Mademoiselle B

THÉÂTRE DÉSACCORDÉ
THÉÂTRE DE LETTRES VIVANTES
TOUT PUBLIC DÈS 6 ANS - 50 MN

LE TOTEM

Lieu des spectacles
MPT Monclar
20 avenue Monclar
84000 Avignon
www.le-totem.com

Réservation conseillée
04 90 85 59 55

Tarifs

Enfants 6,50€ / Adultes 9€
Pass et Patch Culture 5€



RÉGION SUD



PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR



Département VAUCLUSE



AVIGNON

Ville d'exception

grand avignon
communauté d'agglomération

SHAUN LE MOUTON



La ferme contre-attaque

Film d'animation de Will BECHER et Richard PHELAN

Angleterre 2019 1h30 (sans dialogue ni texte et c'est formidable)

POUR TOUT PUBLIC SANS RESTRICTION, DÈS 5 ANS

Est-il encore besoin de présenter Shaun, le mouton à tête noire le plus célèbre du cheptel britannique, la star jamais détrônée des Studios Aardman (après *Wallace et Gromit*), le plus malin, le plus drôle et le plus attachant spécimen à quatre pattes que le monde du cinéma d'animation, pourtant largement saturé en bestioles à plumes et à poils, ait jamais connu ?

Shaun the sheep : le Jeremy Corbyn de la basse-cour, l'Indiana Jones de la grange à foin, à la fois Sherlock Holmes et Dr Watson, sportif de haut niveau, astronaute, défenseur des opprimés. Bref, Shaun, tout simplement. Attendu par les fans (dont nous sommes), il fallait que ce deuxième opus relève le défi de faire aussi bien, sinon mieux, que le premier, sans tomber dans le piège des gags réchauffés, ni dans celui de la paresse du scénario, tout en conservant l'humour, le ton, le rythme, l'univers qui font la singularité et le génie des films Aardman.

Pari tenu ? Haut la patte ! Avec *Shaun le mouton, la ferme contre-attaque*, on retrouve tout ce qu'on adore : beaucoup d'humour pince sans rire, des gags su-

pra-efficaces, des personnages humains attachants car tellement ridicules (ah, la méchante savante et ses traumas de la petite enfance, ou le bouffeur moustachu de fish and chips)... Sans oublier bien sûr les héros récurrents : le chien Bitzer, rabat-joie de service au flegme à l'épreuve des balles (de base-ball), le fermier pas si débile que ça qui ne rêve que de son futur tracteur de compétition et les potes moutons avec en tête de troupeau la joufflue poilue à bigoudis et le petit dernier avec son doudou.

Mais qui dit nouvelle aventure dit nouveau venu, et c'est bien là que la réussite est totale : si vous ne tombez pas amoureux(se) de Lula, c'est que vraiment, vous êtes définitivement tombé du côté thatchérien de la force. Lula – faut-il dire « il » ou « elle », on s'en moque éperdument – cette créature mi-lapin, mi-chien, mi-rose, mi-bleu, nous vient d'une autre galaxie et déboule, à la faveur d'une livraison de pizza (car oui, les moutons adorent ça !), dans la

ferme de Shaun. Intrigué par cette bestiole qui semble avoir sous ses oreilles lumineuses une sacrée liste de pouvoirs surnaturels, Shaun va tout faire pour lui permettre sinon de téléphoner, du moins de rentrer à la maison. Car les humains cupides qui ont perdu leur âme d'enfant sont prêts à tout pour profiter honteusement de l'arrivée de cet extra-terrestre : produits dérivés, recherche scientifique façon Roswell, j'en passe et des bêteilleurs.

Tout le monde dans l'affaire va trouver dans ce film son petit compte de bonheur : les enfants dès 5 ans (par le côté très visuel du film et la craquante Lula dont le rire est contagieux), les plus grands pour l'aventure et les gags, et les adultes qui apprécieront un film sans dialogues qui met les pleins feux sur la qualité de l'animation et du scénario... sans oublier les nombreuses références et clins d'œil à quelques classiques (films et séries, on vous laisse les trouver).



LA VIE SCOLAIRE

Écrit et réalisé par **GRAND CORPS MALADE**
et **Mehdi IDIR**

France 2019 1h51

avec Zita Hanrot, Liam Perron, Soufiane Guerrab,
Moussa Mansaly, Alban Ivanov, Antoine Reinartz,
Redouane Bougheraba...

C'est le nouveau film du tandem de *Patients*, belle surprise en 2017.

La Vie scolaire, récit du quotidien sur une fraction d'année d'un collège d'un quartier que l'on dit difficile, de relégation, de ZEP – en l'occurrence celui des Francs Moisis à Saint Denis – n'est pas à proprement parler autobiographique mais pourtant Grand Corps Malade et Mehdi Idir ont tenu à évoquer ce qui pour eux a constitué dans les années 90 une période décisive, les années collège, qui décident trop souvent, quand on est un jeune des quartiers populaires, de la suite de sa vie : orientation sur des voies de relégation pour beaucoup d'adolescents, et pour quelques-uns, trop rares, ascenseur pour s'extirper du déterminisme social.

On suit parallèlement Samia, jeune Conseillère Principale d'Éducation tout juste arrivée de son Ardèche natale, l'équipe de surveillants, Moussa le grand frère, un peu trop connu de tout le quartier, et Dylan le chambreur, mais aussi un prof de maths passionné et passionnant à la vanne incisive, un autre beaucoup plus sur la défensive, un prof de sports aux initiatives peu orthodoxes et bien sûr toute une galerie d'élèves, parfois désespérants, parfois génialement mythomanes, parfois brillants bien qu'insolents, comme Yannis, auquel Samia croit et à qui elle va tenter de donner une chance.

À travers ce personnage de CPE courageuse, en contact direct avec tous les protagonistes de la vie du collège, magnifiquement interprété par Zita Hanrot, le film donne une image juste et assez exaltante d'un corps enseignant trop souvent maltraité voire méprisé. Quant aux enfants des quartiers populaires, les paroles de *J'viens de là*, la belle chanson qui clôt le film, disent bien la place qui leur est accordée : « J'viens de là où on devient sportif, artiste, chanteur / Mais aussi avocat, fonctionnaire ou cadre supérieur / Surtout te trompe pas, j'ai encore plein de métiers sur ma liste / Évite les idées toutes faites et les clichés de journalistes... »



BONJOUR LE MONDE !

Film d'animation d'Anne-Lise KOEHLER et Eric SERRE
France 2019 1h

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Dans un paysage d'eaux et de forêts, dix espèces animales naissent, grandissent et s'observent. Chacune d'elles poursuit un rêve. Sous l'eau, le minuscule brochet veut devenir colossal et la jeune libellule apprend à combattre. Quant à la salamandre, elle aimerait sortir de l'eau pour découvrir le monde de l'air !

Sur les rives, dans la magie du soir, un jeune castor rêve de construire le monde à son idée. Dans les hauteurs des arbres, un hibou s'envole et croise une chauve-souris qui aime la musique ! Quand le jour se lève, deux grèbes huppées dansent, tandis qu'un martin-pêcheur cherche sa place au soleil. La tortue s'amuse de ce monde où tout s'agite.

Le monde du vivant possède tant de richesses et de surprises incroyables ! Il aura fallu plus de 110 marionnettes et plusieurs centaines de sculptures pour donner vie à ce paysage qui se déploie devant nos yeux ébahis. Un travail minutieux où chaque branche, chaque feuille, chaque brin d'herbe est une création à part entière. Les regards émerveillés et enthousiastes des animaux nous font redécouvrir une nature que nous croyions connaître.

Bonjour le monde ! est un film d'animation naturaliste, dont l'objectif est de faire découvrir aux jeunes spectateurs la faune et la flore qui nous entourent et d'aborder l'altérité animale. Ici les animaux pensent à haute voix, dialoguent avec la nature et font part de leurs espoirs, envies, peurs et joies. Les matériaux mis en œuvre sont laissés visibles dans leur substance : papiers, tissus, peintures. Et c'est merveilleux.

LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE



**Film d'animation
de Lorenzo MATTOTTI**
France / Italie 2019 1h22 **VOSTF**
**Scénario de Thomas Bidegain, Jean-
Luc Fromental et Lorenzo Mattotti,**
d'après le conte de Dino Buzzati

**ATTENTION : CE FILM VOUS EST
PROPOSÉ EN VERSION ORIGINALE
SOUS-TITRÉE (VO) ET EN VERSION
FRANÇAISE (VF).**

**POUR LES ENFANTS
À PARTIR DE 7 ANS**

Que feriez-vous si vous rencontriez un ours énorme dans le creux d'une montagne ? Baladins itinérants poussés par la neige à se réfugier au fond d'une caverne, le vieux Gedeone et sa fille Almerina se retrouvent ainsi nez à truffe avec un tas de poils et de muscles mal léché, réveillé en pleine hibernation. Pour l'amadouer, ils se mettent en devoir de déployer leurs talents et ustensiles forains – et de lui raconter une histoire... d'ours.

« Il était une fois, commencent-ils, dans les somptueuses montagnes Siciliennes, dans une lointaine époque, alors que les ours savaient parler... » Et de racon-

ter Léonce, le roi des ours, qui, sous un beau soleil estival, emmène un jour à la pêche son fils Tonio. L'ourson se montre gauche et intimidé, un peu distrait aussi. Il n'aura pas le temps d'attraper une seule proie : un instant d'inattention, le voilà disparu ! Le roi Léonce bat en vain la montagne, en compagnie de ses troupes fidèles. Abattu, sans ressort, ayant perdu toute appétence pour les choses de ce monde, il entraîne tout son royaume dans la faillite de sa vie. Arrive le terrible hiver, qui s'annonce meurtrier. Or miracle ! Le roi sort de son apathie, reprend du poil de la bête et, dans un soubresaut de désespoir et d'espoir mêlés (celui de retrouver son fiston), entraîne le peuple des ours jusque dans la vallée pour aller quémander naïvement un peu d'aide auprès des hommes. Puis, ayant découvert la vraie nature de ces bipèdes sans fourrure, décide de les envahir, à commencer par le grandiose palais de l'affreux Grand Duc de Sicile...

Tandis qu'Almerina et Gedeone racontent, miment, s'enflamment, leur auditeur ursidé réagit à peine mais n'en pense pas moins : « C'est ainsi que les hommes racontent cette histoire ? » Et par sa voix rocailleuse, on en découvrira

une toute autre version, celle des ours... Dans ce merveilleux film, Lorenzo Mattotti et ses co-scénaristes tirent le fil de l'histoire originale écrite (et dessinée) par Dino Buzzati en 1945, ils tressent, brodent et inventent joyeusement, là un prologue, ici une chute, ailleurs un contrepoint, qui donnent une vigueur imparable au récit, passant du grand film d'aventures épique, humoristique et coloré à la parabole historique à tiroirs en passant par le conte philosophico-politique... Tous les âges, tous les publics y trouveront leur bonheur : chapeau ! Et le spectacle est visuellement, graphiquement splendide. On retrouve sous la caméra du réalisateur Mattotti la patte, l'élégance du dessinateur Lorenzo, la rondeur de ses traits, la douceur de ses pastels qui ont fait sa renommée comme illustrateur. Dans un tourbillon coloré, il convie à la fête aussi bien ses Maîtres de la peinture italienne que le style épuré, géométrique des dessins de Buzzati. Le film adoucit à peine le propos sombre du conte en le déployant au fil de paysages lumineux. Tant la nature que la ville se diaprent tour à tour d'ocres, de verts et de bleus aux multiples nuances, de rouges et de bleus éclatants qui ravissent nos sens... un enchantement !

PLACES GRATUITES DE CINÉMA POUR LES JEUNES MIGRANTS.

Nous leur donnons une carte de cinéma de 5 places renouvelable pour qu'ils puissent venir et revenir au cinéma à leur aise.

À ce jour, nous comptons quelques centaines de cartes distribuées.

Ces places sont financées par les affiches que vous achetez dans le hall ou les piécettes ou tickets d'abonnement que vous glissez dans la tire-lire à la caisse du cinéma.

Merci de votre générosité



Du nouveau aux *Hauts Plateaux-repas*.
Bientôt le programme.



Comme nous, vous avez envie d'une société plus juste et moins discriminante ? SOS homophobie organise à Avignon des événements, des interventions en milieu scolaire, des formations, des débats et réflexions. Venez nous rencontrer et échanger autour d'une grignote et découvrir notre association ! Pourquoi pas vous engager et militer à nos côtés ? Hétéro, Lesbienne, Gay, Bi, Trans ou autre, nous sommes toutes et tous concerné-es par la société de demain !

Centre LGBTQI d'Avignon
10 rue Râteau AVIGNON

Nous contacter :
delegues-paca@sos-homophobie.org

Mardi 15 septembre à 20h, en collaboration avec **Contraluz**, séance unique accompagnés par **Magali Dumousseau**, Maître de Conférences à l'Université d'Avignon, spécialiste de la contre-culture espagnole et auteure de *La Movida, au nom du père, des fils et du todo vale* édité chez Le Mot et le Reste, collection Attitudes. Achetez vos places à partir du 2 octobre.

DANS LES TÉNÈBRES



(ENTRE TINIEBLAS)

Pedro ALMODÓVAR
Espagne 1983 1h45
Avec Carmen Maura,
Marisa Paredes, Julieta Serrano

Yolanda Bell, chanteuse de cabaret portée sur la drogue, assiste impuissante à la mort de Jorge, son ami, victime d'une overdose d'héroïne. Prise de panique, elle s'enfuit. Ne sachant où aller, Yolanda se souvient cependant de la visite de la Mère Supérieure du couvent des Rédemptrices Humiliées. C'est au sein de cette congrégation qu'elle trouve refuge. Celles-ci essaient de remettre sur le bon chemin les jeunes filles perdues mais à l'intérieur du couvent, elles mènent une vie bien étrange. L'une écrit des romans policiers, l'autre élève un tigre, une troisième est amoureuse du chapelain. À l'occasion d'une fête organisée en l'honneur de la Mère Supérieure, Yolanda Bell exécute son numéro de chanteuse et

remporte un vif succès. Cependant une nouvelle Mère Générale déboule et entend bien se faire respecter et remettre de l'ordre dans la maison !

Il s'agit ici du troisième film d'Almodóvar, qui s'avère un réel génie du kitsch et prolonge sans complexe et sans retenue les fantasmes anticléricaux de Buñuel. Dans les ténèbres est sans doute la traduction la plus franche et radicale du malaise immémorial distillé par une religion qui a théâtralisé la culpabilité et le masochisme jusqu'à la folie.

Tourné avec peu de moyens, beaucoup d'humour et en peu de temps, c'est un mélange de roman-photo kitsch, de provocation de collégien dans les vaps, d'hystérie gaie, de merveilleux surréaliste. *Dans les ténèbres* est sans doute la traduction la plus franche et radicale du malaise immémorial distillé par une religion qui a théâtralisé la culpabilité et le masochisme jusqu'à la folie.

(avec l'aide de *Libération* et *Le Monde*)



Les infos de Contraluz : Cours de tango le vendredi à 19h, Excaserne des Pompiers, 116 rue Carreterie. Cours d'Espagnol le mercredi à 18h30, 5 rue Adrien Marcel. Exposition : *Guérilleros, les soldats oubliés (Guerre Civile Espagnole)* du 8 au 18 octobre, Hôtel de Ville d'Avignon. Conférence, présentation et vernissage le 8 octobre à 18h30. Stage intensif d'Espagnol de Toussaint (du 21 au 25 octobre), les inscriptions sont ouvertes. Toutes ces informations et bien d'autres sur **contraluz.fr**

UN MONDE PLUS GRAND



Fabienne BERTHAUD

France/Belgique 2019 1h40 VOSTF
avec Cécile de France, Narantsetseg Dash, Tserendarizav Dashnyam, Ludivine Sagnier, Arieh Worthalter...
Scénario de Fabienne Berthaud et Claire Barré, d'après le livre de Corine Sombrun, *Mon initiation chez les chamanes*

Emprunt d'une profonde spiritualité, sans pourtant jamais céder à une vision simpliste ou idéalisée, c'est un film qui se raconte comme un voyage et se vit comme une expérience humaine d'une grande sincérité. Fruit d'un long et minutieux travail de repérages en territoire mongol et d'une étroite collaboration avec Corine Sombrun, l'auteure de *Mon initiation chez les chamanes*, qui a participé à toute l'écriture du film, *Un monde plus grand* est, au-delà d'une belle histoire avec sa dose de romanesque et de tension, un très bel hommage à la culture des peuples premiers et en particulier les Tsaatans, bergers nomades vivant aux frontières de la Sibérie. Que l'on soit un cartésien pur jus ou sensible aux mondes et aux forces invisibles, cette histoire touche et interpelle de manière universelle car elle interroge les peurs et les limites auxquelles chacun peut être confronté quand il faut faire face à des événements qui échappent à notre compréhension.

Quand elle a perdu son grand amour, le monde de Corine s'est effondré comme un château de cartes. Toutes les perspectives ont été effacées, comme rayées définitivement de sa géographie intime, celle sur laquelle elle avait pourtant tracé mille et une trajectoires lumineuses et colorées. Son chagrin, sa douleur ont envahi l'espace et chaque geste du quotidien lui demande un effort surhumain. Elle est ingénieure du son, on lui propose un voyage à l'autre bout du monde, en Mongolie, pour recueillir des chants traditionnels et des sons de toutes sortes en vue d'un reportage. Une fuite, peut-être... Un moyen de se retrouver seule avec sa peine, sans doute...

Mais il n'y a pas de hasard. Au cours d'une cérémonie, Corine est plongée dans une expérience de transe qui la propulse dans un monde inconnu, celui des esprits invisibles que seuls les chamanes ont le privilège de pouvoir côtoyer. Oyun, celle de la tribu, lui annonce qu'elle a reçu un don rare et précieux dont elle ne peut se défaire et qu'elle ne peut surtout pas ignorer : elle doit entamer un long processus d'apprentissage et s'initier aux rituels chamaniques afin de le maîtriser et d'en faire bon usage. D'abord totalement réfractaire à cette idée qu'elle juge tout droit sortie de superstitions et de croyances ridicules, Corine va devoir faire face à la ré-

alité, d'autant que son corps tout entier semble avoir trouvé une résonance particulière à certains sons, comme une nouvelle sensibilité qui l'aurait connectée à quelque chose de plus grand qu'elle. Sur les terres majestueuses des plaines de Mongolie, là où les hommes vivent en harmonie avec la nature et convoquent tout naturellement, et pour chaque geste de leur quotidien, la communauté des esprits, commence alors un autre voyage... Qui peut après tout jurer que les disparus ne peuvent chercher à communiquer avec les vivants ? Qui peut affirmer avec certitude que les rivières, les forêts et les troupeaux ne sont pas habités par une force invisible ? Qui peut prouver que la science a exploré tous les recoins du cerveau humain et qu'il n'existe plus, dans les interstices de son paysage, des terres sauvages et inexplorées ?

Pour la petite histoire scientifique, Corine Sombrun est à l'origine de la création du Trance Science Research Institute, un réseau international de chercheurs investis dans les études neuro-scientifiques de la transe, visant à démontrer qu'elle n'est pas un don réservé aux seuls chamanes, mais bien un potentiel de tout cerveau humain, à la fois instrument d'exploration d'une réalité sous-jacente et outil de développement cognitif.



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

RENTREE AVIGNON
OCTOBRE-NOVEMBRE 2019

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

Cours débutants
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse

Réseau National agréé par la FFDP

14 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :

www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

ALICE ET LE MAIRE



Écrit et réalisé par Nicolas PARISER

France 2019 1h45

avec Fabrice Luchini, Anaïs Demoustier,
Nora Hamzawi, Maud Wyler, Léonie
Simaga, Thomas Chabrol...

Luchini – qui donne ici la preuve réitérée de son immense talent – campe Paul Théraneau, maire socialiste de Lyon, à peu près rincé après trente ans de mandat, non encore tombé dans le cynisme, mais tournant à vide, en pilotage automatique. La manière dont l'acteur parvient à restituer l'animal politique est très remarquable. Un rien y suffit, évitant la caricature, dont il n'est pas donné à tout le monde de se saisir.

Là-dessus, sa jeune directrice de cabinet embauche une jeune normalienne sans attaches, Alice Heimann (Anaïs Demoustier), pour devenir une sorte de coach mentale du maire en perdition. Sa jeunesse, sa fraîcheur, son manque d'expérience, son étrangeté au milieu, son indifférence aux coups stratégiques – autant de traits dont Anaïs Demoustier, de son côté, s'empare avec une impression de naturel confondant – tombent d'autant plus à pic que Paul Théraneau se met en mouvement pour prendre la tête du parti et se positionner ensuite comme candidat à la présidentielle... La ruche en effervescence de la mairie,

le staff perpétuellement sur les dents, les déplacements incessants du maire illustrant la multiplicité de ses tâches et de ses fonctions figurent le théâtre principal de la relation d'abord adjuvante, puis de plus en plus vitale, qui se noue entre les deux personnages. De fait, Alice, par sa capacité d'écoute, par sa faculté d'analyse, par la pertinence intellectuelle de ses interventions, réapprend au maire, animal politique obnubilé par l'efficacité de l'action dans un monde qui exige toujours plus de rapidité, les vertus oubliées de la pensée...

Alice et le maire entre définitivement dans la catégorie des bons films, des grands films, en faisant en sorte qu'un mouvement transforme insensiblement les personnages. Qu'on les trouve changés, l'un et l'autre, par une expérience qui les a réunis et éprouvés et dont on ne révélera surtout pas le fin mot ici. Tout au plus dira-t-on qu'une part d'humanisme a perturbé l'animal technocratique qu'est Paul Théraneau, et qu'à rebours Alice Heimann n'a pu éviter que l'éclaboussure du réel atteigne le pur horizon des concepts. La transparence de la mise en scène, la justesse des dialogues, la tenue des acteurs conspirant ici à un film lucide et subtil, qui fait toute sa part à la cruelle complexité des choses. Une œuvre précieuse, en un mot. (J. MANDELBAUM, *Le Monde*)



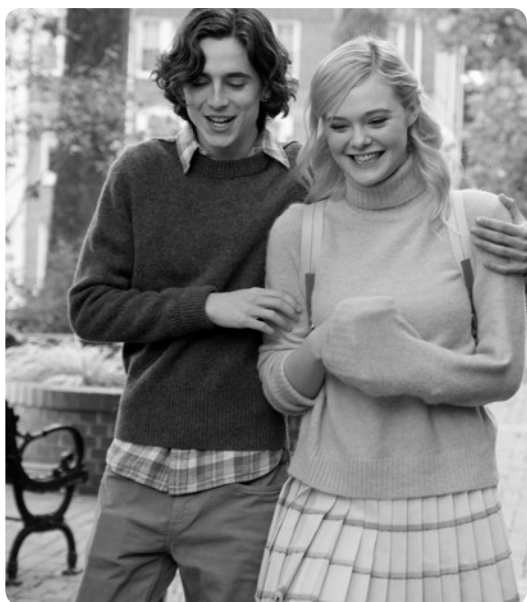
PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU

Écrit et réalisé par Céline SCIAMMA France 2019 2h
avec Noémie Merlant, Adèle Haenel, Luana Bajrami, Valeria Golino...

**ATTENTION POUR CE FILM, À PARTIR DU 19 OCTOBRE,
UNE SEULE SÉANCE PAR SEMAINE, LE SAMEDI VERS 16H.**

Nous sommes en 1770... Non loin des falaises, battues par les vents, qui surplombent l'océan, se dresse une imposante et austère demeure. C'est le royaume de la rigueur et de l'ennui, des traditions pesantes et de la liberté entravée. Pourquoi venir se perdre dans cette contrée perdue, si ce n'est pour des raisons alimentaires ? Tel est le lot de Marianne (Noémie Merlant), jeune peintre qui vient de décrocher un travail de commande : faire le portrait d'Héloïse (Adèle Haenel), l'héritière de la famille, tout juste sortie du couvent ; donner d'elle l'image la plus séduisante en même temps que la plus convenable possible, dans le but de la marier. Mais Héloïse ne veut pas se marier, et elle va tout faire pour ne pas être peinte...

Quand Céline Sciamma s'empare d'un tel sujet, chaque plan devient comme un véritable tableau, la peinture devient l'ADN du film. Dans cet univers féminin, aucune protagoniste n'est laissée à l'abandon. Chaque personnalité est complexe, interagit avec les autres indépendamment des rapports de classe censés les corseter. La liberté a un prix, qu'il faut être prête à payer. L'enjeu impose alors de sortir de ses propres entraves.



UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK

Écrit et réalisé par Woody ALLEN USA 2018 1h32 VOSTF
avec Elle Fanning, Thimothée Chalamet, Jude Law,
Liev Schreiber, Diego Luna, Selena Gomez...

Les comédiens se renouvellent, les générations passent, mais l'aura de New York filmée par Woody Allen est toujours intacte. Preuve éclatante avec ce délicieux et pluvieux divertissement qui nous rappelle la grande époque de *Annie Hall*...

Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sont bien nés, ils sont étudiants dans une université prestigieuse et gentiment amoureux. Journaliste pour la gazette de la fac, Ashleigh, passionnée de cinéma, vient de décrocher une interview du célèbre réalisateur Rolland Pollard à New York. L'occasion rêvée pour Gatsby de l'embarquer pour un week end romantique dans sa ville natale. Mais ce qui s'annonçait comme une escapade bien balisée va se muer en folle partie de cache-cache... La verve grinçante mais souvent tendre du cinéaste ne fait pas de cadeau aux artistes tourmentés et à leur nombril, aux filles jolies mais un peu nunuches, à la grande bourgeoisie et ses soirées de charité, aux jeunes hommes prétentieux. Seule la délicieuse Ashleigh tirera paradoxalement son épingle de ce jeu de dupes : sous ses airs de blonde écervelée se cache une vraie sincérité, pure, pas encore abîmée par les rumeurs, la vanité, l'arrogance... de quoi méditer.



PARASITE

Écrit et réalisé par BONG Joon-ho Corée du Sud 2019 2h12 VOSTF
avec Song Kang-ho, Lee Sun-kyun, Choi Woo-shik, Park So-dam, Chang
Hye-jin... **Festival de Cannes 2019 – Palme d'Or, à l'unanimité du jury**

**ATTENTION POUR CE FILM UNE SEULE SÉANCE
PAR SEMAINE, LE VENDREDI VERS 18H.**

Bong Joon-ho frappe très fort avec cette critique sociale puissante et déjantée, radiographie saisissante de notre époque : on navigue entre satire grinçante, comédie relevée et thriller un brin surréaliste. On n'a plus qu'à se laisser porter et surprendre par le récit magnifiquement mis en scène et filmé, porté par des comédiens sensationnels.

Dans l'opulent Séoul, à la pointe du progrès et de l'électronique, une partie de la population vit pourtant plus bas que terre, à peine mieux lotie que les cafards qui grouillent dans les recoins sombres et moites de la ville. La famille Ki fait partie de ces rase-mottes mais elle va investir le territoire puis l'existence même des Park, qui sont eux des privilégiés, vivant une vie de rêve dans une luxueuse demeure. C'est Woo, le fils Ki, qui sera le cheval de Troie, accueilli les bras ouverts par les Park pour donner des cours d'anglais à leur fille. Une fois Woo dans la place, c'est toute la ribambelle des Ki qui va se pointer, usant de stratagèmes diaboliques...

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



Vos achats solidaires aident
Amnesty International
à défendre les droits humains.

Le groupe Amnesty d'Avignon vendra
agendas, calendriers, cartes, livres ...

le samedi après midi
du 2 au 30 novembre

à Utopia Manutention

RESF Collectif Vaucluse – Avignon

cherche des familles hébergeantes pour des mineurs non accompagnés en attente de prise en charge par les pouvoirs publics. Si vous souhaitez accueillir, offrir une présence active et bienveillante à un jeune arrivant en France, si vous avez un peu de place et envie d'ouvrir votre porte, écrivez-nous à :
hebergementcommission84@gmail.com

pour que nous prenions contact.
RESF Commission hébergement



avignon-arts-contemporains.com

est un site internet regroupant les acteurs liés aux arts visuels de la ville d'Avignon et de sa périphérie. Il a été conçu pour développer la promotion de l'art et des artistes contemporains, créer des ponts entre amateurs et professionnels ainsi qu'entre les différentes associations réparties sur notre territoire.



BACURAU

**Écrit et réalisé par Kleber MENDONÇA
FILHO et Juliano DORNELLES**

Brésil 2019 2h12 **VOSTF**

avec Sonia Braga, Udo Kier, Bárbara Colen, Thomas Aquino, Silvero Pereira, Thardelly Lima, Rubens Santos...

**FESTIVAL DE CANNES 2019
PRIX DU JURY**

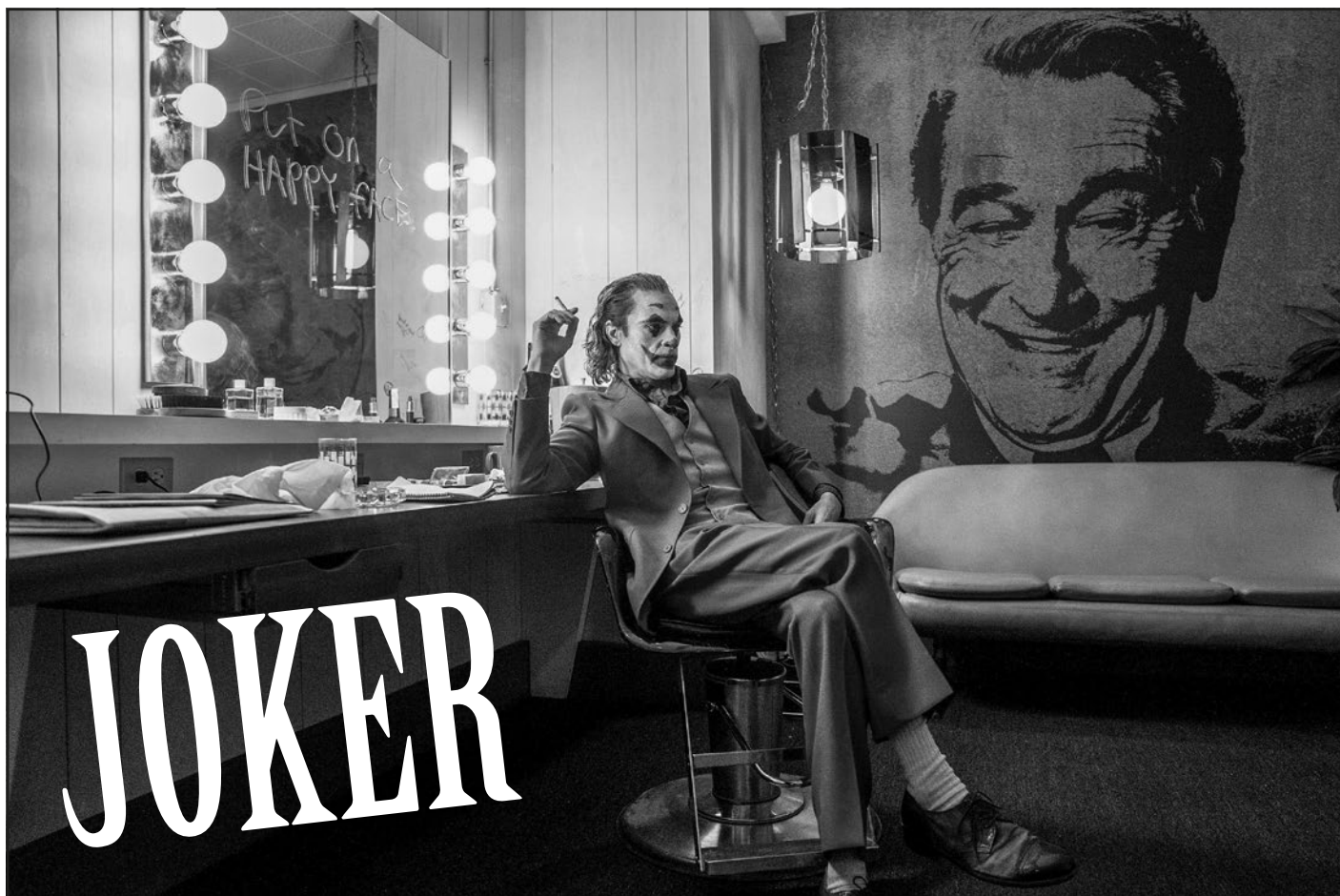
Tandis que la petite communauté de Bacurau – village de la région pauvre du Sertão – enterre sa matriarche Carmelita, qui s'est éteinte à 94 ans, on observe d'étranges phénomènes : sous la discrète surveillance de sortes de drones inquiétants, les coordonnées GPS s'effacent, le village disparaît des cartes, les morts se multiplient tandis que d'étranges touristes à moto font leur apparition...

Mélange de chronique sociale à forte teinte ethnographique et de fable politique empreinte de poésie et de merveilleux, aux lisières du fantastique, *Bacurau* nous replonge avec ravissement dans l'univers baroque des nouvelles de Gabriel García Márquez ou des récits plus après de Luis Sepúlveda. À Bacurau, l'air est sec et brûlant. La pénurie d'eau, organisée par le gouvernement, menace la survie des habitants. Les rares routes qui y mènent, défoncées et parsemées de cerceaux éventrés, ne se trouvent pas forcément sur les cartes. La communauté y est indéfectiblement soudée mais profondément marquée par des conflits im-

mémoriaux. Les intrusions de la modernité (téléphones portables, ordinateurs, drones...) y semblent curieusement anachroniques, comme égarés dans le décor sans âge d'un western. Un député ne s'y aventure, avec un barnum de foire et un clientélisme grossier, que le temps d'y assurer (croit-il) sa réélection. Des cangaçeiros, mythiques bandits de grands chemins apparus justement dans le Sertão au milieu du XIX^e siècle, révoltés contre les propriétaires terriens et le gouvernement corrompu, écumant la région, invisibles, insaisissables...

Surtout, Bacurau est, sinon dirigé, du moins emmené par ses femmes, médecins ou prostituées, qui détiennent la mémoire des luttes passées – et les moyens, armes, potions magiques, d'en mener de nouvelles. Et la petite communauté va avoir fort à faire pour contrer tout à la fois les perfidies des politiciens, affairistes véreux, qui veulent la spolier de ses terres, et la petite armada de touristes américains surarmés, venus en safari à Bacurau pour se mesurer au « gibier le plus dangereux » pour le chasseur.

Œuvre éminemment politique, *Bacurau* dresse le portrait d'un collectif irrédicible menacé de disparition qui résiste avec force et détermination à l'invasisseur. C'est une parabole furieuse sur la façon dont les Riches – très clairement les États-Unis de Trump – considèrent les territoires du sud comme leur possession, leur vivier, leur terrain de jeu naturel. Un conte d'anticipation (qui anticipe de très peu) qui va chercher dans le futur son actualité brûlante, son énergie tout entière tournée vers le combat contre l'extrême-droite qui vient, avec Bolsonaro, d'arriver au pouvoir au Brésil. Splendide, jubilatoire et indispensable.



Todd PHILLIPS

USA 2019 2h02 **VOSTF**

avec Joaquin Phoenix, Robert De Niro, Zazie Beetz, Frances Conroy...

Scénario de Todd Phillips et Scott Silver

LION D'OR, FESTIVAL DE VENISE 2019

Film magistral, travail d'orfèvre. Chaque élément fait corps avec l'histoire racontée, la sublime, de l'envoûtante bande son aux décors hallucinants, en passant évidemment par une mise en scène et un jeu d'acteurs impeccable (géniale performance de Joaquin Phoenix !). Nous ne sommes plus dans un simple parcours fictionnel, mais dans une véritable épopée personnelle qui peut se décliner en de multiples interprétations, jamais manichéennes, tout aussi intimes que sociales, voire politiques. Les amateurs de comics seront ravis, ceux qui ne sont pas familiers ou indifférents à cet univers trouveront aussi leur compte dans cette œuvre qui transcende les genres.

L'affaire débute devant un banal miroir, pas celui d'un conte de fée, un miroir qui n'a aucun pouvoir magique. Meticuleusement Arthur Fleck se grime : teint blanc livide, nez rouge sang, larmes bleu pétrole, costume rouille atemporel, curieux alliage entre Auguste et clown blanc. Dans son dos la radio débite ses sornettes. Des émissions à deux balles censées divertir le gogo, des informations sinistres qui dépeignent un monde

décadent, envahi par les rats, où la fièvre typhoïde menace d'emporter les plus faibles. Les prêches des présentateurs semblent nous entraîner dans un tourbillon schizophrénique sans fin, laissant peu d'espace à la compassion ni même à un zeste de sérénité, tandis qu'Arthur passe en un éclair du rire aux larmes avec une maestria qui glace les sangs. Une fois apprêtés, lui et ses collègues de turbin s'éparpillent dans les rues, hommes-clowns sandwichs dans un univers méga promotionnel. Chacun a ses produits, sa boutique à défendre pour gagner quelques miettes distribuées par un capitalisme vorace. Dans ce monde de freaks, beaucoup, malgré leur mine joviale affichée, sont prêts s'il le faut à marcher sur la tête de leurs confrères. Une société ubuesque qui suit la faillite, où la solidarité n'est plus de mise.

Pourtant Arthur, pataud dans ses grandes pompes, sourit sans faillir. C'est tout ce qu'il sait faire, l'unique enseignement d'une mère toxique, demi-perchée, restée rivée dans la nostalgie de ses souvenirs, de ses espoirs déçus. Le soir venu, ce fils qu'elle surnomme « Happy » la berce, la lave, la borde, comme on le ferait pour une créature innocente et chétive, sans rien lui avouer de ses propres peines, qu'il ne saurait exprimer. Il y a chez cet homme une élégance rare et touchante qui ne demanderait qu'à percer, des moments de grâce. Nul ne les voit. Arthur semble

voué à rester invisible aux yeux de ses contemporains. Et cette indifférence généralisée est tout aussi violente que les incivilités qui grouillent dans les recoins de la tentaculaire Gotham des années 80 (ville imaginaire, mais tellement cousine de nos plus monstrueuses métropoles actuelles). Il n'y aurait donc aucune échappatoire ? Dans les plus sombres ténèbres surgissent parfois de petites lueurs, telles les douces paroles d'une charmante voisine qui ne fait pas cas des habits défraîchis de Happy. Ce dernier se sentira pousser des ailes, prêt à jaillir de son anonymat tel un papillon de sa chrysalide, d'autant qu'un célèbre présentateur lui demande de participer à son show. Mais les rêves d'Arthur Fleck sont voués à sombrer dans le marasme des illusions perdues. Ils feront place à la métamorphose de notre anti-héros assoiffé de tendresse en personnage sûr de lui, maléfique, rongé par tout autre chose que l'amour.

Tenaillés entre empathie et répulsion, on assiste là à la genèse du mal, la naissance d'un vrai méchant, celui qui hantera les pires cauchemars du super-héros Batman. Mais comment lui en vouloir, il pourrait être la part incompressible de chacun d'entre nous, révoltée et blessée, humiliée. Le Joker est bel et bien un enfant engendré par la fracture sociale, l'injustice faite aux plus démunis, son rire sardonique raisonnera longtemps encore comme une mise en garde lancée aux nantis...

MERCREDI 16 OCTOBRE

Journée de prévisionnement des films de Collège au cinéma. Les deux films seront présentés par Jacques Mancuso, professeur. Les séances sont ouvertes à tous, aux tarifs habituels.



À 11h, **LA TORTUE ROUGE**

Michael DUDOK DE WIT

France/Japon/Belgique 2015 1h20.

Ce film d'animation sans paroles mais peuplé de sons, de musique et des bruits de la vie. Un film qui s'adresse à tous.



Puis à 14h, reprise de la **Clé des Champs**

PANIC SUR FLORIDA BEACH

Joe DANTE USA 1993 1h39 **VOSTF**

avec John Goodman

Panic sur Florida Beach montre de façon légèrement burlesque comment une information, même quand elle est apparemment scientifique, peut être travaillée, voyager d'un genre à l'autre – y compris dans les genres cinématographiques – pour parvenir à faire basculer dans la déraison. De quoi réfléchir à l'impact et au fonctionnement de l'information parallèle des réseaux sociaux. Le film américain date de 1993, mais il est d'une évidente actualité, notamment pour alerter les plus jeunes... Joe Dante a trouvé l'inspiration dans le cataclysme provoqué par Orson Welles en 1938, lorsqu'il fit jouer par des comédiens, en direct à la radio, *la Guerre des mondes* de H.G. Wells. On rit, on frémit, on opine et s'étonne. Faisons-le ensemble en creusant un peu !

CEUX QUI TRAVAILLENT



Antoine RUSSBACH

Suisse / Belgique 2019 1h42

avec Olivier Gourmet, Adèle Bochatay, Louka Minella, Isaline Prévost, Michel Voïta, Pauline Schneider...

Scénario d'Emmanuel Marre, Antoine Russbach et Catherine Paillé

Un premier film passionnant, d'une maîtrise confondante, porté par un Olivier Gourmet impressionnant de justesse et d'intensité.

Frank est cadre supérieur dans une grande compagnie de fret maritime. Chef d'orchestre d'un ballet de cargos énormes qui triment d'un continent à l'autre toutes sortes de denrées plus ou moins rapidement périssables. Il définit les routes des navires qui ne sont pour lui qu'une abstraction concrétisée par des chiffres et des petits points qui se baladent sur un écran d'ordinateur...

Il est bossu Frank, il a le sens des responsabilités, une famille, trois enfants élevés au cordeau, qu'il n'a guère le temps de voir, mais qui ne manquent de rien et surtout pas du dernier smartphone que les copains lorgnent avec envie. Il

assume son rôle de père, de mari avec la même conscience que le reste... sans se demander jamais si cette vie-là le rend vraiment heureux.

Ce jour-là justement, il doit quitter à la hâte son bureau pour récupérer sa fille à la demande de l'école. Au moment même où un capitaine de cargo le sollicite dans une situation de crise : un clandestin se trouve à bord, malade, peut-être contagieux, l'équipage est inquiet...

Accroché à son portable, Frank hésite : quel ordre donner ? Il doit choisir entre le sort du clandestin et l'acheminement et même la conservation de la cargaison. Il va trancher sous la pression et son choix, terrible, lui coûtera son poste... Trahi par un système à qui il pense avoir tout donné et qui, hypocritement, le lâche, alors même qu'il s'inscrivait parfaitement dans sa logique, en cohérence avec les objectifs fixés, caution parfaite d'un système où il avait sa part, ni pire ni meilleur que n'importe quel autre. Et voilà que cette décision, prise en toute conscience, renvoie les autres à la mécanique infernale qu'ils ont construite et dont ils refusent de payer le prix : Frank sera le fusible.



PAPICHA

Mounia MEDDOUR

Algérie/France 2019 1h45 **VOSTF**

Avec Lyna Khoudri, Shirine Boutella, Amira Hilda Douaouda, Nadia Kaci, Meryem Medjkane...

Scénario de Mounia Meddour et Fadette Drouard

**FESTIVAL D'ANGOULÊME 2019 :
MEILLEUR SCÉNARIO, MEILLEURE
ACTRICE, PRIX DU PUBLIC**

« Papicha », c'est le petit nom charmant que l'on donne aux jeunes Algéroises drôles, jolies, libérées. C'est aussi désormais un film sur le courage, celui d'un pays, d'un peuple, d'une jeunesse qui ne demande qu'à exulter, qui refuse de céder aux injonctions de la peur, à celles de bras armés tout puissants. Il est donc question dans *Papicha* de résistance vivifiante, de pulsions joyeuses, d'insoumission. Le film nous immerge dans la décennie noire des années 90, celle des affrontements violents et anxieux entre le pouvoir en place et

l'intégrisme qui monte. L'action du film prend sa source dans ce contexte tendu, que connut bien la réalisatrice, à l'époque étudiante, et dont elle choisit de faire une fiction assoiffée de joie, d'espérance, de révolte.

Tout démarre par une belle nuit suave, qui donne envie aux corps d'exulter. Gros plan sur deux donzelles à bord d'un taxi clandestin qui brinquebale dans les rues d'Alger. Dans cette cabine d'essayage de fortune, elles se maquillent, se tortillent comme des libellules en train d'abandonner leurs chrysalides. Elles n'ont que peu de temps pour quitter leurs tenues sages et se transformer en reines de la nuit. Alors que le vieux chauffeur qui bougonne, réprobateur, a du mal à garder les yeux dans sa poche, Nedjma, qui a la langue bien pendue, le renvoie à son volant : « Papy, la route c'est devant, pas derrière ! » Un sens de la répartie que semblent cultiver en permanence les filles entre elles, à coups de « battles de mots » comme elles les appellent, qui démarrent dans les endroits les plus saugrenus. Des moments pêchus et drôles, un peu outranciers, comme un arsenal d'armes fragiles qu'elles entretiennent en riant, maigre rempart contre les débordement sexistes, les insidieux harcèlements quotidiens qu'elles subissent en faisant mine de s'en moquer.

Difficile de trouver des espaces de liberté sereine ici. On devine que la majorité de celles et ceux qui se retrouvent pour faire la fête, même si c'est sans doute plus simple pour les garçons que pour les filles, ont dû, tout comme Nedjma et son inséparable copine Wassila, faire le mur, s'échapper en catimini. Une clandestinité propice à toutes les arnaques, à tous les chantages vicelards (on assistera à un florilège de bêtise de la part de ces messieurs).

En attendant, Nedjma poursuit, vaille que vaille, son rêve de devenir styliste, elle en a le talent. Elle va y entraîner toute sa bande de copines, sa famille et même quelques professeuses. D'abord inconsciemment, la mode, qui dévoile et embellit les corps, va devenir une forme de contestation, face au diktat du hidjab décrété par les islamistes.

Papicha, c'est le portrait d'une féminitude solidaire et complexe, bien au-delà des clichés. Des plus gamines aux plus âgées, des plus modernes aux plus conformistes, nulle n'est dupe ou naïve. Chez elles, l'insouciance, qu'elle soit feinte ou cultivée, apparaît dès lors comme une forme de résilience indispensable, une façon non seulement de survivre, mais surtout de ne jamais abdiquer joie et douceur de vivre.

Séance en avant-première le lundi 14 octobre à 20h45 dans le cadre du festival Viva Mexico. Achetez vos places à partir du 2 octobre.

LA BONNE RÉPUTATION



l'image est flatteuse. Elle ressemble à ces princesses qui font l'essentiel de la presse people, images de papier glacé qui, de tout temps, ont fasciné et fait rêver les plus modestes. La maison est somptueuse, les hommes fument le cigare et les femmes bavardent. Un tourbillon de compliments précède Sofia : et combien elle est belle, a un goût sûr, sait recevoir... Plus tard au club de tennis, les langues vont bon train, mais elle ne mêle pas sa voix aux persiflages sur le mauvais goût d'une nouvelle venue qu'un mariage récent avec un riche parvenu propulse dans leur milieu, comme un vilain petit canard dans une couvée de cygnes.

Le choc pétrolier des années 80, la découverte de gisements de pétrole dans le Golfe du Mexique a hissé le Mexique au rang des grands exportateurs d'or noir et Sofia fait partie de cette petite aristocratie venue d'Espagne qui a les moyens de vivre dans l'insouciance en évitant de mêler ses enfants aux infréquentables enfants mexicains. Le fils de bonne famille qu'elle a épousé sur les conseils de sa mère ne connaît rien aux affaires, et se contente de profiter de son héritage en laissant travailler les autres à sa place...

Nous sommes en 1982, à quelques mois de la fin du mandat du président Lopez Portillo, et ce beau monde commence à ressentir, isolé dans son cocon élégant et mondain, le ressac d'une crise qui bouscule l'économie. Sofia, toute à ses délicieuses futilités – qu'elle prend pour les choses les plus sérieuses du monde –, affairée à soigner sa propre image, ne

voit rien de ce qui se passe et s'étonne quand celui qui dirigeait les affaires de son mari démissionne, le laissant face à son incompetence, tandis que se bousculent les premiers signes de déconfiture : la boutique de luxe où elle achète ses parfums lui refuse un chèque, ses domestiques se plaignent de ne plus être payés... « C'est la faute de ce gouvernement corrompu et de tous ceux qui sortent des devises » dit son mari tandis que les masques se délitent, que Julio Iglesias chante dans le poste « à force de toujours vouloir être le premier, j'ai oublié de vivre... », que Lopez Portillo annonce la nationalisation de toutes les banques privées... Sofia va devoir s'adapter à sa nouvelle vie.

Le film voit le monde du point de vue de Sofia et la camera la suit de la première à la dernière image, comme une caresse d'abord, amoureuse de ce grain de peau si fin, de ces yeux magnifiques, superbe dans sa description d'un milieu qui se croit des valeurs et ne se sait pas encore vulgaire. Tandis que son monde commence à tanguer sous ses pieds, la lente métamorphose de Sofia se lit sur son visage. Elle semble s'humaniser...

Alejandra Márquez Abella parle du comportement d'une élite qu'elle connaît de l'intérieur et qui, dit-elle, n'a pas tellement changé : la presse people de tous les pays est toujours pleine d'images de princesses, de luxe et d'intrigues amoureuses qui font rêver les ménagères... et personne ne semble réaliser ce qui nous pend au nez.

Lundi 14 octobre dans le cadre de l'itinérance du Festival Viva Mexico et en collaboration avec Miradas Hispanas.

Projection unique du film *Disparos* à 18h30 suivie de l'avant-première de *La Bonne réputation* à 20h45.

Les débats seront animés par Cédric Lépine, critique de cinéma latino-américain et collaborateur des festivals Cinelatino et Viva Mexico. Les deux films seront entrecoupés d'une pause apéritive. Achetez vos places à partir du 2 octobre.



DISPAROS

Rodrigo HERNÁNDEZ TEJERO et Elpida NIKOU
Venezuela 2019 1h11 VOSTF

Disparos retrace la vie de Jair, un jeune homme de la périphérie de Mexico qui a échappé au cercle de violence de son quartier d'Iztapalapa, grâce au soutien de ses proches amis, qui l'encouragent à apprendre le métier de photojournaliste.

Sa nouvelle carrière commence alors qu'il y a une recrudescence de violence dans la capitale, ville jusqu'alors présentée comme libérée du crime organisé. Au moment où la presse est stigmatisée comme complice de certains pouvoirs ou réduite au silence par la terreur, ce film nous parle de l'intégrité d'un jeune professionnel engagé à filmer et à dénoncer la violence qui l'entoure.



7^e rendez-vous du cinéma mexicain en France.
viva-mexico-cinema.org

Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique.



CAMILLE

Boris LOJKINE

France 2019 1h30 **VOSTF**

avec Nina Meurisse, Fiacre Bindala, Grégoire Colin, Bruno Todeschini, Mireille Perrier...

Scénario de Boris Lojkine et Bojina Panayotova

Le 12 mai 2014 en République Centrafricaine, Camille Lepage, 26 ans, photojournaliste, est tuée quelque part près de la frontière avec le Cameroun. Elle couvrait depuis plusieurs mois les conflits violents entre les groupes rebelles de la Séléka (musulmans pour la plupart et venus du nord du pays pour renverser le régime de François Bozizé en 2013) et les milices d'auto-défense anti-balaka (majoritairement chrétiennes). Camille était lumineuse, idéaliste, déterminée, passionnée et travaillait au plus près du terrain, entretenant un rapport humain très fort avec celles et ceux qu'elle rencontrait dans ce travail de photo-reporter qu'elle démarrait tout juste. Son credo : « Témoigner des conditions de vie des populations en souffrance, innocentes et oubliées dans les pays en conflit ».

Camille Lepage n'est plus, mais ses

photos demeurent, témoins magnifiques et terribles d'un conflit sanguinaire et absurde comme le monde en a connu et en connaît tant, dans une indifférence quasi systématique de la communauté internationale, en particulier quand il s'agit du continent africain. Faire appel à la fiction n'était peut-être pas l'idée la plus simple pour retracer la vie et le travail de Camille Lepage, mais c'est pourtant le choix fort qu'a fait Boris Lojkine, confiant à la délicate et intense Nina Meurisse (déjà vue dans pas mal de seconds rôles mais qui porte ici le film sur ses épaules, avec un talent et une présence rares) la complexe mission d'incarner la jeune femme. Parce qu'il impose naturellement une distance avec la destinée de Camille dont il ne reprendra pas forcément tous les détails, parce qu'il offre aussi cet espace de liberté propre à la création et à l'interprétation, ce film rend finalement un très bel hommage à l'essence du travail de Camille Lepage et à la profonde humanité qui l'habitait.

Car Camille aime les gens, elle aime les écouter raconter leurs parcours de vie, elle aime se sentir proche d'eux, partager un repas, une conversation, échanger un regard. C'est cet appel de l'autre qui semble l'avoir poussée loin de sa zone de confort et de la France, cet appel du large et du voyage qui l'a fait choisir ce métier. Mais plus que tout, Camille est une idéaliste. Elle est convaincue que le témoignage qu'elle transmettra

grâce à ses photos pourra faire changer le monde, le rendre plus juste, plus humain.

Quand elle arrive en République Centrafricaine, elle ne sait pas encore qu'elle va être happée par la force vive de sa jeunesse et par la tension extrême qui l'agite. Elle décide de chercher à comprendre le conflit en étant au plus près de ses protagonistes, dans un travail de fond qu'elle va mener avec courage et détermination. Comment rendre compte de l'horreur et garder la distance nécessaire au travail journalistique ? Comment témoigner sans prendre position ? Comment faire cohabiter l'intimité d'un regard qui puise sa source dans l'âme et le recul indispensable à son propre équilibre ? Comment photographier la folie de la guerre quand on aime les gens ? Plongée au milieu de la crise centrafricaine, Camille s'efforce de continuer à faire son travail sans céder au cynisme. Mais est-ce possible ?

Tourné en partie en République Centrafricaine, c'est un film bouleversant qui se voit aussi comme un récit d'initiation, qui vous happe et ne vous quitte pas, à l'instar des photos originales de Camille Lepage que le réalisateur a judicieusement placées dans le récit, comme une incursion brutale du réel, mais aussi pour nous donner envie de découvrir le remarquable travail de cette photographe engagée disparue prématurément.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LA BONNE RÉPUTATION



Écrit et réalisé par
Alejandra MÁRQUEZ ABELLA
Mexique 2019 1h39 VOSTF
avec Ilse Salas, Cassandra Ciangherotti,
Paulina Gaitan, Flavio Medina...

L'eau tiède glisse dans les cheveux châtains que les mains douces de la coiffeuse massent voluptueusement.

Les yeux fermés, Sofia passe en revue les préparatifs de sa fête d'anniversaire : faut-il des arums ou des tulipes, quels verres pour le vin blanc, la robe noire achetée à Paris ou la rouge ?... et se rêve une histoire d'amour avec un chanteur à la mode.

Elle ajuste ses épaulettes sous la robe de satin blanc et se regarde dans un jeu de miroirs, traquant le détail qui pourrait casser l'harmonie de sa silhouette, caressant de ses doigts aux ongles parfaits sa peau fine doucement maquillée, plongeant ses yeux magnifiques dans son propre regard. Sous toutes les faces,